

Revue de la Société de généalogie de la Mauricie et des Bois-Francs

Volume 32, numéro 3 Automne 2010



Héritage

Publiée par la Société de généalogie de la Mauricie et des Bois-Francs

Fondée en 1978

Volume 32, numéro 3 - Automne 2010

La revue *Héritage* est publiée trimestriellement par la Société de généalogie de la Mauricie et des Bois-Francs, 1800, rue Saint-Paul, Trois-Rivières, G9A 1J7. Tél.: 819-376-2691.

La direction de Héritage laisse aux auteurs l'entière responsabilité de leurs textes. Toute reproduction ou adaptation d'articles ou parties d'article, parus dans Héritage, est interdite sans l'autorisation écrite de l'auteur ou du directeur de Héritage. La Société de généalogie de la Mauricie et des Bois-Francs est membre de la Fédération québécoise des sociétés de généalogie.

La rédaction se réserve le droit d'adapter les textes pour leur publication. Toute correspondance concernant la revue doit être adressée à : Revue Héritage, 1800, rue Saint-Paul, Bureau 208, Trois-Rivières (Québec), G9A 1J7.

Date de tombée: première semaine de février pour le numéro du PRINTEMPS, de mai, pour le numéro d'ÉTÉ, d'août, pour le numéro d'AUTOMNE et de novembre, pour le numéro d'HIVER.

Coût de numéros déjà publiés:

Depuis janvier 2002 Antérieurs à 2002 5,00 \$ ch. 2,50 \$ ch.

Tous les numéros numérisés sur cédérom:

1979-2005

15.00 S

Dépôt légal:

Bibliothèque nationale du Canada, Bibliothèque nationale du Québec:

ISSN 0709 3365

Numéro de convention de la Poste-Publications: 40050151

Conception de la page couverture: Marc-É. Ouellet / Geneviève Boivin

Impression: Modoc,

1400, rue Père-Marquette,

Trois-Rivières, QC

	Héritage
Comité de la	revue:

Directeur: Roger Alarie

Mise en pages: Jean-Marc Boivin

Correction d'épreuves: Mireille Boucher, Serge Robert

Expédition:

Responsable: Serge Robert

Collaborateurs-trices: Mireille Boucher, Claude Lacerte, Nicole Bourgie, Roland Gauthier, Roger Alarie. Sommaire

79 D'origine inconnue: le cas de l'ancêtre Jean Pérusse

par Marie-Andrée Brière, Ph.D. (2081)

Le terrier de la Seigneurie de Batiscan

par Thérèse Lafontaine Cossette et Thérèse Cossette Dessureault

Je me raconte: La généalogie et ma retraite.

par Hélène Le Boeuf (34)

If *Je me raconte*: Le bois pour l'hiver

par May Dick Lemay (1853)

Chroniques:

Mot du Directeur de la revue	77	Info-BMS2000	101
Mot du président	78	Nouveaux membres	102
Montages photos	92, 108	La Bibliothèque	103
Les trésors de la bibliothèque	93	Publicités payées	107, 112
Lignées ancestrales	94, 95	Inventaires après décès	109
États financiers 2009-10	96, 97	Programme d'activités Automne 2010	113
Procès-verbal Assemblée générale annuelle 2010	98	Photo de famille: Wilfrid Boivin & Marie-Anne Tremblay	114

La Société

La Société de généalogie de la Mauricie et des Bois-Francs est une corporation sans but lucratif. Elle favorise l'entraide des membres, la recherche en généalogie et en histoire des ancêtres et des familles, la diffusion des connaissances généalogiques par des conférences et la publication de divers travaux de recherche.

Conseil d'administration 2009-2010

Président:	Dessaulles Beaudry	(1594)
Vice-président et		
Secrétaire	Normand Houde	(2114)
Trésorière	Nicole Bourgie	(979)
Administrateurs:	Diane Benoît	(2060)
	Madeleine Bessette	(1931)
	Rémi Boucher	(2199)
	Pierre Clouâtre	(2287)

Responsables de secteurs d'activités au Conseil d'administration

Conférences:	Dessaulles Beaudry
Publicité:	Roger Alarie
Revue Héritage:	Roger Alarie
Bibliothèque:	Nicole Bourgie
Publications:	Nicole Bourgie
Équipements:	Denis Lafond
Informatique:	vacant
Recrutement et projets:	Dessaulles Beaudry

Membres gouverneurs (Ex-présidents)

Lucien Florent	1978-1980
Louis Girard	1980-1983
Jonathan Lemire	1983-1985
Léo Therrien	1985-1986
Conrad Blanchette	1986-1988
Jean-Paul Boisvert	1988-1990
Gaston Blanchet	1990-1993
Françoise Veillet St-Louis	1993-1996
Louise Pelland-Trudel	1996-1999
Jean-Marc Boivin	1999-2001
Roland Gauthier	2001-2005

Cotisation

La cotisation des membres à la SGMBF couvre la période de janvier à décembre de chaque année.

Membre	régulier
Canada	

Autres pays	40 \$'	· US
Membre étudiant	15 \$	-
Membre additionnel (associé)		
Canada	20 \$	
Autres pays	20 \$	US
Membre à vie		
Canada	600 \$	
Autres pays	600 \$	US

* ajouter 5 \$ après le 15 décembre.

Coordonnées de la Société

1800, rue Saint-Paul, - Bureau 208 Trois-Rivières (Québec), G9A 1J7

Tél.: (819) 376-2691

Courriel: sgmbf@tr.cgocable.ca

Site Internet: www.genealogie.org/club/sgmbf/

Horaire régulier de la bibliothèque (Reprend le 8 septembre 2010)

Mercredi 13h à 22h Jeudi 9h30 à 16h30 12h30 à 16h30 Samedi



Le mot du directeur

par Roger Alarie (1934)

Ous recevez la nouvelle revue *Héritage* et l'équipe espère qu'elle vous plaira. Je veux profiter de cet espace qui m'est donné pour vous entretenir de la relève. Depuis plus de trente ans qu'elle existe. Plusieurs personnes dévouées se sont donné corps et âme pour la réaliser d'un couvert à l'autre. Des bénévoles ont composé les textes, produit la revue, fait l'expédition et comblé tous les à-côtés inhérents à une telle production. Plusieurs ont fait le tour de leur jardin et ils aimeraient que d'autres prennent la relève.

Je sais que le recrutement est difficile, malgré tous les efforts de notre Président et de son équipe. Il a mis sur pied des cours, des Salons de généalogie dans les Centres commerciaux, une participation au dernier salon du livre et d'autres initiatives. Nous recevons un certain nombre de nouvelles recrues, mais souvent elles font leur généalogie ascendante et elles nous quittent. Nous n'arrivons pas à les retenir assez longtemps pour qu'elles prennent le goût de s'impliquer dans les différents postes existants. Pour la revue, il me semble que les nouveaux membres ont de la difficulté à publier leurs textes ou s'ils le font, ils ne veulent pas les publier dans la revue. Pour la présente revue, nous avons reçu un seul texte. Il nous a fallu piger dans les premiers numéros pour combler la différence.

Je crois que la Société a assez de membres pour enrichir la revue. Il faut oser et ne pas craindre de montrer à tous les lecteurs et toutes les lectrices vos talents d'écrivains et surtout le résultat de vos recherches. Cela aiderait sûrement d'autres chercheurs à terminer ce qu'ils ont commencé.

En général, la revue s'adresse aux membres. Mais devant le manque de relève, je pense qu'il faut ouvrir à votre famille, à vos ami(e)s et à votre entourage. Il y a certainement des gens qui font de la recherche généalogique et historique. Si nous les connaissions, nous pourrions les contacter et leur proposer la revue *Héritage* pour faire connaître les résultats de leur recherche. Comme les chercheurs mettent énormément de temps pour terminer leur histoire et leur généalogie, ce serait le couronnement de publier le fruit de leur labeur. La revue est là pour répondre à ce besoin

Un autre besoin pressant est celui de la publicité. Notre revue offre à des prix plus qu'abordables un espace à des commerces, à des professions, à des services et autres... Je fais appel à tous nos membres qui possèdent ou qui ont des ami(e)s qui souhaitent faire connaître leur raison sociale à se payer un espace. Cela permettrait à la revue de s'autofinancer. Je crois que c'est important pour la progression de la revue *Héritage*.

En terminant, je crois que la société doit être très reconnaissante à toutes les personnes qui ont œuvré dans les publications précédentes. Je compte encore sur elles pour la bonne marche et pour l'avenir de la revue.

J'espère que, pour la prochaine revue, je recevrai plusieurs textes. Je les lirai avec plaisir et surtout je les publierai avec joie. (Date de tombée pour le prochain numéro : 1^{er} novembre 2010).

Merci de votre généreux soutien et de votre bénévolat sans compter. ❖



Le mot du président

par Dessaulles Beaudry (1594)

u nom du Conseil d'administration, je tiens à féliciter les nouveaux administrateurs élus en la personne de monsieur Pierre Clouâtre et Rémi Boucher. Ils viennent consolider un CA maintenant complet de sept (7) membres. Félicitations aussi à Nicole Bourgie, réélue pour un second terme de deux ans et qui conserve son poste de trésorière. Denis Lafond, pour des raisons familiales, se retire après six (6) années comme administrateur; il conserve toutefois la responsabilité des clés du local. Merci Denis, tu n'as jamais refusé un service quel qu'il fut.

Nous cherchons à recruter quatre (4) conseillers, pour alléger la tâche de nos conseillers actuels et possiblement remettre le lundi soir à l'horaire de la bibliothèque. Maurice Morneau en est un. Il excelle à vous expliquer son cahier de travail intitulé :« *Arbre généalogique* » qui combine l'ascendance paternelle et maternelle.

Normand Houde, notre webmestre, nous a habitué aux *Info-lettres*, merveilleux outil de communication pour faire connaître nos activités et autres sujets généalogiques.

L'acquisition d'un ordinateur modifié en serveur nous servira à mieux organiser nos routines administratives, telles que les listes des membres et celle des volumes en bibliothèque tout en maintenant nos standards de confidentialité.

La bibliothèque fut accessible cet été encore tous les mardis matins et nombreux sont ceux qui en ont profité. Nous espérons en faire une permanence. Merci aux conseillers bénévoles qui se sont relayés.

Félicitations à Jean-Marc Boivin élu administrateur de la *Fédération Québécoise des Sociétés de Généalogie* lors de son congrès en mai dernier. Nul doute que nos demandes à la FQSG recevront de sa part une oreille attentive. Par contre, il souhaite se départir de son rôle à la mise en page de la revue *Héritage* et aidera le postulant à acquérir ces nouvelles compétences. Le poste est donc ouvert.

L'année d'activités qui vient sera très intéressante. Outre les conférences, nous mettrons l'accent sur l'apprentissage de la généalogie pour les nouveaux membres, et même pour des anciens qui ne maîtrisent pas tous les nouveaux outils disponibles. Les ateliers du mardi en après-midi et en soirée seront variés nous encouragerons le mentorat, et développerons la section questions et réponses sur notre site internet.

Maître généalogiste agréé est un titre valable et reconnu partout. Un comité est formé dont la raison d'être sera d'aider des membres à se qualifier.

A tous, je souhaite une excellente année généalogique. ❖

Errata

Dans *HÉRITAGE* été 2010, dans la zone de pagination de tous les bas de page, nous aurions dû lire « Volume 32, Numéro 2 » et non « Volume 32, Numéro 1 »

Dans *HÉRITAGE* été 2010, Inventaires et inventaires après décès, page 71, N° 17. Inventaire des biens de **Jean-Baptiste DESHAIES TOURIGNY** et de **Marie DESHAIES ST-CIRE**, nous aurions dû lire le 16 avril **1836** et non 1838.

Nous vous prions de nous excuser. La Rédaction.

La chronique « *Le dépanneur généalogique* » de Paul-M. Rheault, fait relâche et vous reviendra dans un prochain numéro. La Rédaction



D'origine inconnue: le cas de l'ancêtre Jean Pérusse

par Marie-Andrée Brière Ph.D. (2081)

Marie-Andrée Brière est originaire de Trois-Rivières et est habitée depuis toujours d'une soif d'apprendre. Elle obtient des diplômes en Sciences de la santé, en droit, en arts plastiques, en muséologie et détient un doctorat en Sciences de l'éducation. Elle a écrit de nombreux textes pour des émissions documentaires portant sur l'art et l'histoire et ses recherches en éducation ont été publiées dans bons nombres de publications scientifiques. Généalogiste passionnée, elle porte un intérêt tout particulier à la santé des populations de la Nouvelle-France ainsi qu'à l'expression artistique des débuts de la colonie.

orsque nous remontons le fil du temps pour établir la généalogie d'une famille, l'ancêtre devient un personnage important. Que de déceptions lorsque cet ancêtre reste dans l'ombre de l'histoire, sans père, sans mère, sans origine.

À quoi pouvons-nous le rattacher, qui était-il, qui sont ses parents, de quelle région vient-il, comment est-il venu en Nouvelle-France, à quelle époque, en qualité de quoi? Toutes ces questions risquent de demeurer sans réponse. Il reste alors aux généalogistes et aux chercheurs la longue démarche de consultation d'archives, de récits, de contrats, tentant de saisir à travers ces pages, l'indice qui permettra de répondre à certaines de ces questions et de remonter ainsi le fil de l'histoire.

En faisant la généalogie de ma grand-mère maternelle, Bernadette Pérusse, je me suis butée à Jean Pérusse, d'origine inconnue, ancêtre présumé de tous les Pérusse de Nouvelle-France.

Je ne croyais pas alors que ma quête demeurerait vaine après 15 ans de recherches acharnées, mais force est de constater qu'à ce jour, mes connaissances de ce personnage mystérieux n'ont que très peu progressé. Bien sûr quelques hypothèses se sont dégagées de mes recherches, mais pas de certitudes.

Je souhaite partager avec vous cette quête, de même que les fruits de cette démarche.

Là où toute bonne recherche commence

Les sources documentaires mises à la disposition des chercheurs sont nombreuses et variées. Pour retracer les informations me permettant de mieux connaître Jean Pérusse, j'ai tout d'abord consulté les documents disponibles ici. Il y a 15 ans, internet n'était pas ce qu'il est aujourd'hui! Il a donc fallu me déplacer pour accéder aux documents anciens: aux Archives nationales du Québec, dans les

bibliothèques des Université de Montréal, Université du Québec à Montréal et à Trois-Rivières, de même qu'à l'Université Laval. Je fus une visiteuse assidue de la regrettée Salle Gagnon de la Bibliothèque de la ville de Montréal, de même que de celle des Archives nationales à Ottawa.

Parmi les documents consultés, en voici quelquesuns, la liste exhaustive serait beaucoup trop longue.

- Les Registres Paroissiaux du Québec d'avant 1800, produits et publiés par le gouvernement du Québec¹ m'ont permis de retracer les paroisses d'origine.
- Le Programme de Recherche en démographie historique de l'Université de Montréal, le PRDH, donnant accès aux BMS du Québec ancien.
- Le Dictionnaire généalogique de Mgr Cyprien Tanguay².
- Les travaux de René Jetté³.
- Les relevés de Drouin le rouge et le bleu.
- Le registre des malades de l'Hôpital Hôtel-Dieu de Québec depuis juin 1689.
- La base de données notariales Parchemin.⁴
- La banque de microfilms des Archives nationales du Québec ainsi que les archives du Canada et de la Bibliothèque nationale du Canada.
- Les archives navales et militaires du Québec, du Canada et de la France.
- La base de données des Mormons.
- Les recensements, aveux et dénombrements du Québec ancien.
- Et multitude de livres, mémoires et publications relatant l'histoire de Trois-Rivières, de Lotbinière, etc., dont le travail de l'abbé Paradis⁵, de Benjamin

Volume 32, numéro 3 • Automne 2010 Héritage 79

Sulte⁶, ceux de Pierre-Georges Roy⁷ et les travaux d'Ernest Myrand⁸.

- La cartographie de la Nouvelle-France, principalement la carte de Gédéon de Catalogne et celle du Sieur de Villeneuve⁹.
- Les travaux d'Adrien Campeau sur les navires venus en Nouvelle-France.

L'étude attentive de ces archives, les recoupements faits avec les publications et les autres sources d'information n'ont pas permis, à ce jour, de retrouver les origines de Jean Pérusse. On le retrouve en Nouvelle-France dès 1700, mais aucun fait précédant cette date ne s'y rattache et aucune filiation antérieure n'est possible. Cependant, cette consultation n'a pas été vaine car elle est à l'origine des hypothèses et axes de recherche formulés dans le présent article.

La fouille des archives du Québec a permis de dresser un portrait « local » de Jean Pérusse ne laissant rien filtrer sur ses origines. Devant cet état de fait, je me suis tournée vers les Archives nationales de France et le Fonds des Colonies, espérant y trouver la trace de Jean Pérusse, de son acte d'engagement pour la Nouvelle-France et, qui sait, peut-être sa provenance et de là, ses parents. Vains espoirs que les miens car aucune de mes démarches n'a été fructueuse et ce n'est pas faute d'avoir essayé! La consultation des archives seigneuriales de la Bibliothèque nationale de France; les archives départementales du Limousin, des Charentes-Maritimes, etc.; les archives maritimes et militaires de La Rochelle, de Brest, de Guyenne et de Rochefort, etc. n'a donné aucun résultat permettant d'établir les origines de Jean Pérusse. J'y ai cependant rencontrer des gens forts intéressants qui m'ont fait mieux connaître les Pérusse de France, illustre et noble famille (les Pérusse des Cars ou d'Escars)10, de laquelle j'ai pu remonter la trace jusqu'au IXe siècle, sans pour autant y rencontrer les ancêtres de Jean Pérusse!

Mes recherches se poursuivent toujours et n'auront de cesse que lorsque j'aurai pu éclairer un peu mieux qui était cet ancêtre.

Un ancêtre suivi à la trace

Nos ancêtres sont venus de France à différentes époques et pour des raisons diverses, mais une forte majorité des hommes sont venus en tant « qu'hommes de la mer », qu'ils soient de simples pêcheurs, marchands, matelots ou soldats. Pour situer Jean

Pérusse dans l'histoire de la Nouvelle-France, j'avais besoin d'une période vers laquelle me tourner afin de déterminer sa venue au Ouébec.

Le 30 avril 1691 « Pierre Perusche dit Toulouze soldat âgé de 24 ans de la paroisse de la Delbade¹¹ en Toulouze . sorty le 30 me. 30 jours . »

Cette inscription est tirée du Registre des malades de l'Hôtel-Dieu de Québec. L'individu cité a 24 ans, ce qui nous permet de situer sa naissance autour de 1666-67. Nous remarquons le « nom dit » de ce soldat : *Pierre Perusche dit Toulouze*. Nous retrouvons ce soldat cité dans l'ouvrage d'Ernest Myrand, combattant Phips devant Québec¹². En ellemême, cette inscription ne nous permet pas d'associer ce Pierre à Jean Pérusse l'ancêtre.

Nous devons nous rappeler que les patronymes sont des « objets capricieux de la langue » et que les variations en sont fort nombreuses: Pérus. Pérusse. Péruse, Peruche, Perushe, Perruche, etc. Ces variations s'expliquent en partie et elles se produisent pour plusieurs raisons : nos ancêtres étaient soit illettrés ou connaissaient peu l'orthographe ne sachant pas comment écrire ou épeler leur nom. Les notaires, curés, officiers d'état civil écrivaient souvent ce qu'ils entendaient, occasionnant ainsi un nombre croissant de variation du nom. Comme la personne en cause ne pouvait pas rectifier l'orthographe de son nom, les variations se transmettaient d'un acte à l'autre. Il faut aussi tenir compte des accents régionaux, des patois ou des défauts de langage des personnes concernées. Autre point important, le scripteur était fier de son savoir et enjolivait à son gré ce qu'il écrivait, soit en rajoutant des lettres (sçavoir pour savoir, prestre pour prêtre, cognaistre pour connaître, car il était lettré et connaissait le latin! De plus, il soignait son écriture en faisant de la calligraphie (des grands S qui ressemblaient à des f, des y là où il avait un i etc... Donc, Perusse, Pérusse ou Perushe... il s'agit du même patronyme. Comme on peut le constater, cela crée tout un imbroglio pour le généalogiste et le chercheur!

Le « nom dit » associé au patronyme Perushe dit Toulouze, revient le 6 novembre 1709 dans un contrat passé chez le notaire Chambalon de Québec :

« obligation de Jean Perus dit Toulouze habitant de Lotbinière à la succession de feu de Lotbinière. »¹³

Wolume 32, numéro 3 • Automne 2010

Cette citation du Dit Toulouze, nous amène à faire le rapprochement avec Pierre Perushe dit Toulouze, soldat et patient de l'Hôtel-Dieu en 1691. Comme nous venons de le rappeler, la variation dans l'écriture des patronymes n'est pas un phénomène nouveau en généalogie et nous pouvons associer Perushe à Pérusse sans trop de difficulté. Quant au prénom, nous savons aussi que le prénom unique est assez rare comme en témoigne les actes de baptême qui comportent souvent trois prénoms et qui plus est. d'un acte à l'autre le prénom varie souvent et ce, pour un même individu. Est-il possible que le soldat Pierre Perushe dit Toulouze, traité en 1691 soit apparenté à Jean Pérusse ou qu'il puisse s'agir du même individu qui apparaît comme obligataire dans la succession du seigneur de Lotbinière sous le nom de Jean Pérus dit Toulouze en 1709? Ici, pas de réponse, mais un questionnement à poursuivre.

Pour étayer la présence en Nouvelle-France de Jean Pérusse, l'ancêtre, entre 1691 et 1709, nous avons consulté tous les actes impliquant des Pérusse et nous avons retrouvé Jean Pérusse, lequel signe, en date du 20 octobre 1700, une reconnaissance de dette sous le nom de Jean Pérusse, au montant de 127 livres et 6 sols devant le Notaire Rageot en faveur de Charles Chartier, marchand de Québec¹⁴.

Cette somme est très importante pour l'époque. En effet, elle équivaut à une année de salaire d'un marchand de l'époque ou au montant de la solde annuelle d'un membre qualifié du personnel des navires et des armées. La solde d'un soldat des Compagnies franches de la Marine, de 1680 à 1750, est de 9 livres par mois, totalisant 108 livres au bout d'une année, mais attention, ceci est le montant avant déduction faite pour logement et nourriture, l'habillement, l'état-major, la ration et la caisse des Invalides de la marine entre autre!¹⁵ Mais que peuton acheter avec cette somme en 1700? Un bel habit et sa veste valent 60 à 120 livres; une robe de chambre pour les grands froids d'hiver vaut 30 livres, un fusil de chasse, 50 livres... et nous ne parlons pas ici de meubles et d'habitation¹⁶.

Nous pouvons faire l'hypothèse que le marchand n'avance pas cette somme à quelqu'un qui ne pourra le rembourser et par conséquent, nous pouvons en conclure que Jean Pérusse avait les moyens de rembourser cette somme et qu'il n'était pas simple soldat. Nous pouvons aussi supposer que Jean Pérusse était déjà habitant de Lotbinière à cette époque, on ne prête pas une telle somme à un inconnu! Et pourquoi emprunter une telle somme ? Jean envisageait-il de s'établir? Projetait-il le mariage? Était-il déjà marié comme le laisse supposé l'abbé Paradis¹⁷ dans les Annales de Lotbinière, sans pour autant en fournir la preuve? Nous n'en savons rien, mais la présence de Jean Pérusse et de son activité à Lotbinière en 1700 est désormais établie bien que nous n'ayons pas de preuve de son établissement avant cette date. Nous ne le retrouvons pas sur les recensements avant 1700, pas plus que nous n'y retrouvons trace de Pierre Perushe dit Toulouze.

Dans la carte établie par le Sieur de Villeneuve, Ingénieur de Roy en 1690, Jean Pérusse n'y apparaît pas comme habitant¹⁸. Pierre Perushe dit Toulouze est-il reparti avec son régiment? Qu'a fait Jean Pérusse avant de contracter une dette en 1700? Ces questions demeurent sans réponse.

Les soldats arrondissaient leur fin de mois en travaillant chez l'habitant. Pour ceux qui avaient déjà un métier, le salaire était plus élevé. Pour les autres, ils pouvaient apprendre le métier d'habitant en participant à l'ensemble des travaux¹⁹. Mais ces revenus supplémentaires ne permettent pas d'emprunter une telle somme.

Un revenu substantiel s'ajoute lorsque le soldat a un titre – sergent, enseigne, etc. Il gagne alors entre 170 et 300 livres de plus. Jean Pérusse était-il sergent? Enseigne de la marine? Une chose apparaît probable, il logeait chez l'habitant puisque le casernement n'a débuté qu'au début des années 1720 et que les baraques n'ont vraiment été établies qu'à compter de 1750²⁰.

Un autre fait vient confirmer la présence et l'implication de Jean Pérusse. En 1704, le 24 janvier précisément, Jean Pérusse est témoin à la signature du contrat de mariage de Joseph Faucher et de Marguerite Marcot, acte passé devant le notaire Guillaume De Nevers. Voici les termes illustrant la présence de Jean :

« ...furent présents en leurs personnes, Joseph Faucher d'une part et Marguerite Marcot fille de Nicolas Marcot et de Martine Tauret d'autre part de l'advis et consentement de leurs parents et amis pour ce rassembler de part et d'autre de la part du dit faucher de jean peruche compère et amy... . »²¹

Volume 32, numéro 3 • Automne 2010 HÉRITAGE 8

À noter la graphie du patronyme Jean Peruche apparaissant sur cet acte. Cette même graphie, nous la retrouvons sur la carte des seigneuries de Québec établie par Gédéon de Catalogne cartographe du Roi faite entre 1704 et 1709, carte qui confirme l'établissement de Jean Pérusse en la seigneurie de Lotbinière²².

Dans cet acte de présence fait par Jean Pérusse à la signature du contrat de mariage de Joseph Faucher, un fait se doit de retenir notre attention. Jean est dit compère et amy de Joseph Faucher. Or, selon le langage de l'époque et nous référant au Trésor de la langue française (1606), au Dictionnaire de Furetière (1684) et au Grand dictionnaire de la langue française (1694), le mot compère signifie parrain ou celui qui a porté mon enfant au fonds baptismaux ou celui de qui j'ai tenu son enfant au-dessus des fonds baptismaux. Donc, soit Jean Pérusse a été le parrain d'un des enfants de Joseph Faucher, lequel n'est pas encore marié ou bien, Joseph Faucher a été le parrain d'un enfant de Jean et Marie-Jeanne Barabé ce qui situerait leur mariage avant 1704.

Car Jean Pérusse s'est bel et bien marié. Il épouse Marie-Jeanne Barabé, née vers 1661²³, fille de Nicolas Barabé et de Michelle Ouinville, mariage dont nous ne connaissons pas la date. Les auteurs consultés s'entendent pour situer celui-ci autour de 1700, parfois à Lotbinière, parfois à Trois-Rivières. Ma recherche a donc débuté à Trois-Rivières pour descendre vers St-Louis de Lotbinière.

L'étude des registres des paroisses de Trois-Rivières à Lotbinière ne permet pas d'établir d'où venait Jean Pérusse, quand Jean et Marie-Jeanne Barabé se sont mariés, non plus que les dates de baptêmes de leurs 7 enfants, pas plus que la trace de la sépulture de cet ancêtre.

Pourquoi ne trouvons-nous aucune trace du mariage et des baptêmes des enfants de Jean Pérusse? La seule hypothèse que nous pouvons formuler ici se base sur l'incendie d'une partie du presbytère de l'église de Lotbinière et de sa sacristie, incendie survenu en 1850 au cours duquel les archives se rapportant au couple Pérusse-Barabé ont disparues dans les flammes.

Sans actes religieux, il devient ardu de situer la naissance des enfants du couple Pérusse-Barabé et nous sommes tributaires des informations contenues dans les actes notariés faisant état de contrat de mariage, de donation, d'entrée au couvent, etc. pour situer dans le temps les enfants du couple. Les archives consultées pour la période de 1680 à 1740 nous donnent cependant des informations fort intéressantes.

En 1708, le seigneur de Lotbinière donne concession d'une terre de 15 arpents à Jean Beaudet et à ce contrat du notaire Chambalon, il est dit ce qui suit :

.....qui se trouve à le long du fleuve Saint-Laurent depuis la borne de l'habitation de Jean Pérusse dit Toulouze et jusqu'au Sault à la Biche²⁴

Ceci établit que Jean Pérusse habitait en Nouvelle-France et qu'il possédait une terre dans la seigneurie de Lotbinière.

En date du 20 février 1715, devant le Notaire Horné de la Neuville²⁵, le seigneur Eustache Chartier de Lotbinière concède à Jean Pérus une terre de huit arpents. Il faut se rappeler qu'à l'époque, en principe la terre concédée par le seigneur à un censitaire était de 4 arpents. Jean reçoit 8 ... pourquoi? Ici aussi, que des conjectures. Était-ce un privilège pour services rendus? Un privilège rattaché à un rang de militaire? Nous n'en savons rien.

Un contrat passé en 1715 nous apporte une preuve du mariage de Jean et de Marie-Jeanne. En effet, le 1 novembre 1715, devant le notaire La Neuville de Québec, Jean Perrus et son épouse Marie Jeanne Barabé et son voisin, compère et amy, Joseph Faucher, vendent au Seigneur de Lotbinière une parcelle de terrain pour bâtir l'église²⁶. C'est ce même seigneur qui donnait à Jean Pérusse 8 arpents de terre en date du 20 février 1715.

Jean Pérusse était respecté à Lotbinière et nous le retrouvons présenté à plusieurs reprises comme Enseigne de la milice et mentionné comme tel en 1723 lors de la verbalisation du grand chemin de la Seigneurie de Lotbinière:

«Conseiller au Conseil Supérieur de ce pays et de l'avis du Sieur Joseph Lemay, Capitaine de la Milice de la dite Seigneurie et de Jean Pérusse Enseigne, de Charles Beaudet, Sergent. » ²⁷.

De même qu'en 1724 lors de l'arrivé du Sieur Jean Baptiste Ratel au poste de curé de la paroisse de St-Louis de Lotbinière, soit le 22 octobre précisément.

82 HÉRITAGE Volume 32, numéro 3 • Automne 2010

Dans le document décrivant la prise de sa cure nous retrouvons:

«... le tout fait en présence du Sr joseph Lemay, Capitaine de la dite Seigneurie de Lotbinière et du Sieur Jean Pérus Enseigne et des Sieurs Marquis.....»²⁸

La fonction d'Enseigne de milice sied bien à un ancien militaire. Jean Pérusse est-il arrivé en Nouvelle-France comme Enseigne? Rappelons que de nombreux soldats et officiers arrivés en Nouvelle-France se sont établis après avoir terminé leur engagement de 6 ans et ont épousé des jeunes filles d'ici²⁹. L'établissement sur une terre et le mariage étaient des conditions essentielles pour être relevé de ses obligations militaires. Est-ce le cas de Jean? Est-ce la raison pour laquelle le seigneur de Lotbinière lui concède plus de terre? Nous n'en avons pas la preuve, mais cette hypothèse mérite d'être creusée!

Jean passera plusieurs autres contrats notariés sans pour autant nous en apprendre plus sur ses origines. Mais en 1733, une information importante nous est donnée. Le 16 octobre 1733, devant le Notaire Pinquet de Vaucour de Québec, Jean Perus, âgé de 67 ans et sa femme Marie-Jeanne Barabé âgée de 62 ans font dons de leur terre à leur fils Louis car «... se trouvant dans un âge avancé...»³⁰. À partir de ces informations, nous pouvons donc situer l'année de naissance de Jean Pérusse vers 1666-67, soit la même année que le soldat Pierre Perushe dit Toulouze soigné à l'Hôtel-Dieu de Québec en 1691.

Des questions en guise de conclusion

Que savons-nous de plus aujourd'hui sur Jean Pérusse dit Toulouse? De certitudes, nous n'en avons pas, des hypothèses et des questions, oui.

Que le soldat Pierre Perushe et Jean ne soient qu'une seule et même personne, qu'ils soient frères, parents ou des inconnus, nous savons que l'un vient de Delbade, paroisse de Toulouse et que l'autre Jean Pérusse l'ancêtre était « dit Toulouse³¹ ». Qu'ils sont tous les deux nés vers 1666-67 et qu'un des deux était soldat à Québec, blessé en 1691 et soigné à l'Hôtel-Dieu de Québec et que l'autre était Enseigne de la milice en 1723-24. Nous savons qu'en 1700 Jean Pérusse emprunte une bonne somme d'argent et se marie avec Marie-Jeanne Barabé autour de la même époque. Nous savons aussi qu'en 1708, il occupe une terre en la Seigneurie de Lotbinière et qu'en 1715, il reçoit 8 arpents de la part du Sieur de Lotbinière.

Nous savons également que le couple Pérusse-Barabé a eu plusieurs enfants.

Jean Pérusse dit Toulouse est-il arrivé comme soldat? À quel régiment appartenait-il? Quel était son point de départ? Était-il originaire de Toulouse, cette grande région de France? Sur quel navire a-t-il voyagé? Pourquoi ne trouvons-nous pas de trace de son arrivée en Nouvelle-France? Qu'est-ce qui a motivé sa venue en Nouvelle-France s'il n'était pas soldat? A-t-il fui les guerres de religion à la révocation de l'Édit de Nantes de 1685? N'oublions pas que c'est près de 300 huguenots qui trouvent exil en Nouvelle-France à cette époque³². Fuyait-il la justice? A-t-il fait l'objet d'un bannissement? Était-il déjà marié et en rupture de cet engagement?

Les quelques questions et hypothèses soulevées ici sont autant de point qui orientent notre démarche. Sans ces hypothèses à vérifier et d'autres à développer, notre démarche risquerait de s'épuiser très rapidement, mais la recherche ne s'arrête pas avec cet article!

Jean Pérusse est venu en Nouvelle-France et quelque part des traces de sa vie en France existent. Il est l'ancêtre présumé de tous les Pérusse et à ce titre il mérite qu'on tente de le sortir de l'oubli et qu'on éclaircisse sa filiation. À nous de relever ce défi!

Références

- 1 Larose, A., Les Registres Paroissiaux au Québec Avant 1800, Gouvernement du Québec, 1980.
- 2 Tanguay, C. Dictionnaire généalogique des familles canadiennes. 1888.
- 3 Jetté, R. Dictionnaire généalogique des familles du Québec. Presses de l'Université de Montréal. Montréal. 1983.
- 4 Éditée par Archives-Histo.
- 5 Paradis, Louis C., abbé. *Les annales de Lotbinière*. 1933. réédité par Patrimoine et Histoire des Seigneuries de Lotbinière, 2009.
- 6 Sulte, B. *Pages d'Histoire du Canada*. Granger et Frères. Montréal 1891.
- 7 Roy, P.-G., Fief et Seigneurie de Lotbinière : Inventaire des Concessions en Fief et Seigneurie. Fois et Hommages Et Aveux de Dénombrements. Éditions de l'Éclaireur, Beauceville. 1925.
 - Roy, P.-G., Inventaire des greffes de notaires du Régime français.
- Myrand, E. *Phips devant Québec. Histoire d'un siège*. Éditions Beauchemin, 1925.

Volume 32, numéro 3 • Automne 2010 HÉRITAGE 83

- 9 Harisse, Henri. Carte de La Comté de St-Laurens en la Nouvelle France Mezurée tres Exactement en 1689 par le Sr. De Villeneuve Ingenieur du Roy. In Notes pour servir à l'Histoire, à la Bibliographie et à la Géographie de la Nouvelle-France et des pays adjacents, 1545-1700. Paris, 1872.
- 10 De Saint-Allais, M. *Nobiliaire universel de France*. Paris, 1816.
- 11 Probablement de la Dalbade, paroisse de Toulouse. Il est à noter que l'orthographe varie de Delbade à Dalbade.
- 12 Myrand, E. op.cit. page 232, Pierre Perushe, soldat, combattant contre Phips devant Québec.
- 13 Archives nationales du Québec, greffe Chambalon.
- 14 Archives nationales du Québec, greffe Rageot.
- 15 Lépine, Luc. Histoire militaire du Canada. Document produit par le département des archives militaires du Canada.
- 16 *Histoire militaire du Canada*. Document produit par le département des archives militaires du Canada.
- 17 Dans les Annales de Lotbinière, l'abbé Paradis affirme : « Jean Pérusse , époux de Jeanne Barabé , née aux Trois-Rivières , le premier mars 1673. Il est très possible que Jean Pérusse ait été établi a Lotbinière avant 1689. On peut le conjecturer avec quelque certitude par suite du fait que Marie-Jeanne Barabé sa femme, a été marraine d'Ignace Lemay ,au cap Santé , le 21 novembre 1689. »
- 18 Harisse, Henri. Carte de La Comté de St-Laurens en la Nouvelle France Mezurée tres Exactement en 1689 par le Sr. De Villeneuve Ingenieur du Roy. In Notes pour servir à l'Histoire, à la Bibliographie et à la Géographie de la Nouvelle-France et des pays adjacents, 1545-1700. Paris, 1872.

- 19 Cassel, Jay, *The Troupes de la Marine in Canada,* 1683-1760: men and material. Thèse de doctorat, University of Toronto, 1988.
- 20 Lépine, Luc. The Military Roots of the 'dit' names. In Historica, 2010
- 21 Archives nationales du Québec, greffe De Nevers.
- 22 Relevé des Seigneuries de Québec faite par Gédéon de Catalogne en 1704. Source Bibliothèque nationale du Québec.
- 23 Dans le Décompte du recensement du 1^{er} juin 1681 pour la seigneurie de Lotbinière fait par Benjamin Sulte en 1671, elle était âgée de 10 ans.
- 24 Archives nationales du Québec. Greffe du notaire Chambalon.
- 25 Archives nationales du Québec. Greffe Horné de LaNeuville.
- 26 Archives nationales du Québec, greffe Horné de LaNeuville.
- 27 Paradis, Louis C. abbé. op.cit
- 28 Paradis, Louis C. abbé. op.cit
- 29 Lépine, L. *The Military Roots of the 'dit' names. In Historica*, 2010. Selon Lépine, plus de 70% de tous nos ancêtres français étaient soldats lorsqu'ils sont arrivés en Nouvelle-France.
- 30 Archives nationales du Québec, greffe Pinguet de Vaucourt.
- 31 Lépine, L. op.cit. Lépine mentionne que les soldats recevaient un « nom dit » ou nom de guerre, lorsqu'ils s'enrôlaient. Ces noms dits étaient personnel et faisaient référence à la ville d'où venait le soldat. Après leur engagement, les soldats devenaient soit seigneur, soit censitaires et le seigneur continuait à utiliser leur nom de guerre.
- 32 Larin, R. Brève histoire du peuplement européen en Nouvelle-France. Éditions Septentrion, 2000.

Urgent! Urgent! Urgent! Urgent!

par Roger Alarie, directeur

urgent besoin :

De textes de recherche sur la généalogie, sur l'histoire et l'histoire de famille et autres sujets connexes. Présentement nous avons de la difficulté à remplir les pages de la revue.

es responsables de la revue Héritage ont un

• Des photos de famille à placer sur la page 4 de la couverture. Des photos qui montrent une famille dans les années 20 ou 30 ou avant.

- De la relève : Il faut ajouter du sang neuf à la production de la revue.
- La mise en pages de la revue : Jean-Marc Boivin depuis plusieurs années s'en est occupé. Dernièrement, il a accepté de nouvelles responsabilités. Il signera sa dernière mise en pages lors du numéro de décembre prochain. Nous avons un besoin urgent d'une personne capable de le remplacer à la mise en pages.

... suite à la page 111 🤿

Le terrier de la Seigneurie de Batiscan

Liste des titres ou contrats de concessions de terre dans la Seigneurie de Batiscan et déclaration par les censitaires depuis le 15-03-1825 et le 19-03-1829, par Louis Guillet, père

par Chérèse Cossette Dessureault (40) et Chérèse Lafontaine Cossette (164)

Cet article est déjà paru dans **Héritage**, Volume 9, numéro 1, janvier 1987. Nous vous le présentons à nouveau. Nous avons pensé que ces recherches peuvent encore aujourd'hui être d'intérêt pour nos lecteurs. Les dates sont exprimées au format jj-mm-aaaa. La Rédaction.

05-02-1825 - Procuration par les commissaires des biens des Jésuites à Lewis Foy écuyer.

08-01- Lettres du terrier des biens des Jésuites district de Trois-Rivières

15-03-1825 - Acte de dépôt et déclaration le dit Lewis Foy écuyer ès qualité.

Date	No	Nom	Date	No	Nom
1825			20-04-1825	27	Joseph Rivard Lacoursière
11-04-1825	1	Joseph Gouin	23-04-1925	28	Joseph Ayotte
11	2	Joseph Godin Félix	27-04-1825	29	Claude Lepellez Lahaye
11	3	Alexis Lepellé Lahaie	28-04-1825	30	Jean Turcotte
tt	4	Hyacinthe St-Cyr	"	31	Pierre Grandmont
11	5	Alexis Marchant	30-04-1825	32	Joseph Labissionnière
11	6	Joseph Guillet St-Mars	05-05-1825	33	Jean-Bte Trudel
11	7	Jean-Bte Rivard Lacoursière	11-05-1825	34	Alexis Adam
12-04-1825	8	François Carignan	11-05-1825	35	Raphaël Bibault
13-04-1825	9	Hyacinthe Beaufort Brunelle	11	36	Casimir Baribault
11	10	Louis Marchant	11	37	Veuve Jacques Massicotte
14-04-1825	11	Joseph Charrest	13-05-1825	38	Jacques Massicotte, fils
11	12	Joseph Pacaud?	11	39	Jacques Alexis Massicotte
11	13	Jean Quessy	11	40	Hubert Massicotte
14-04-1825	14	Joachim Quessy	11	41	Belarmin Massicotte
11	15	Jean-Bte Beaufort Brunelle	11	42	Michel Déry
tt	16	Joseph Marchand	11	43	Louis St-Arnaud, junior
11	17	Louis Marchildon	11	44	Louis Michel St-Arnaud
15-04-1825	18	Joseph Moreau	11	45	Pierre Milet
11	19	Gabriel Moreau	11	46	Veuve François Gervais
11	20	François Moreau fils	11	47	Olivier Massicotte
11	21	Pierre Drouin	11	48	Augustin Massicotte, fils
16-04-1825	22	Jean Cailla			d'Assise
19-04-1825	23	Pierre Larivière	14-05-1825	49	François Lepelé Lahaye
11	24	Pierre Proteau	11	50	Joseph Bergeron
20-04-1825	25	François Rivard Lacoursière	11	51	Joachim Moreau, père
"	26	Amable Rivard Lacoursière	11	52	Prisque Trépagnez

Date	No	Nom	Date	No	Nom
14-05-1825	53	Pierre Brouillette	01-06-1825	93	Bellarmin Gervais
11	54	Joseph Thiffau	03-06-1825	94	Michel Archange Cossette
11	55	Dominique Thiffau	11	95	Jean-Bte Lizé
11	56	Barthélémi Ayotte	04-06-1825	96	Joseph Mongrain, fils
11	57	Paul Brouillette	11	97	Louis Lapointe
16-05-1825	58	Joachim Moreau, fils	11	98	Pierre Cossette, père
**	59	Louis Déry	"	99	Louis Baribault
**	60	Joseph Tessier, fils	II .	100	Joseph Baribeau ou ourbeau
**	61	Marcelle Ayotte	II .	101	Michel Bordeleau
17-05-1825	62	Antoine Brouillette	u	102	Eustache Norbert
11	63	François Périgny, fils	II .	103	Joseph Massicotte
18-05-1825	64	Jean-Bte Chateauneuf	07-06-1825	104	Joseph Damien
tt	65	Charles Chateauneuf	11	105	Joseph Dessureault
***	66	Joseph Chateauneuf	tt .	106	Charles Langevin
20-05-1825	67	Joseph Rivard Dufresne	11	107	François Langevin
21-05-1825	68	François Trottier	11	108	Hermident? et Joseph Langis
11	69	François Lefebvre Despins	08-06-1825	109	Michel Veillet
21-05-1825	70	François Trottier, fils de Jean	11	110	Olivier Tousignant
25-05-1825	71	Édouard Gergais	11	111	Fabrique de Batiscan
27-05-1825	72	Pierre Déry	11	112	Antoine Lefebvre Despins
"	73	Louis Machildon	11	113	Louis Lafontaine
"	74	Michel Thiffau fils	11	114	Moyse Lafontaine
"	75	Jean Déry	II .	115	Louis Normandin
11	76	Ignace Déry	II .	116	Antoine Lanouette
28-05-1825	77	Michel Thiffau	II	117	André Trudel
11	78	Pierre Veillet, fils de Charles	09-06-1825	118	Pierre Trépagnez fils
11	79	Joseph Trépagnez	11	119	André Trudel, fils de Jean- Bte
	80	Joseph Thiffau	09-06-1825	120	Abraham Frigon
11	81	Joeph Déry	"	121	Augustin Frigon
	82	Marcel Ayotte	11	122	François St-Arnaud
30-05-1825	83	François Bertrand St-Arnaud, fils	10-06-1825	123	Antoine Marchand
**	84	Jean-Bte Baribault	"	124	Charles Bronsard Langevin
"	85	Antoine Lafontaine	11-06-1825	125	Antoine Machildon
11	86	Rïgobert Charest	"	126	Joseph Lepelé Lahaye
01-06-1825		Bisile Thiffault	"	127	Louis Magny
"	88	Michel Bordeleau fils	13-05-1825	128	Antoine Beaufort Brunnelle
11	89	Joseph Trépagnez	"	129	Pierre Cloutier
11	90	Pierre Gervais	15-05-1825	130	Jean-Bte Vézina
11	91	Joseph Bigot Dorval	16-06-1825	131	Hyppolite Lefebvre
11	92	François Trudel	"	132	Jean Jacob, fils
		,		_	,

Date	No	Nom	Date	No	Nom
16-06-1825	133	Jean Lacoursière, fils	09-07-1825	173	François Marchand
17-06-1825	134	Augustin Grantelle	"	174	Ignace Veillet
"	135	François Baribault	**	175	Joseph Prénouveau
18-06-1825	136	Augustin Cossette	**	176	Jean-Bte Veillet
"	137	Gabriel et Édouard Trudel	12-07-1825	177	Pierre Gervais, fils
20-06-1825	138	Joseph Tessier fils, d'Alexis	14-07-1825	178	Jos Duclos Carignant
"	139	Alexis Tessier, fils	"	179	Louis Lehouillier
n .	140	François Massicotte	"	180	Ignace Adam
"	141	Augustin Massicotte, fils	11	181	Jjos et Louis Bellecour
		d'Alexis	15-07-1825	182	Nicolas Godin Félix
"	142	Joseph Massicotte	"	183	Vital Marchand
"	143	Abraham Massicotte	11	184	Joseph Trottier
"	144	Louis Lefebvre	"	185	Joseph Moreau
11	145	Godfroy Langevin	11	186	Antoine Labissionnière
11	146	Joseph Biron	"	187	François Beaufort Brunelle
"	147	Joseph Ayotte	"	188	Hyacinthe Marchand
21-06-1825	148	Armand Quess	"	189	Joseph Dupont
22-06-1825	149	Pierre Rivard	11	190	Joseph Gendron
11	150	Joseph Poliquin	11	191	Jean-Bte Lehouiller
11	151	Étienne Vallerand	**	192	Alexis Leduc
**	152	Michel Tournelle	11	193	François Dessureault
28-06-1825	153	Joseph Mongrain	16-07-1825	194	François Dessureault
***	154	Léonard Gauthier	**	195	Fodfroi L'Heureux
11	155	Joseph Simon Ayotte	16-07-1825	196	? Tessier
11	156	Jean-Bte Grantelle	"	197	? Veillet
01-07-1825	157	Antoine Désaunier	18-07-1825	198	? Papillau Périgny
11	158	François Germain dit Magay	"	199	Pascal Lizé
11	159	Jérôme L'Heureux	"	200	Augustin Massicotte, fils
02-07-1825	160	Joseph Brunelle	"	201	Louis Massicotte
11	161	Jean-Bte Adam	n	202	Jean Jacob
04-07-1825	162	Joseph St-Arnaud	"	203	François Thiffau
11	163	Antoine ? Houle	19-07-1825	204	Jean-Bte Gauthier, fils
11	164	? Marchand	"	205	Louis Rivard Dufresne
05-07-1825	165	? Dupuis	"	206	François Lefebvre Despins
11	166	? Dupuis	11	207	Belarmin Gervais
11	167	Joseph Normandin	20-07-1825	208	Alexis Moreau
11	168	Pierre Normandin	**	209	François Tessier Desaulniers
11	169	Joseph Trottier	**	210	Antoine Frigon
08-07-1825	170	Gabriel Matton	"	211	Pierre Veillet
11	171	François Ayotte	"	212	Jean-Bte Chaurelle et héritiers
11	172	André Trudel			Amable Leblanc

Volume 32, numéro 3 • Automne 2010 **HÉRITAGE 87**

Date	No	Nom	Date	No	Nom
21-07-1825	213	Augustin Dessureault	13-12-1825	252	Alexis Gendron
21-07-1825	214	Louis Mongrain	11	253	Jean-Bte Veillet
"	215	Romain Mongrain	11	254	Joseph Veillet
"	216	Joseph Lafontaine	14-12-1825		Guillaume Bailey
"	217	Louis Lefebvre Despins	15-12-1825		Antoine Lafontaine
"	218	Ignace Thivierge	**	257	Jérémie Cossette
"	219	François Massicotte	11	258	Léonard baribault
21-07-1825	220	Louis Baribault	11	259	Clément Caya
22-07-1825	221	Louis Proteau	11	260	Jean Trépanier, fils
**	222	François Bronsard	n	261	Louis Brouillet
"	223	Joseph Cadotte	II .	262	Pierre et Jean Trottier
"	224	Laurent Alfred Larue	II .	263	Marcel Dessureau
11	225	Olivier Larue	II .	264	Antoine Trottier
23-07-1825	226	Joseph Desauniers	15-12-1825	265	Pierre Trottier
11	227	Louis Gervais	11	266	Clément Hubert
11	228	François Veillet	11	267	Louis Hémeau
11	229	François Prénouveau	11	268	Hyacinthe Cossette
02-08-1825	230	Jean-Bte Bertrand St-Arnaud	11	269	Pierre Fougère
03-08-1825	231	Alexis Massicotte	11	270	Pierre Lacaoursière
11	232	Jean-Bte Baribeau et autres	11	271	Amable Bigué Nobeert
11	233	Charels Massicotte	16-12-1825	272	Pierre Veillet
10-08-1825	234	Jean-Bte Massicotte fils de	11	273	Jean Brouillette
11		François Jacques	11	274	Jean-Bte Massicotte
	235	Pierre Massicotte	11	275	Antoine Mongrain
19-08-825	236	Jean Grégoire	11	276	François Lefebvre
	237	Jean-Bte Chalifour	11	277	François d'Assise Cossette
23-08-1825		Pierre Marchand	17-12-1825	278	Paul St-Arnaud
25-08-1825		Édouard Marchand	11	279	François Baril
	240	Laurent Houle	22-12-1825	280	Pierre-Paul Beaudoin
01-09-1825		Jean-Bte Veillet	24-12-1825	281	Marcel Ayotte
05-09-1825		Jean? Grantelle, fils	30-12-1825	282	Joseph L'Heureux
06-09-1825		Geneviève Tournelle	11	283	Davie L'Heureux
09-09-1825		Pierre Lafontaine	31-12-1825	284	Stanislas Ayotte
10-09-1825		Charles Veillet	11	285	Charles Ayotte
	246	Jean-Bte Claude St-Arnaud	"	286	Louis Veillet
12-09-1825	247	Archange Baril	1826		
13-09-1825		Louis Rivard	04-01-1826	287	Alexis Thiffault
14-09-1925	249	Cath. Et Marguerite St- Arnaud	H	288	Michel Claude St-Arnaud
12-12-1825	250	Joseph Veillet	11	289	Bélonie Grandmaison
13-12-1825	251	Robert Crhistie écr. Olivier	11	290	Antoine Baribeault
10 10 10 10 10		Trudel	04-01-1826	291	Alexis Turcotte

Date	No	Nom	Date	No	Nom
04-01-1826	292	Michel Massicotte	03-02-1826	333	François Normandin
***	293	Olivier Frigon	06-02-1826	334	Joseph Jacob
11	294	Joseph Normandin, fils	н		
**	295	Jacques Tournel	07-02-1826	335	Abraham Jacob
tt	296	François Normandin	21-02-1826	336	Joseph Brouillet
tt	297	Augustin Massicotte	11	337	Amable Lafontaine
04-01-1826	298	François Norbert	23-02-1826	338	François Germain Magny
05-01-1826	299	David Trudel	11	339	Louis Germain Magny
11	300	François Vermette	11	340	Édouard Trottier
07-01-1826	301	Paul Michel St-Arnaud	11	341	François Gauthier, fils
10-01-1826	302	Prisque Trépagny, fils	11	342	Joseph Marchand
11	303	Louis Lefebvre, fils	H	343	Louis Tournelle
**	304	Abraham Trottier	24-02-1826	344	Augustin Massicotte, fils
11	305	Pierre Trottier	27-02-1826	345	François Bigué Nobert
**	306	François Jacob	"	346	François Quessy Leblond
11	307	François Gauthier	06-03-1826	347	Joseph Tiffau, fils
11-01-1826	308	Jean-Bte Bordeleau	06-03-1826	348	Joseph Massicotte
11	309	Léonard Ayotte	07-03-1826	349	Alexis Bonenfant
Ħ	310	Archange Gervais	11	350	Jean-Bte Trottier, fils
***	311	Louis Lapointe	08-03-1826	351	Paschal Mongrain
***	312	Louis Vallée	10-03-1826	352	Nicolas Quessy
12-01-1826	313	François Massicotte	11	353	Louis Cossette, fils
13-01-1826	314	V. François Moreau	13-03-1826	354	François Rousseau
14-01-1826	315	Louis Massicotte	11	355	Pierre Tiffau
14-01-1826	316	Ambroise Tiffau	14-03-1826	356	Alexandre Joubin Boisvert
11	317	Toussaint Toutant	16-03-1826	357	Joseph Turcotte
11	318	Damase Carpentier	11	358	Joseph Léon Champlain
11	319	Jean-Bte Ayotte	17-03-1826	359	Pierre Trépagny, ecr
11	320	Jean-Bte Massicotte	18-03-1826	360	Joseph Lefebvre, fils de
16-01-1826	321	François Dessurault			Laurent
17-01-1826	322	Antoine Giroux	"	361	Pierre Brouillette Lavigueur
"	323	Pierre St-Arnaud	"	362	Stanislas Lafontaine
"	324	Pierre Milet	**	363	Cifroid Lafontaine
"	325	Joseph Lefebvre	11	364	François Ayotte, fils de Simon
20-01-1826	326	Louis Cossette	18-03-1826	365	Joseph Brousseau
23-01-1826	327	Pierre Gauthier	20-03-1826	366	Augustin Massicotte, père
**	328	Pierre St-Mars	21-03-1826	367	Alexis Morinville, père
25-01-1826	329	Louis Cossette	21-03-1820	368	Paul Brouillet Lavigueur
"	330	Auguste Cadotte	22-03-1826	369	Jean-Bte Tiffau
03-02-1826	331	Pierre Reau	11	370	Michel Rousseau
03-02-1826	332	Pierre Reau		370	Michel Konssean

Volume 32, numéro 3 • Automne 2010 HÉRITAGE 89

Date	No	Nom	Date	No	Nom
22-03-1826	371	Augustin Rousseau	27-07-1826	411	Frédéric Rivard Dufresne
***	372	Vve Augustin Tiffau	01-08-1826	412	Joseph Jacob, fils
11	373	Jean-Bte Cadotte	02-08-1826	413	Louis Prénouveau
28-03-1826	374	Gabriel Rousseau	11	414	Louis Vermette
n	375	Jean Rousseau	05-08-1826	415	Michel Quessy
**	376	Jean-Bte Lehouillier, fils	09-08-1826	416	François Marchildon, fils
30-03-1826	377	Jean-Bte Gauthier	11-08-1826	417	Joseph Devos
"	378	Laurent Lefebvre	18-08-1826	418	Joseph Lefebvre
***	379	Fabrique st-Stanislas	29-08-1826	419	Fabrique de Ste-Geneviève
31-03-1826	380	Abraham St-Mars	28-08-1826	420	Jean-Bte Massicotte
01-04-1826	381	Jean-Bte Toutant	11-09-1826	421	Pierre Cossette, fils
11	382	Jean-Bte Biron	***	422	Joseph Normandin, père
11	383	Joseph Hamelin	"	423	Veuve St-Jean
03-04-1826	384	Étienne Deschants	"	424	Alexis Toutant
**	385	Joseph Fugère	"	425	François Cossette
05-04-1826	386	Modeste Dubord	12-09-1826	426	Marcel Ayotte
**	387	Joseph Trudel	13-09-1826	427	Jean-Bte Tiffau
06-04-1826	388	Michel Claude St-Arnaud	II .	428	François Dessureault, fils
08-04-1826	389	Louis Richer Laflèche et Pierre Cadotte	"	429	Joachim Romain Lafontaine
11	390	Célestin Ricard	11	430	
п	391	Geneviève Héneau	11	430	Joseph St-Arnaud Pierre Jacob
11	392	Joseph Quessy, Ecr	11	432	
11	393	Hyacinthe Bélonie Marchant	11		Bonaventure Flageole
12-04-1826		Hyacinthe Bigué Nobert	11	433 434	François Massicotte
14-04-1826		Joseph Trottier	05-10-1926	434	François Lesieur Desaulniers Noël Lafontaine
17-04-1826		Joseph Lapointe	05-10-1920		Pierre Lafontaine
18-04-1826		Godfroi Veillet	10-10-1620	437	Jean-Bte Gauthier, fils
26-04-1826		François Gervais	11	438	François d'Assise Cossette
11	399	Joseph Massicotte	16-10-1826		Louis Baribeau
08-05-1826		Joseph Hamel	10-10-1620	440	Pierre Asselin
13-05-1826		Louis Bertrand St-Arnaud	25-10-1826		Ambroise Hénault
09-06-1826		François Régis Carron	13-11-1826		Charles Massicotte
"	403	Ignace Gauthier	13-11-1620	443	
13-06-1826		Joseph Lacoursière	11		Magloire Brouillette
15-06-1826		Vital Lambert		444	Bellonie Gervais, fils
26-06-1826		Michel Tiffau, Thomas Augé	1827		
03-06-1826		Joachim Dessureault	11-01-1827	445	Ignace Veillet
07-07-1826		Charles Tournelle	**	446	Laurent Houle
10-07-1826		David Abel	11	447	Jean Vézina
18-07-1826		Pierre Bertrand St-Arnauld	***	448	Augustin Vézina
10-07-1020	410	richt demand St-Afhauld	**	449	Antoine Vézina

Date	No	Nom	Date	No	Nom
11-01-1827	450	Michel Déry, fils	19-05-1828	481	Joseph Hamel
11	451	Stanislas Hayotte	11	482	Jean-Bte Tiffeau
21-02-1827	452	Veuve Isidore Marchant	20-05-1828	483	Firmin Bordeleau
11	453	François Lucas Dontigny	11	484	Michel Tiffau
12-03-1827	454	Joseph Baril	20-05-1828	485	Antoine Brouillet
22-03-1827	455	Jean-Bte Marchildon, fils	11	486	Pierre Brouillet
**	456	Victor Marchildon	23-05-1828	487	Jean-Bte Bordeleau
24-03-1887	457	Joseph Veillet	08-07-1828	488	Thomas Auger, fils
28-04-1827	458	Archange Frigon	24-07-1828	489	Calixte Tousignant
01-05-1827	459	François Ayotte	26-07-1828	490	Jean-Bte Ayotte
01-08-1827	460	Jean-Bte Lehouillier	07-08-1828	491	Jérôme L'Heureux
12-08-1827	461	Jean Guillet, Ecr.	25-08-1828	492	Amable Ayotte
21-08-1827	462	Joseph Fugère	**	493	Louis Guillet, père
07-09-1827	463	Mooses Hart, Ecr.	26-08-1828	494	Alexandre Boisvert
05-10-1827	464	Jean Hayotte	11	495	Alexandre Boisvert
**	465	Hyacinthe Hayotte	11	496	Alexandre Boisvert
17-12-1827	466	François Landrie	12-09-1828	497	Élisabeth Cothère, veuve de
29-12-1827	467	Louis Hayotte			I. Charles Thibault
1828			22-09-1828	498	Louise et Marguerite Moreau
15-02-1828	468	Pierre et Jean Trottier	29-09-1828	499	Jean Lafontaine
05-03-1828	469	Augustin Dessureault	20-10-1828	500	Jean Thivierge
**	470	Valère L'Heureux	11-12-1828	501	David Abel
11	471	Jean-Bte Bordeleau	23-12-1828	502	Charles Marchand
11	472	Jean-Bte Dubuc	30-12-1828	503	Michel Bordeleau, fils
11	473	Messire Loranger, ptre	1829		
11	474	Abraham Massicotte	15-01-1829	504	Dominique Tiffaut
08-03-1828	475	Joseph Pacaud	06-02-1829	505	Édouard Trottier
04-04-1828	476	François Magny	28-02-1829	506	François Massicotte
05-04-1828	477	Édouard Gervais	16-03-1829	507	Pierre Deveau
26-04-1828	478	Pierre St-Arnaud	19-03-1829	508	Édouard Trottier pour Antoine
06-05-1828	479	Jean-Bte Darvault			Trottier
19-05-1828	480	Jérôme L'Heureux			

Échos de la Fédération (F.Q.S.G.)

par Dessaulles Beaudry (1595), président de la S.G.M.B.F.

Les 28, 29 et 30 mai dernier se tenait à Drummondville le VI^e congrès de la Fédération québécoise des sociétés de généalogie et l'assemblée générale des membres. Votre société était représentée par le président monsieur Dessaulles Beaudry, le vice-président, monsieur Normand Houde et la trésorière, madame

Nicole Bourgie. Plusieurs membres ont aussi suivi le congrès et l'assemblée générale annuelle même s'ils n'avaient pas droit de vote.

Outre les conférences qui furent des plus intéressantes, il fut largement question d'un congrès conjoint de la F.Q.S.G. et de la Fédération Histoire

Volume 32, numéro 3 • Automne 2010 Héritage 91

Québec (FHQ) qui se tiendra à Montréal, les 20-21 et 22 mai 2011. C'est une invitation à tous les francophones et descendants de francophones en Amérique.

D'ici là, La F.Q.S.G. convie les présidents de ses sociétés membres à son prochain *Conseil de généalogie* qui se tiendra le 6 novembre prochain à Salaberry-de-Valleyfield et dont le thème sera connu en septembre.

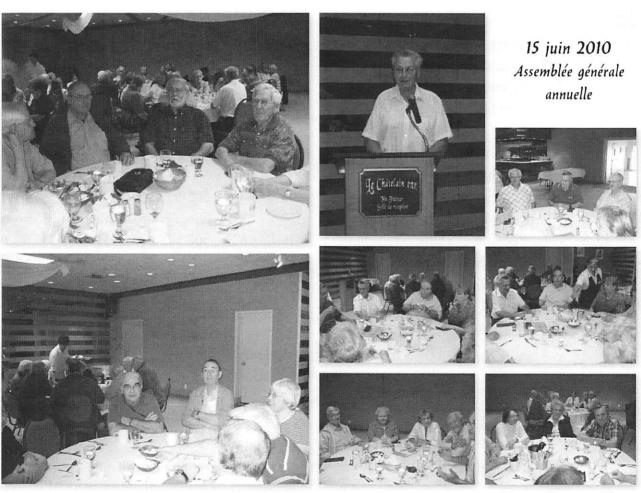
Plus important encore, lors de l'assemblée générale du 30 mai à Drummondville, les membres présents ont adopté le document de réforme du Bureau québécois d'attestation des compétences en généalogie (BQACG), fruit de l'immense travail du comité mis en place à l'été 2009. Prochainement, tous les attestés actuels (maîtres généalogistes agréés, généalogistes recherchistes agréés, généalogistes de filiation agréés) ainsi que les généalogistes émérites recevront une invitation de la Fédération à poser leur candidature comme membre du comité exécutif du BQACG. Par la suite, le Bureau sera en mesure de recevoir les nouvelles demandes d'attestation.

A l'élection des administrateurs, Jean-Marc Boivin membre de notre société fut élu au Conseil d'Administration de la Fédération. Toutes nos félicitations Jean-Marc, il sera certes notre porteparole à un moment où la Fédération se retrouve confrontée à de nouveaux défis.

Enfin, un nouveau directeur général en la personne de monsieur Pierre Soucy fut embauché en décembre dernier. On s'attend de lui à une collaboration accrue entre la F.Q.S.G. et ses membres.

Pour plus de renseignements, voir l'*Info-Généalogie*, *Volume 22, juin 2010*, sur le site de la F.Q.S.G. (*www. federationgenealogie.qc.ca/*), menu : *Publications*.

Note: Votre C.A. a reçu, samedi le 21 août dernier, le Conseil d'Administration de la F.Q.S.G. à nos locaux. Les administrateurs de la Fédération y ont tenu une réunion officielle et en ont profité pour visiter nos locaux et prendre le repas avec les administrateurs du C.A. de notre Société.. (voir photo en page 108)



Photos: par Jean-Marc Boivin (1465)



Les TRÉSORS de notre bibliothèque

par Hélène Le Boeuf (34)

ans quelques-uns de mes précédents articles, je vous ai suggéré d'aller jeter un coup d'œil dans les revues des autres sociétés de généalogie. Ces revues, MÉMOIRES de la SGCF et L'ANCÊTRE de la SGQ incluant, il va sans dire LA NÔTRE, vous le savez, ont été reliées et nous trouvons ces volumes dans la bibliothèque, sur les étagères à droite en entrant.

On dit que le hasard fait bien les choses.

En feuilletant, à tout hasard, la revue MÉMOIRES de la SGCF, volume 46, n° 4, hiver 1995, je trouve un article de Georges Aubin, portant le titre : *Québécois en Orégon*.

Cet article relate que durant 5 ans, François-Norbert Blanchet, qui était missionnaire en Orégon, a entretenu une correspondance avec un autre missionnaire, Modeste Demers et avec les évêques du Québec. Dans les correspondances, du missionnaire Blanchet, fourmillent de petits détails, très intéressants, sur la vie de nos ancêtres qui vivaient en Orégon, à cette époque c'est-à-dire de 1839 à 1844.

Il relate la vie de 42 québécois qui étaient allés vivre en Orégon. Je ne cherchais pas, pour ma propre généalogie aucun de ces 42 noms, mais je suis certaine que pour quelques uns d'entre vous, vous allez faire une ou peut-être plusieurs découvertes très intéressantes. Je ne vous donne que les patronymes de ces 42 personnes, pas les prénoms. Je ne relate rien des petits détails. Je vous les laisse découvrir :

Allard, Asselin, Auger, Bélanger, Belèque, Bercier, Bilodeau, Bourjeau, Campeau, Carillon, Carpentier, Chalifour, Couturier, Delard, Dépaty, Dépôt, Fagnan, Gagné, Gervais, Guilbault, Jaudoin, Lachance, Lachapelle, Laframboise, Larocque, Lavigueur, Lonctain, Lussier, Matte, Millejours, Montreuil, Pambrun, Payette, Petit, Pétrin, Pichet, Rochon, Rondeau, Roy, Tétreau, Thouin, Vivet. Je les ai écrits comme l'auteur de l'article les avait luimême écrits.

Je vous conseille de jeter plus qu'un coup d'œil dans toutes ces revues qui ont été mis en volumes et qu'on retrouve dans les étagères, à droite, lorsqu'on entre dans la bibliothèque.

Il ne faut pas négliger, non plus, les articles qui se trouvent dans les revues des Associations de familles. Très intéressant ce qu'on y trouve.

Allez! Bonne chasse aux trésors là aussi. *

Je me raconte: La généalogie et ma retraite par Hélène Le Boeuf (34)

uand j'ai eu 60 ans, j'étais encore sur le marché du travail. Mais à ce moment-là, je me suis posée la question suivante : où seraisje dans 5 ans, lorsque je serai en âge de recevoir ma pension de la Sagesse, c'est-à-dire, à 65 ans?

Comme nous pouvons commencer à recevoir, à 60 ans, notre Régie des rentes, j'ai donc pris ma retraite à 60 ans.

Le seul regret que j'ai eu, à ce moment-là, et que j'ai encore aujourd'hui, c'est de ne pas avoir pu prendre ma retraite plus tôt. Avoir fait, comme travail avec un salaire, ce que je fais, à ma retraite, en généalogie, ma vie aurait été LE PARADIS.

J'ai aimé mon travail de secrétaire juridique, mais j'avais toujours hâte que 5 heures arrivent.

Si j'avais fait de la généalogie, pour moi et pour les autres, en les aidant dans leurs recherches, comme je le fais à ma retraite, JAMAIS je n'aurais pris ma retraite.

Maintenant, les journées n'ont pas assez de vingt-quatre heures. .

Volume 32, numéro 3 · Automne 2010 HÉRITAGE 93

LIGNÉE ANCESTRALE RIVARD

1.	RIVARD Nicolas Pierre & Jeanne Mullard Saint-Aubin de Tourouvre, Perche, France	24 novembre 1652 Trois-Rivières	Catherine ST-PÈRE Étienne & Marie Madeleine COUSTAUD
2.	RIVARD Julien	3 février 1682 Champlain	Élisabeth THUSNAY DUFRESNE Félix & Élisabeth LEFEBVRE
3 .	RIVARD Julien	29 juillet 1721 Batiscan	Catherine GAILLOUX Pierre & Marguerite CRÈTE
4.	RIVARD Jean-Baptiste	28 avril 1753 Pointe-du-Lac	Geneviève GAUTHIER Joseph & Catherine HAMEL
5.	RIVARD Augustin	29 juillet 1779 Pointe-du-Lac	Charlotte DUPONT Jean-Baptiste & Charlotte GLADU
6.	RIVARD Jean-Baptiste	24 janvier 1826 Pointe-du-Lac	Lucie DEVEAULT Michel & Marguerite LAROSE
7.	RIVARD Olivier	28 novembre 1865 Trois-Rivières	Victoire LANDRY Maxime ජ Émilie RIVARD DUFRESNE
8.	RIVARD Arthur	8 juillet 1912 Saint-Valère de Bulstrode	Clara LAPIERRE Rémi & Joséphine DEMERS
9.	RIVARD Laurent	13 juillet 1957 Victoriaville	Françoise LANDRY Armand & Alice LÉVEILLÉ

Préparée par Françoise Landry Rivard (2195)

LIGNÉE ANCESTRALE

LANDRY

1.	LANDRY Antoine René (cadet) & Marie Bernard Mortagne, Perche, France	vers 1681 Port-Royal, Acadie	Marie THIBODEAU Pierre & Jeanne TERRIOT
2.	LANDRY Jean I	vers 1717 Grand-Pré, Acadie	Magdeleine MÉLANSON Philip & Marie DUGAS
3.	LANDRY Joseph Honoré	vers 1742 Beaubassin, Acadie	Josette COMEAU
4.	LANDRY Joseph Simon	20 juin 1764 Saint-Philippe de Laprairie	Rose CYR Louis-Joseph & Marie Jeanne CORMIER
5.	LANDRY Joseph	11 janvier 1796 ĽAcadie, Qc	Geneviève MONTMORENCY Pierre & Françoise RÉMILLARD
6.	LANDRY Edmond	27 février 1843 Henryville, Qc	Flavie LAROCHE Gabriel & Geneviève GODIN
7.	LANDRY Edmond	24 mai 1867 Roxton Falls, Qc	Georgiana BRUNET Israël & Marguerite DESHÊTRES
8.	LANDRY Léas	21 avril 1902 Roxton Falls, Qc	Amanda CÔTÉ Damasse & Rosalie DAUPHINAIS
9.	LANDRY Eugène	27 mai 1929 Drummondville	Antoinette TÉTRAULT Félix & Exélia BEAUCAGE
10.	LANDRY Claude	26 juin 1954 Trois-Rivières	Thérèse LANTEIGNE John & Ernestine LANTEIGNE
11.	LANDRY Robert	18 août 1990 Québec	Lise BOUCHARD Jean-Baptiste & Suzanne PAQUET

Préparée par Thérèse Lanteigne (1755)

SEMPER VIVERE

SOCIÉTÉ DE GÉNÉALOGIE DE LA MAURICIE ET DES BOIS-FRANCS

ÉTATS FINANCIERS 2009-2010

RÉSULTATSEXERCICE TERMINÉ LE 30 AVRIL 2010

BILAN AU 30 AVRIL 2010

PROPULITO	NOTE	<u>2 010</u>	2 009		NOTE	<u>2 010</u>	<u>2 009</u>
PRODUITS				ACTIF			
Cotisation des membres	3	11 520	11 795				
Dons reçus		792	817				
Vente de publications	5	6 308	1 685	Encaisse		17 076	6 651
Vente de documents		906	1 284	Placements temporaires	9	10 375	16 901
Activités de financement	7	0	601	Épargne Loto-Matique		0	190
Recherches généalogiques		185	35	Comptes clients	10	0	C
Admission aux conférences		14	78	Frais payés d'avance		0	516
Publicité dans la revue		825	480	Stocks	6	4 426	4 744
Intérêts placements		337	535				
Subvention		4 245	3 000	Total de l'Actif		<u>31 877</u>	29 002
Revenus BMS		3 351	2 816				
Revenus Formation		568	480				
Autres revenus		161	235				
Autres revenus		29 212	<u>23 841</u>				
		22.232	<u> </u>				
CHARGES							
Dépenses de bureau		1 755	1 851	Comptes Fournisseurs		0	C
Fournitures informatiques		206	1 079	Emprunt Bancaire C-Populaire		0	C
Téléphone-Internet-Site Web		2 323	1 843	Visa-Desjardins		0	(
Loyer	11	5 763	5 669	Sommes remboursables		180	100
Entretien des locaux		0	111	Cotisations perçues d'avance		90	90
Assurances générales		815	735	Total du Passif		<u>270</u>	<u>190</u>
Achat d'équipement		971	1 934				
Frais de formation		45	118				
Entretien de l'équipement		10	156	AVOIR			
Photocopieur	11	860	841	Avoir des membres		28 920	28 133
Revue Héritage	8	7 055	4 805	Avoir de la Loto-Matique		0	190
Volumes en bibliothèque		800	942	Bénéfice net		2 687	489
Réparation de volumes		115	0	Total de l'Avoir		31 607	28 812
Banque de données		200	200	Passif et Avoir		<u>31 877</u>	<u>29 002</u>
Promotion et représentation		2 541	1 133				
Réunions et conférences		138	779	Approuvé par le Conseil d'administration			
Droits d'adhésion à la FQSG		125	125				
Frais de banque cpte courant		230	216	Dessaulles Beaudry, président			
Intérêts et Frais carte crédit Visa		0	490				
Projet 375e BMS et autres		2 528		Nicole Bourgie, trésorière			
Autres dépenses		45 <u>26 525</u>	325 23 352	Nicole Séguin			
Excédent ou (Déficit)		<u>2 687</u>	<u>489</u>				



SOCIÉTÉ DE GÉNÉALOGIE DE LA MAURICIE ET DES BOIS-FRANCS **ETATS FINANCIERS 2009-2010 - NOTES EXPLICATIVES**

1. STATUTS ET OBJECTIFS

La Société de généalogie de la Mauricie et des Bois-Francs est constituée en corporation en vertu de la Partie III de la Loi sur les compagnies du Québec. La société est un organisme à but non lucratif. Elle favorise l'entraide des membres, la recherche en généalogie et en histoire des ancêtres et des familles, la diffusion des connaissances généalogiques par des conférences et la publication de divers travaux de recherche.

2. PRINCIPALES CONVENTIONS COMPTABLES

Comptabilité d'exercice :

Les transactions sont enregistrées sur la base de la comptabilité d'exercice.

Immobilisations:

Les achats de mobilier, d'équipement informatique, de microfilms et de volumes en bibliothèque sont comptabilisés directement aux « charges » à l'état des résultats.

Stocks

Les stocks sont évalués au moindre du coût et de la valeur de réalisation nette, le coût étant déterminé selon la méthode de l'épuisement successif.

Apports reçus sous forme de services :

La Société dépend entièrement des services de nombreux bénévoles. En raison des difficultés à déterminer la juste valeur des apports reçus sous forme de services, ceux-ci ne sont pas considérés dans les états financiers.

3. COTISATION DES MEMBRES

La cotisation annuelle couvre la période du 1er janvier au 31 décembre. La politique de la société consiste à les comptabiliser entièrement comme « produits » au 30 avril.

4.	TABLEAU DES MEMBRES	2010	2009
	Nombre au début	419	416
	Nouveaux	43	63
	Non renouvellement	55	60
	Nombre à la fin	<u>407</u>	<u>419</u>
	Membres réguliers	360	366
	Membres additionnels	23	29
	Membre à vie	24	24
		<u>407</u>	<u>419</u>
6.	STOCKS	2010	2009
	Répertoires	3 774	3 812
	Autres publications	652	932
		4 426	4 744



7. ACTIVITÉS DE FINANCEMENT	2010	2009
Marché aux puces		
Produits	0	745
Charges	0	144
Excédent	<u>0</u>	<u>601</u>
Projet CD 375 ans Grand T-Riv		
Vente	4 800	0
Subvention	1 245	0
Conception projet	(2528,00)	
	3 517	<u>0</u>
8. REVUE HÉRITAGE		
Imprimerie	5 170	2 812
Poste et messagerie	1567	1477
Enveloppes	318	417
Autres frais	<u>0</u>	99
	7 055	4805

À l'item Imprimerie : Un montant 1 918\$ a été imputé au complet pour l'achat de 9 000 couverts de la Revue Héritage.

9. PLACEMENTS TEMPORAIRES

Caisse Populaire Placement rachetable	0	6 707
Caisse Pop. Échéance 2011	5 024	5 024
Caisse Pop Échéance juillet 2010	5 351	5 170
	10 375	16 901

Les intérêts courus seront comptabilisés en 2010.

10. COMPTES CLIENTS

La société n'encourt pas de risque de crédit significatif à l'égard de ce montant.

11. ENGAGEMENTS CONTRACTUELS

La Société s'est engagé par contrat à louer les locaux occupés présentement par celle-ci, pour une période d'un an se terminant le 30 juin 2011. L'engagement total pour 12 mois est de 6 706\$.

La Société s'est engagé par contrat de crédit-bail à louer un photocopieur pour une période de 66 mois se terminant en juillet 2011. Le montant global restant à payer suivant ce contrat est de

La Société s'est engagé par contrat à faire effectuer le service sur le copieur loué à raison de 0,025 cents par photocopie pour une période de 66 mois se terminant en juillet 2011. Le montant global restant à payer suivant ce contrat est de 587\$.

VENTE DE PUBLICATIONS	2010	2009
Ventes	6 974	4 418
Coût des ventes		
Stocks au début	4 744	4 432
Achats	348	3 045
Stocks à la fin	(4425)	(4744)
C.M.V.	6 308	2 733
Bénéfice brut	666	1 685
% bénéfice brut	90,45%	38%
Taux de rotation des stocks		
Coût des ventes/stock moyens	9,57%	0,59%

Procès-verbal de la 33° assemblée générale annuelle de la S.G.M.B.F., tenue le 15 juin 2010

par Normand Houde

Procès-verbal de la 33° Assemblée générale régulière tenue le mardi 15 juin 2010 à 20h en la salle de réception Le Châtelain, 1069 rue Thibeau, Trois-Rivières.

1. Ouverture de la rencontre

L'Assemblée débute à 20h sous la présidence de Dessaulles Beaudry. Normand Houde agit comme secrétaire. Roland Gauthier agit comme président d'élections

2. Présidence d'assemblée

Normand Houde est désigné pour présider l'Assemblée

3. Lecture et adoption de l'ordre du jour

Le Conseil d'administration propose l'ordre du jour publié dans la revue "Héritage" selon les délais prescrits à la Règlementation de la Société.

4. Adoption du procès-verbal de l'Assemblée générale du 16 juin 2009

Une méprise résulte en l'absence de copies de cette pièce. Personne n'ayant songé à s'en munir.

5. Adoption des États financiers 2009-2010

- Nicole Bourgie explique les états financiers déposés aux membres et souligne que la Société affiche un excédent de 2 687\$ pour l'année 2009-2010
- Jean-Marc Boivin indique que les dépenses d'imprimerie pour la revue *Héritage* comprennent les frais d'impression pour des copies de la couverture qui devraient être utilisées pendant au moins 4 ans.
- Il lui est répondu qu'effectivement toute la dépense a été imputée à la présente année et que c'était le choix du CA.
- Il demande donc qu'une note expliquant cet état de fait soit jointe aux États financiers Sur proposition de Roland Gauthier, appuyée de Suzanne Charette, il est proposé
- « D'adopter les États financiers soumis en y ajoutant la note concernant les couvertures de la revue Héritage. »

Adoptée à l'unanimité

6. Rapport du président

Dessaulles Beaudry reprend quelques éléments du Rapport qu'il a déposé aux membres et souligne le travail et le dévouement de Denis Lafond qui quitte le Conseil d'administration après six ans de loyaux services. Il ne représente pas sa candidature.

7. Ratification des actes des administrateurs et des règlements adoptés ou modifiés durant la dernière année

Le Président de l'Assemblée fait état d'une modification à l'article 5.7 des Règlements de la Société. Normand Houde en fait lecture et souligne le texte dont l'application a été suspendue par le Conseil d'administration.

« Tout administrateur est élu pour deux ans. » (La première partie du texte demeure, le texte dont l'application a été suspendue suit) « et ne peut remplir plus de trois (3) mandats consécutifs complets. ».

« Sur proposition de Roland Gauthier, appuyée de Suzanne Dufresne, il est proposé d'adopter la proposition. »

Adoptée à l'unanimité

8. Nomination d'un vérificateur

Sur proposition de Roland Gauthier, appuyée de Louise St-Pierre, il est résolu « de nommer Nicole Séguin comme vérificatrice des données financières pour l'année 2010-2011. » Adoptée à l'unanimité

9. Période de questions

- Avant de quitter monsieur Boivin a mentionné que le projet de BMS2000 avec les Mormons, consiste en un échange des données BMS2000 contre la possibilité d'aller chercher l'image microfilm de l'acte correspondant pour la période du début de la colonie jusqu'en 1900.
- Quant à son nouveau poste d'administrateur de la FQSG, monsieur Boivin nous a fait part du désir de la Fédé de mettre sur pied un projet de « *répertoriation* » des articles des revues des Sociétés membres, chose actuellement faite à l'échelle de chaque société.
- François Richer a demandé où en étaient les démarches pour trouver un local accessible aux personnes à mobilité réduite.
- R: Sans être dans les priorités, la recherche est toujours à l'ordre du jour, les autorités municipales bien au courant de notre demande. Les espaces au premier étage étant rares.
- Actuellement plusieurs établissements de Caisses Populaires deviendront disponibles, mais celles-ci étant des organismes commerciaux, il est probable que le coût de location demandé soit impossible à rencontrer. Celui payé à la ville de Trois-Rivières étant tout de même très raisonnable.
- De nouveau monsieur Richer a demandé où en était sa demande de cours en paléographie. On a suggéré madame Jacqueline Bergeron et Léo-Paul Landry comme étant les mieux qualifiés.
- R: On attend que Léo-Paul soit dégagé de sa mission du livre souvenir de N-D. du Mont-Carmel et refait sa santé.

10. Élection des administrateurs

- Le président d'élections, Roland Gauthier explique que trois postes d'administrateur en seront à leur deuxième année, il s'agit des postes de Desaulles Beaudry, Diane Benoît et Normand Houde;
- Ainsi quatre postes seront à combler: Les postes de Nicole Bourgie et de Denis Lafond. Deux postes sont dépourvus de titulaire;
- Roland Gauthier déclare qu'il a reçu sur le formulaire prescrit les noms de quatre membres pour occuper ces postes: il s'agit de Nicole Bourgie (pour un deuxième mandat), Rémi Boucher, Madeleine Bessette et Pierre Clouâtre;
- Le Président demande s'il y a d'autres propositions pour occuper ces postes;
- Aucune autre proposition n'étant soumise, il déclare les candidats élus par acclamation.

11. Suspension de l'Assemblée

L'Assemblée est suspendue pour permettre au nouveau Conseil d'administration de se réunir.

12. Reprise de l'Assemblée

Les membres du Conseil d'administration étant de retour, l'Assemblée reprend ses discussions.

Volume 32, numéro 3 • Automne 2010 HÉRITAGE 99

13. Présentation du nouveau Conseil d'administration

Dessaulles Beaudry fait état des décisions du nouveau Conseil d'administration concernant la distribution des responsabilités.

• Présidence: Dessaulles Beaudry (1594)

• Vice-présidence: Normand Houde (2114)

• Trésorerie: Nicole Bourgie (979)

• Conseillère: Diane Benoît (2060)

• Conseillère: Madeleine Bessette (1931)

• Conseiller: Rémi Boucher (2199)

• Conseiller: Pierre Clouâtre (2287)

• Normand Houde agira également comme secrétaire du Conseil

14. Levée de l'Assemblée

Les sujets à l'ordre du jour ayant été épuisés, l'Assemblée est levée.

Préparé par Normand Houde agissant comme secrétaire

Dessaulles Beaudry, président

Je me raconte: Le bois pour l'hiver par May Dick Lemay (1853)

La chronique 'Je me raconte' origine de la formation diffusée aux membres l'an dernier pour apprendre à des membres de raconter leur vie ou des passages de leur vie. Elle se veut le premier « véhicule » de diffusion offert aux « gradués » de cette première formation pour publier leurs textes. La revue Héritage en publie un ou deux dans chacun de ses numéros.

a plus belle activité, et celle-là, je m'en rappelle fort bien, était la rentrée du bois pour 2 Prappene fort offen, out and l'hiver. Willie, mon père, faisait venir un voyage de bois qu'il appelait du bois de « boom ». Gros et longs billots appelés communément « pitoune ». Ces billots étaient basculés par-dessus la clôture par les livreurs. Ces grands billots, de 8 pieds, étaient en fait du bois de « trille » c'est-à-dire, que le bois était trié par estampes de compagnies et se dirigeait vers des estacades, celles-ci retenaient le bois par lots pour chaque compagnie. Une estacade était désignée pour le bois impropre au papier, donc c'était le bois de « trille ». Ce bois montait sur un long convoyeur et tombait plus loin ce qui enfin formait une grosse pile de bois. Et ce bois était ensuite vendu aux particuliers qui voulaient bien le travailler. Cet amoncellement de bois était environ là où est le Maikan aujourd'hui.

Pour revenir à l'activité du bois d'hiver, tout le monde de la ruelle surveillait ce débarquement assez spectaculaire. Les hommes, munis d'énormes crochets, et placés à chaque extrémité du camion, scandaient.. un... deux... trois... et oups! basculaient le billot par-dessus la clôture. Mon père, suite à cette activité, avait toujours quelques planches de clôture qui perdaient leur pointu et qu'il devait remplacer.

Ensuite mon père installait un chevalet dans le milieu de la cour et posait un gros billot dessus pour le scier à l'aide du *godendard*. Moi, seule petite fille de la bande de petits voisins, j'avais ma place privilégiée. Il m'assoyait sur le billot et je suivais de très près le sciage. Mon père m'attrapait et me changeait de place sur le billot au besoin du sciage. Je ne me dépliais même pas, je gardais la forme assise pour le déplacement. Je pouvais rester assise là des heures, regardant toute l'activité autour provoquée par le travail des garçons.

Cette activité durait plusieurs jours. Mon père plaçait aussi une énorme bûche à côté du chevalet et là il fendait le bois. Quand le bois était fendu, les équipes de garçons s'activaient. Les garçons, divisés en équipes lançaient les morceaux de bois dans l'entrée de cave et une autre équipe les cordait dans la cave.

Ensuite mon père amenait toute la bande au magasin et « leur payait la traite » ce qui consistait a de la crème glacée ou des bonbons « à la cenne ». Ça c'était le grand plaisir de mon père que d'être entouré d'une bande d'enfants et surtout de leur « payer la traite » comme je l'ai entendu si souvent dire.

100 héritage

Info-BM52000

par Jean-Marc Boivin, représentant de la SGMBF

Troisièmes redevances versées pour la V13

Des chèques de redevances totalisant 11 000\$ ont été expédiés au début d'août dernier aux sociétés membres de *Groupe BMS2000*. Ils concrétisent leur participation à la version 13 de la base de données

BMS2000 sur Internet. La période couverte est encore de trois mois, soit du 1er avril au 30 juin 2010. La répartition des sommes est faite selon les critères habituels. Voici donc le tableau détaillant les montants de ces redevances.

Répartition des redevances pour la période du 1er avril 2010 au 30 juin 2010

				Montant	à distribuer \$	
	Nombre de	fiches	Distribution			
Société	V13	Ajouts	V13 \$	Ajouts \$	Adhésion \$	Total \$
Québec	1 353 582	78 225	1 014,58	231,24	125,00	1 370,82
Montréal	617 185	130 614	462,61	386,11	125,00	973,72
Trois-Rivières	596 559	118 304	447,15	349,72	125,00	921,87
Joliette	722 104	52 781	541,26	156,03	125,00	822,28
St-Jérôme	659 304	68 138	494,18	201,42	125,00	820,61
Longueuil	722 581	28 638	541,61	84,66	125,00	751,27
Sorel-Tracy	480 105	65 137	359,86	192,55	125,00	677,42
Shawinigan	343 901	61 812	257,77	182,72	125,00	565,49
Salaberry de Valleyfield	224 836	79 959	168,53	236,37	125,00	529,89
Saguenay	129 430	76 627	97,01	226,52	125,00	448,53
Rimouski	271 606	31 938	203,58	94,41	125,00	422,99
Thetford Mines	232 165	13 726	174,02	40,58	125,00	339,6
Amos	158 885	20 890	119,09	61,75	125,00	305,85
Gatineau	217 819	66	163,27	0,2	125,00	288,46
Lévis	83 958	28 947	62,93	85,57	125,00	273,5
Trois-Pistoles	124 199	14 574	93,09	43,08	125,00	261,18
Drummondville	77 739	19 032	58,27	56,26	125,00	239,53
Rivière-du-Loup	108 120	10 525	81,04	31,11	125,00	237,15
St-Hyacinthe	93 912	12 384	70,39	36,61	125,00	232
Dolbeau-Mistassini	50 940	9 223	38,18	27,26	125,00	190,45
Amqui	34 587	5 017	25,92	14,83	125,00	165,76
St-Hubert	34 188	3 725	25,63	11,01	125,00	161,64
Total	7 337 705	930 282	5 500 \$	2 750 \$	2 750 \$	11 000 \$
- F	Pourcentage du i	nontant total	50%	25%	25%	100%

Nouvelle société membre : Victoriaville

C'est avec grand plaisir que *Groupe BMS2000* a accueilli, le 1^{er} juillet dernier, la *Société d'histoire et de généalogie de Victoriaville* (SHGV) comme nouveau membre corporatif. Forte d'un dépôt initial de près de 120 000 fiches dont environ 100 000 nouvelles, la SHGV a rempli toutes les conditions pour devenir membre corporatif et a adhéré d'emblée aux objectifs poursuivis par *Groupe BMS2000*.

À titre de membre corporatif, la société peut dès maintenant faire bénéficier ses membres de l'accès gratuit à la base de données BMS2000 dans ses locaux. Elle a droit, de plus, de toucher des redevances liées à l'exploitation du site auprès du grand public sur Internet. *Groupe BMS2000* souhaite la bienvenue à la *Société d'histoire et de généalogie de Victoriaville*!

Version 14 de la base de données

Groupe BMS2000 est heureux d'annoncer que la version 14 nouvellement en ligne, depuis le début de septembre 2010, compte un sommet historique de **9 098 390** fiches B. M et S.

Grâce au travail de tous les bénévoles préposés à la saisie de données dans les 24 sociétés de généalogie membres du Groupe, un total de 1 052 400 fiches ont pu être ajoutées, soit 13,1% d'augmentation, aux 8 045 990 fiches que comprenait la version 13.

Un remerciement des plus sincères s'adresse donc à tous ces bénévoles de la compilation de données

travaillant dans l'ombre dans toutes les sociétés. Le Conseil d'administration de *Groupe BMS2000* souhaite maintenir, aux cours des prochaines années, ce rythme de croisière qui a permis de livrer aux généalogistes plus de 1 million de nouvelles fiches B, M et S annuellement depuis quelques années.

N'hésitez pas à vous inscrire auprès des responsables de notre société pour mettre l'épaule à la roue, il reste au Québec entre 5 et 6 millions d'autres actes disponibles à dépouiller et à mettre an ligne sur le site BMS2000. SVP, venez donner un coup de mains à votre Société!



Bienvenue aux nouveaux membres

par Paulette Simard (1344), registraire

Nom	No membre	Nom	No membre
Chagnon, Jocelyne	2301	Morel, Claire	2303
Perrin, Karine Andréa	2302	Labonté, Monique	2304

La Société généalogique canadienne-française organise un

Premier salon des auteurs en généalogie et en histoire

Cet événement se tiendra à :

L'Auberge Royal Versailles 7200 rue Sherbrooke Est, Montréal Dimanche 3 octobre 2010, de 9 h à 16 h

Vous avez déjà publié et souhaitez partager votre expérience avec d'autres personnes?

Que vous ayez publié un dictionnaire généalogique, un livre d'histoire, un roman historique, une monographie paroissiale, une biographie d'ancêtre ou toute autre publication à caractère généalogique ou historique, ce salon s'adresse à vous. En plus d'avoir l'opportunité de vendre vos publications, vous pourrez profiter de cette tribune pour partager votre expérience et prodiguer de judicieux conseils aux individus qui désirent publier. Ce tout premier salon des auteurs en généalogie et en histoire se veut d'abord un lieu d'échange entre les auteurs de publications d'ordre généalogique ou historique, les organismes touchant différents aspects reliés à l'édition et les adeptes de la généalogie qui désirent publier.

Si vous souhaitez participer en tant qu'exposant lors de ce salon, veuillez remplir le formulaire et nous le faire parvenir dans les plus brefs délais. Le nombre de tables étant limité, il serait préférable de réserver dès maintenant en contactant Josée Tétreault : 514-498-2995 *joseetetreault@hotmail.com* ou Suzanne Galaise : *galaise@colba.net*



La bibliothèque

par Gisèle St-Arnaud (1223) et Nicole Bourgie (979)



DONS

De Florian Lauzière (208):

- *La Souche*, publication périodique de la Fédération des familles souches du Québec, vol. 7 n° 2 et 3, vol. 8 n° 1, 2 et 3, vol. 9 nos 2 et 3, vol. 10 n° 2 et 4, vol. 11 n° 1, vol. 12 n° 1, 2, 3 et 4
 - Numéro spécial 12e congrès 1996
 - Numéro spécial après congrès 1996, vol. 13 nos
 2, 3 et 4, vol. 14 nos 1 et 4
 - Numéro spécial après congrès 1997
 - Numéro spécial après congrès 1998, vol. 15 nos
 2, 3 et 4, vol. 16 nos 1, 2, 3 et 4, vol. 17 nos 1, 2 et 3.
- *Rapport d'enquête* de la Fédération des famillessouches québécoises inc., vol. 21 n° 1, 2, 3 et 4, rapport annuel 2003-2004, vol. 22 n° 1, 2, 3 et 4, rapport annuel 2005-2006, vol. 23 n° 1, 2, 3 et 4, vol. 24 n° 1, 2, 3 et 4, n° 84, 86, 87 et 88
- *Revue historique*, publication de la Société historique de la Saskatchewan, vol. 14 nº 2, vol 15 nº 2 et 4, vol. 16 nº 1, 2, 3, vol. 17 nº 2 et 3, vol. 18 nº 3, vol. 19 nº 1, 2, 3 et 4, vol. 20 nº 1,
- *La Tremblaie*, bulletin de l'Association des Tremblay d'Amérique (A.T.A.), vol. 19 n° 4, vol. 22 n° 4, vol. 24 n° 1, 3 et 4, vol. 25 n° 2, vol. 26 n° 2, vol. 27 n° 1 et 4, vol. 28 no 1, vol. 29 no 1, vol. 30 n° 2,
- *L'Aiglon*, bulletin de l'Association des familles Déry d'Amérique inc., vol. 19 no 1,
- *Le Terrien*, bulletin généalogique de l'Association du ralliement des familles Jean et Pierre Terrien, vol. 16 no 1, vol. 18 nos 1 et 2,

De Jeannine Turcotte (305):

- Le Nouveau Mauricien, bulletin de la Société d'histoire Appartenance Mauricie, nos 4 et 6
- Carnet du patrimoine, bulletin de liaison des membres de la Société de Conservation et

d'Animation du Patrimoine (SCAP) de Trois-Rivières, nº 36.

De l'Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR) :

• Revue d'histoire de l'Amérique française, publiée par l'Institut d'histoire de l'Amérique française, vol. 1 nos 1 à 4, vol. 2 nos 1 à 4, vol. 3 nos 1 à 4, vol. 4 nos 1 à 4, vol. 5 nos 1 à 4, vol. 6 nos 1 à 4, vol. 7 nos 1 à 4, vol. 8 nos 1 à 4, vol. 9 nos 1 à 4, vol. 10 nos 1 à 4 et index des volumes I-X, vol. 11 nos 1 à 4, vol. 12 nos 1 à 4, vol. 13 nos 1 à 4, vol. 14 nos 1 à 4, vol. 15 nos 1 à 4, vol. 16 nos 1 à 4, vol. 17 nos 1 à 4, vol. 18 nos 1 à 4, vol. 19 nos 1 à 4, vol. 20 nos 1 à 4, vol. 21 nos 1 à 4, vol. 22 nos 1 à 4, vol. 23 nos 1 à 4, vol.

ACQUISITIONS

RÉPERTOIRES

- Répertoire des Baptêmes, Mariages, et Sépultures de Saint-Joachim-de-Courval 1901-1994 par le Comité de Publication. Éditeur : Société de généalogie de Drummondville, Édition 1999, 231 pages.
- Répertoire des Baptêmes de Saint-Zéphirin-de-Courval, 1828-2006 Tome 1 par le Comité de Publication. Éditeur : Société de généalogie de Drummondville, Édition 2008, 762 pages.
- Répertoire des Mariages et Sépultures de Saint-Zéphirin-de-Courval, 1828-2006 Tome 2 par le Comité de Publication. Éditeur : Société de généalogie de Drummondville, Édition 2008, 721 pages.
- Répertoire des Baptêmes, Mariages et Sépultures de Saint-Elphège, 1886-2006 par le Comité de Publication. Éditeur : Société de généalogie de Drummondville, Édition 2009, 420 pages.
- Répertoire Cimetière Saint-Frédéric 1883-2006 par Comité de Publication. Editeur : Société de généalogie de Drummondville, Edition 2007, 171 pages.

- Répertoire de Cimetières de la région de Drummondville par Comité de Publication. Editeur : Société de généalogie de Drummondville, Edition 202, 532 pages.
- Répertoire des Baptêmes, Mariages et Sépultures de Saint-Bonaventure d'Upton, 1866-2002 par le Comité de Publication. Éditeur : Société de généalogie de Drummondville, Édition 2007, 773 pages.

CÉDÉROMS

- Répertoire des Baptêmes, Mariages et Sépulture 1905-1994 de Saint-Lucien sur CD. Editeur : Société de généalogie de Drummondville.
- Répertoire des Baptêmes, Mariages et Sépulture 1872-2002 de Saint-Cyrille-de-Wendover sur CD. Editeur : Société de généalogie de Drummondville.
- Répertoire des Baptêmes, Mariages et Sépulture 1842-2001 de Saint-Félix-de-Kingsey sur CD. Editeur : Société de généalogie de Drummondville.
- Extraits des Baptêmes, Mariages et Sépultures -1859-1934 sur CD, Consulat Général de France Montréal et Québec. Editeur : Société de généalogie de Québec.
- Mariages du Québec Métropolitain du début à 1992 sur CD. Editeur : Société de généalogie de Québec.
- Licences de mariage 1872-1969 sur CD par Julien Burns. Editeur : Société de généalogie de Québec.
- Cadastres abrégés des seigneuries du district de Québec (1863), sur CD. Editeur : Société de généalogie de Québec
- La Revue l'Ancêtre numérisée de 1974-2004 vol.
 1 à 30 sur CD. Editeur : Société de généalogie de Québec.
- BMS de St. Andrew's Presbyterians de 1770-1940 sur CD. Editeur : Société de généalogie de Ouébec.

REVUES DES REVUES

Au fil du temps, Société d'histoire et de généalogie de Salaberry, vol. 19, n° 2, juin 2010

- Victor Lelièvre : l'apôtre du Sacré-Coeur
- Joseph Boyer, plus qu'un simple cultivateur de Saint-Timothée
- Nos ancêtres les allemands
- Témoignage : une histoire de la gare de Bellerive ou l'expérience professionnelle d'Hubert Loiselle
- Du 15^e au 17^e siècle : l'ère des grandes découvertes
- La chronique de l'archiviste.

Au pays des chutes, Société d'histoire et de généalogie de Shawinigan, vol. 18, n° 2, printemps 2010

- Notre-Dame-de-la-Présentation (1910-2010) une paroisse et son histoire
- Mary Travers, dit la Bolduc (1894-1941)
- La grand-mère, une aïeule de plus de 110 ans
- Le domaine Beauséjour : une fierté pour notre patrimoine
- Pour tes 100 ans... cher Ti-Blanc...

Bulletin, Assemblée Nationale du Québec, vol. 39, n° 1, printemps 2010

- Vingt ans de discours parlementaire autour du droit de vote et d'éligilibilité des femmes
- Idola Saint-Jean femme de coeur et femme de tête
- Luttes sans barricades (1919-1940)
- Les candidatures féminines aux élections québécoises : d'hier à aujourd'hui
- Comme une course de relais
- Pour accélérer l'histoire
- Les droits politiques et juridiques des femmes au Québec : quelques dates.

Cherchons, Société de généalogie de la Beauce, vol. 12, n° 1 printemps 2010

- Donalda Lessard Poulin 1920-2009
- Souvenirs d'enfance la « brigade » à Philippe Roy

Cherchons, Société de généalogie de la Beauce, vol. 12, n° 2 été 2010

• André Roy dit Garant artiste-peintre lévisien (1923-2003).

vol. 21, n° 2, été 2010

- L'origine des colons établis dans la Vallée laurentienne de 1700 à 1750
- L'épopée des filles du roi...

Entre-nous, Club de généalogie de Longueuil, vol. 19, n° 2, juin 2010

- La criée
- La seigneurie de Saurel
- Alain Panneton un chercheur infatigable.

Je me souviens, America-French Genealogical Society, vol. 33, n° 1, printemps 2010

- "Aw" struck: americanization of french-canadian names
- No plan, no problem, almost
- Bergeron-D'Amboise reunion
- French acadians are eligible for DAR and SAR
- In pursuit of my ancestors
- Using census records in genealogical rsearch
- Early french pioneers in Minnesota, « l'Étoile du nord » (star of the north)
- Growing up in french-speaking Louisiana.

L'Ancêtre, Société de généalogie de Québec, vol. 36, été 2010

- Mères de la nation Marguerite Bulté (Bluté)
- Faire sa généalogie : comment ?
- Écrire l'histoire de son ancêtre ou de sa famille : pourquoi?
- Répertoire des Augustines de Québec (4° partie)
- Promenade généalogique à Berlin (New-Hampshire, Etats-Unis)
- La famille Moreau et son patrimoine à Sainte-Foy
- Les dates de naissance au recensement de 1901 sont-elles exactes?
- Louis Creste devant la prévôté.
- Généalogie et informatique Le web 2.0... vous connaissez?
- Une catégorie de citoyens à part : les esclaves.

Dans l'temps, Société de généalogie de Saint-Hubert, L'Entraide généalogique, Société de généalogie des Cantons de l'Est, vol. 33, n° 2, avril 2010

- Garneau ou Garnot
- L'ordre ds filles d'Isabelle
- Le cimetière St. James de Lennoxville, un cimetière oublié?
- Recension: The dance of time.

L'Estuaire généalogique, Société de généalogie et d'archives de Rimouski (SGAR), Vingt-neuvième année, n° 114, été 2010

- La vie de nos pères la vie agricole Les veillées de « bon voisinage »
- Les Dumas en 1911 au Témiscouata
- La généalogie au service du public et de la science
- L'importance des religieuses à Rimouski
- La grippe espagnole.

L'Outaouais généalogique, Société de généalogie de l'Outaouais, vol. 31, n° 1-4, printemps-été-automnehiver 2009

- La technologie au service des textes anciens
- Guide de recherche du généalogiste au centre de documentation Jean-de-Chantal de la SGO
- Renseignements donnés dans les recensements du Québec (SGCF)
- Index des sites web de généalogie
- Qu'est-ce qu'un livre. ?

L'Outaouais généalogique, Société de généalogie de l'Outaouais, vol. 32, n° 1-2, printemps-été 2010

- Ovide Lemieux, gardien du cimetière Notre-Dame de Hull de 1888 à 1928
- Notre ancêtre François Calvé, était-il bigame?

La Mémoire, Société d'histoire et de généalogie des Pays-d'en-Haut, n° 115 été 2010

- Les ancêtres rescapés du massacre de Deerfield
- Les grands oubliés
- Hommage aux pionniers de Chibougamau
- Les coureurs des bois la saga des Indiens blancs

- Les événements de Saint-Eustache tels que je les ressens
- Anciennes photographies aériennes des Pays-d'en-Haut
- Le diable de Morrison.

La Souvenance, Société d'histoire et de généalogie Maria-Chapdelaine, vol. 23, n° 1 printemps 2010

- Mémoires des anciens entrevue de monsieur Joseph Lalancette
- Histoire d'une famille les Dubois
- Un mot sur le passé Souvenirs d'enfance de Réal Dubois
- Contes et légendes Faits étranges.

Le Bercail, Société de généalogie et d'histoire de la région de Thetford Mines, vol. 19, n° 1, printemps 2010

• La presse hebdomadaire.

Le Bercail, Société de généalogie et d'histoire de la région de Thetford Mines, vol. 19, n° 2, été 2010

 Centre d'archives de la région de Thetford MRC des Appalaches.

Le Louperivois, Société d'histoire et de généalogie de Rivière-du-Loup, vol. 22, n° 1, printemps 2010

- Le temps des sucres
- Votre ancêtre les Lindsay (2e et dernière partie)
- De Fraserville au Bassin de Gaspé 3e partie
- Souvenirs de Picard Station
- Un personnage de chez nous hors du commun 2e partie
- Souvenirs de l'ancêtre Mathurin Villeneuve.

Le Rabaska, Appartenance Mauricie, société d'histoire régionale, vol. 15, no 32, 2009

- Fouille archéologique au parc de La Vérendrye
- Coup d'œil sur le patrimoine vieux presbytère et grosses affaires
- Échos de la relève un collège qui pense autrement
- Le général Jean-Victor Allard : illustre trifluvien

- Shawinigan dans l'objectif images d'hier, coup d'œil d'aujourd'hui 1870-2010
- François Roy, intarissable conteur
- Petit train va loin la gare de l'avenue de la Station.

Mémoire vivante, Société d'histoire et de généalogie de Victoriaville, vol. 8, n° 2, avril 2010

- Incident au cimetière du rang des Bras
- François Pelletier, barbier-coiffeur
- Célébrités de Victoriaville
- Nos anciens commerces
- Catéchisme et catéchismes
- L'hôtel-Dieu d'Arthabaska
- La petite histoire de chez nous les gants de boxe
- Légendes méconnus de Victoriaville.

Mémoires, Société généalogique canadiennefrançaise, vol. 61, n° 1 cahier 263, printemps 2009

- Julin Daviau dit Prêt-à-boire, soldat de la guerre de Sept ans
- Les premières femmes médecins du Québec
- Jean Cousineau de Jumilhac-l-Grand, Périgord (Dordogne)
- Michel Dubuc, pionnier de Longueuil
- Sept générations de Messier en France.

Nos Sources, Société de généalogie de Lanaudière, vol. 30, n° 2, juin 2010

- Une lignée d'Acadiens.... dernière partie Jean-Louis Leblanc (7)
- Neal McFadden : une histoire et une descendance inachevées (3e et dernière partie).

Par monts et rivières, La société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux, vol. 13, n° 3, mars 2010

- De Lefebvre à Granby à Bean à Saint-Césaire
- Étienne Exupert de Rougemont
- Des ancêtres ou parents disparus ? Pas nécessairement

- Les débuts du rang de la Montagne à Saint-Paul d'Abbotsford
- · L'odyssée des transports au Québec.

Par monts et rivières. La société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux, vol. 13, n° 4, avril 2010

- 1947 à 1998, 50 ans d'événements à Saint-Paul d'Abbotsford (1)
- Souvenirs de Mme Marie-Paule Lévesque concernant le « Dominion Orchard Hotel » de Rougemont
- Ma clôture de perches
- Les clôtures de perches de notre terroir.

Par monts et rivières. La société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux, vol. 13, n° 5, mai 2010

- 1947 à 1998, 50 ans d'événements à Saint-Paul d'Abbotsford (2)
- La caisse populaire d'Ange-Gardien a 75 ans
- Le collège de Saint-Césaire à 141 ans
- Le docteur L. H. Beaudry

Généalogie et histoire = archives.

Société généalogique du Nord-Ouest Sources. (Edmonton, Alberta), vol. 15, n° 3, juin 2010

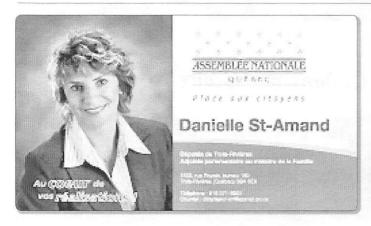
- Sexsmith, Alberta
- La petite prairie or the Edison settlers
- Généalogies Malo, Gervais, Gouin et Gratton.

The British Columbia genealogist, British Columbia Genealogical Society vol. 39, n° 2, juin 2010

- First south Vancouver girl guides
- Westminster abbey registers
- The many names of Isabel Duett Loring
- Deserters and stowaways, Vancouver, 1900.

BULLETINS DES FAMILLES SUIVANTES

Blais, Boucher, Doyon, Dubois, Fréchette, Gauthier, Héroux, Leblond, Morrissette, Pagé, Pelletier, Robitaille, Tanguay. *



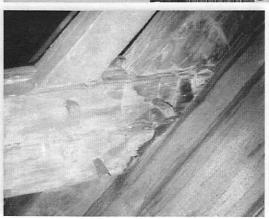


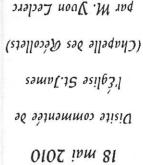
PROMOTION INTÉRESSANTE POUR LES MEMBRES

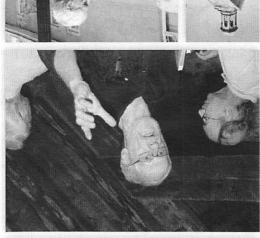
La Maison Clément Morin offre une réduction de 15% sur tout achat de livres à l'une de ses deux succursales, soit celle de Trois-Rivières, coin Des Forges et Des Cyprès ou celle de Shawinigan, Plaza de la Mauricie. Il suffit de présenter sa nouvelle carte de membre plastifiée. Merci à madame Sylvie Clément.

> CLÉMENT MORIN- livres - café - magazines - papeterie fine 4000, boul. des Forges, Trois-Rivières: (819) 379-4143 1 Plaza de la Mauricie, Shawinigan: (819) 539-8326 www.cmorin.qc.ca













Photos: par Claude Samson (2280)

C.A. de la F.Q.S.G. dans nos locaux



De gauche à droite: François Falardeau, Jean-Marc Boivin, Serge Lamoureux, Sylvie Adam, Michel Banville, Raymond Lecours, Albert J. Cyr, Marie Royal, Dessaulles Beaudry, Nicole Bourgie, Robert Charron, Madeleine Bessette, Pierre Clouâtre, Pierre Soucy.

Le Conseil d'administration de la F.Q.S.G. a tenu sa réunion de fin d'été dans nos locaux, le 21 août 2010 sur l'invitation du C.A. de notre Société. Le C.A. de notre Société s'est aussi joint à celui de la F.Q.S.G. pour le dîner.



Inventaires et inventaires après décès

par Jacqueline Bergeron (48)

Les inventaires et inventaires après décès sont des documents très précieux pour les généalogistes, les historiens et les ethnologues. C'est une description détaillée des biens matériels, des dettes passives et actives, etc. Il y a aussi une liste des différents contrats que nos ancêtres ont pu passer.

« Notice, biographique / Histoire administrative

Greffe du notaire Pascal PEPIN 1829-1885 (Deuxième partie) Né en la paroisse Saint-Édouard à Gentilly le 17 mars 1803, Pascal Pépin était le fils de Joseph et de Marie Turgeon. Il fut reçu notaire en date du 2 juin 1829. Le 2 août 1831, il épousa Julie Wolfe à Gentilly. Le 30 avril 1838, il épousa en deuxième noce, Josephte Lacerte à Gentilly et le 1^{er} septembre 1862, il épousa, en troisième noce, Lucie Hamel à Bécancour. De 1829 à 1832, le notaire Pépin a exercé à Gentilly. Il a ensuite été en société avec les notaires Laurent Genest, Antoine Courval, Olivier Cormier et Télésphore Dénéchaud à Bécancour, Gentilly, Saint-Grégoire, dans les cantons Sommerset et Stanfold et à Trois-Rivières (du 2 juin 1832 au 22 avril 1885). »

Source : Bibliothèque et Archives nationales du Québec, Centre d'archives de la Mauricie et du Centre-du-Québec.

- 29. Inventaire des biens de la communauté qui a existé entre feu Antoine CHAMPOUX dit ST-PAIR, en son vivant cultivateur demeurant à Bécancour et son épouse Marie-Anne LEBLANC. Contrat de mariage passé devant le notaire P. Pépin le 23 septembre 1837. PÉPIN Pascal, 10 décembre 1838, microfilm 145.41, image 1391
- 30. Inventaire des biens de la communauté qui a existé entre feu **André ROI dit MAZERETTE**, en son vivant cultivateur demeurant à Bécancour et son épouse **Marguerite MAILHOT**. Contrat de mariage passé devant le notaire Joseph Badeaux le 5 février 1810. PÉPIN Pascal, 17 décembre 1838, microfilm 145.41, image 1472.
- 31. Inventaire des biens de la communauté qui a existé entre **Charles DUBOIS dit CLÉMENT**, cultivateur et son épouse feu **Marie MAILHOT**. Contrat de mariage passé devant le notaire Laurent Genest le 24 avril 1816. PÉPIN Pascal, 16 mars 1840, microfilm 145.42, image 513.
- 32. Recollement sur l'inventaire des biens de la communauté qui a existé entre Charles DUBOIS dit CLÉ-MENT, cultivateur demeurant à La Nativité de la Vierge Marie de Bécancour et son épouse feu Marie MAILHOT. Contrat de mariage passé devant le notaire Laurent Genest le 24 avril 1816. PÉPIN Pascal,

- 22 juin 1840, microfilm 145.42, image 764.
- 33. Inventaire des biens de la communauté qui a existé entre **Augustin MAILHOT**, cultivateur et son épouse feu **Marguerite LEBLANC**. Contrat de mariage passé devant le notaire Joseph Badeaux le 5 janvier 1820. PÉPIN Pascal, 13 juillet 1840, microfilm 145.42, image 841.
- 34. Inventaire des biens de la communauté qui a existé entre feu **Charles Amable QUESNEL**, en son vivant médecin demeurant à Bécancour et son épouse feu **Barbe CAMPBELL**. PÉPIN Pascal, 22 août 1840, microfilm 145.42, image 1019.
- 35. Inventaire des biens de la communauté qui a existé entre feu **Joseph DESHAIES dit ST-CYR** et son épouse feu **Marie Louise DESHAIES**. Contrat de mariage passé devant le notaire Laurent Genest le 26 octobre 1811. PÉPIN Pascal, 24 octobre 1840, microfilm 145.42, image 1193.
- 35. Inventaire des biens de la communauté qui a existé entre François DUBOIS, cultivateur demeurant à Saint-Edouard de Gentilly et son épouse feu Sophie BEAUFORD dite BRUNEL. Contrat de mariage passé devant le notaire Laurent Genest le 5 février 1819. PÉPIN Pascal, 21 novembre 1840, microfilm 145.42, image 1317.

- 36. Inventaire des biens de la communauté qui a existé entre feu Joseph HOULD demeurant à Bécancour et son épouse Exupère LEDUC. Contrat de mariage passé devant le notaire Antoine Zéphirin Leblanc le 6 juillet 1832. PÉPIN Pascal, 10 mai 1841, microfilm 145.42, image 1897.
- 37. Inventaire des biens de la communauté qui a existé entre Joseph REAU, cultivateur demeurant au township de Maddington et son épouse feu Amable LACOURCE. Contrat de mariage passé devant le notaire P. Pépin le 22 septembre 1836. PÉPIN Pascal, 31 mai 1841, microfilm 145.42, image 1960.
- 38. Inventaire des biens de la communauté qui a existé entre Jean-Baptiste GALARNEAU, cultivateur demeurant à Bécancour et son épouse feu Marguerite BOURBEAU dit BEAUCHAINE. Contrat de mariage passé devant le notaire Étienne Ranvoyzé le 7 octobre 1806. PÉPIN Pascal, 11 mai 1842, microfilm 145.43, image 499.
- 39. Inventaire des biens de la communauté qui a existé entre feu Joseph LAURENT et son épouse Marguerite CYR. demeurant à Saint-Grégoire. PÉPIN Pascal, 22 septembre 1842, microfilm 145.43, image 829.
- 40. Inventaire des biens de la communauté qui a existé entre feu Alexis MORISSETTE et son épouse Lucie HAMEL. Contrat de mariage passé devant le notaire Pascal Pépin le 7 janvier 1841. PÉPIN Pascal, 11 novembre 1842, microfilm 145.43, image 942.
- 41. Inventaire des biens de la communauté qui a existé entre feu **Charles RIVARD dit LAVIGNE** et de son épouse feu **Josephte Michel**. PÉPIN Pascal, 6 décembre 1842, microfilm 145.43, image 1103.
- 42. Inventaire des biens de la communauté qui a existé entre Louis VINCENT dit CROTEAU demeurant à Bécancour et son épouse feu Geneviève VERRET. PÉPIN Pascal, 30 mars 1843, microfilm 145.43, image 1458.
- 43. Inventaire des biens de la communauté qui a existé entre feu François ROBICHAUD demeurant à Bécancour et son épouse Marie-Geneviève VINCENT dit CROTEAU. Contrat de mariage passé devant le notaire Joseph Badeaux le 16 octobre 1816. PÉ-PIN Pascal, 10 avril 1843, microfilm 145.43, image1533.
- 44. Inventaire des biens de la communauté qui a existé

- entre Joseph PANNETON, cultivateur demeurant à Gentilly et son épouse feu Marie-Agnès BEAU-DET. Contrat de mariage passé devant le notaire Joseph Beaudet le 6 avril 1819. PÉPIN Pascal, 10 mai 1843, microfilm 145.43, image 1615.
- 45. Inventaire des biens de la communauté qui a existé entre Joseph Sébastien LETIECQ, cultivateur demeurant à Bécancour et son épouse feu Marie Pélagie HÉBERT. PÉPIN Pascal, 19 juin 1843, microfilm 145.43, image 1714.
- 46. Inventaire des biens de la communauté qui a existé entre Joseph DUBOIS, cultivateur demeurant à Bécancour et son épouse feu Magdeleine GAGNÉ. Contrat de mariage passé devant le notaire Jean-Emmanuel Dumoulin le 26 mai 1821. PÉPIN Pascal, 30 octobre 1843, microfilm 145.43, image 2195.
- 47. Inventaire des biens de la communauté qui a existé entre Pierre RICHARD, cultivateur demeurant au Township de Blandford et son épouse feu Marie JALBERT. PÉPIN Pascal, 30 janvier 1844, microfilm 145.44, image 195.
- 48. Inventaire des biens de la communauté qui a existé entre Joseph PRATTE, cultivateur demeurant à Saint-Edouard de Gentilly et son épouse feu Véronique LEBLANC. PÉPIN Pascal, 26 février 1844, microfilm 145.44, image 325.
- 49. Inventaire des biens de la communauté qui a existé entre feu Jean-Baptiste RIVARD-DUFRESNE et son épouse Marie-Marthe MOREAU demeurant en la banlieue de la ville de Trois-Rivières. PÉPIN Pascal, 22 avril 1844, microfilm 145.44, image 428.
- 50. Inventaire des biens de la communauté qui a existé entre Charles MASSÉ demeurant à Bécancour et son épouse feu Élizabeth GENEST dit LABARD. Contrat de mariage passé devant le notaire Joseph Badeaux le 19 septembre 1812. PÉPIN Pascal, 20 juillet 1844, microfilm 145.44, image 772.
- 51. Inventaire des biens de la communauté qui a existé entre feu **Paul HÉON** et son épouse feu **Magdeleine REAU**. PÉPIN Pascal, 10 septembre 1844, microfilm 145.44, image 967.
- 52. Inventaire des biens de la communauté qui a existé entre feu **Joseph BELLEFEUILLE** et son épouse **Angèle PRUNEAU.** Contrat de mariage passé devant le notaire Valère Guillet le 6 février 1844. PÉPIN Pascal, 4 octobre 1844, microfilm 145.44, image 1051.

110 héritage

- 53. Inventaire des biens de la communauté qui a existé entre Joseph MORISSET, cultivateur demeurant à Gentilly et son épouse feu Angélique GENEST dit LABARD. Contrat de mariage passé devant le notaire Joseph Badeaux le 6 octobre 1807. PÉPIN Pascal, 2 décembre 1844, microfilm 145.44 image 1191.
- 54. Inventaire des biens de la communauté qui a existé entre Olivier MAILHOT, cultivateur demeurant à Bécancour et son épouse feu Julie REAU. Contrat de mariage passé devant le notaire Antoine Zéphirin LeBlanc le 10 octobre 1831. PÉPIN Pascal, 30 décembre 1844, microfilm 145.44, image 1313.
- 55. Inventaire des biens de la communauté qui a existé entre feu **Pierre TURCOT** en son vivant demeurant à Saint-Edouard de Gentilly et son épouse **Véronique BEAUFORT dit BRUNEL**. Contrat de mariage passé devant le notaire Laurent Genest le 26 janvier 1809. PÉPIN Pascal, 23 mars 1845, 145.44 image 1798.
- 56. Inventaire des biens de la communauté qui a existé entre **Joseph GENEST**, cultivateur demeurant à Gentilly et son épouse feu **Marie Anne BONNEAU** décédée à Québec. PÉPIN Pascal, 22 septembre 1845, microfilm 145.44, image 2298.
- 57. Inventaire des biens de la communauté qui a existé entre feu **Pierre MAYRANT** en son vivant demeurant à Bécancour et son épouse **Julie BELLE-FEUILLE**. PÉPIN Pascal, 6 février 1846, microfilm 145.45, image 469.
- 58. Inventaire des biens de la communauté qui a existé entre Jean-Baptiste MASSÉ, menuisier demeurant à Bécancour et son épouse feu Lucie DESHAIES dit TOURIGNY. PÉPIN Pascal, 9 mai 1846, microfilm 145.45, image 891.

- 59. Inventaire des biens de la communauté qui a existé entre Nicolas PRATTE, cultivateur demeurant à Bécancour et son épouse feu Marie-Louise PROVAN-CHER. Contrat de mariage passé devant le notaire P. Pépin le 23 juillet 1836. PÉPIN Pascal, 12 juin 1846, microfilm 145.45, image 972.
- 60. Inventaire des biens de la communauté qui a existé entre Jean-Baptiste ROBERGE, cultivateur demeurant à Saint-Edouard de Gentilly et son épouse feu Marie-Anne DURANT. Contrat de mariage passé devant le notaire Ls Genest le 15 septembre 1820. PÉPIN Pascal, 14 septembre 1846, microfilm 145.45, image 1423.
- 61. Inventaire des biens de la communauté qui a existé entre Amable LAUZÉ, cultivateur demeurant à Saint-Edouard de Gentilly et son épouse feu Marguerite TOUSIGNANT. Contrat de mariage passé devant le notaire Ls Genest le 19 septembre 1822. PÉPIN Pascal, 16 juillet 1847, microfilm 145.46, image 297.
- 62. Inventaire des biens de la communauté qui a existé entre Élie MAILHOT, cultivateur demeurant à Sainte-Gertrude et son épouse feu Scholastique DUBOIS. PÉPIN Pascal, 7 octobre 1847, microfilm 145.46, image 567.
- 63. Inventaire des biens de la communauté qui a existé entre Léandre MAILHOT, cultivateur demeurant à Sainte-Gertrude et son épouse feu Sophie CHAM-POUX. Contrat de mariage passé devant le notaire P. Pépin le 19 février 1838. PÉPIN Pascal, 15 novembre 1847, microfilm 145.46, image 686.

C ... suite de la page 84

- Des personnes pour seconder notre équipe d'expédition. Cette fonction demande une disponibilité de quelques heures par trois mois.
- Une ou deux personnes pour la recherche et la vente de publicité. Nous souhaiterions que la revue s'autofinance.
- Des chroniques nouvelles :
- Des personnes curieuses qui présenteront les nouveaux sites internet en généalogie.

- Des personnes connaissant les **logiciels de généalogie** et de les expliquer aux membres
- Des personnes intéressées à présenter des sujets de chroniques qui pourraient intéresser nos membres.

Contacter:

Roger Alarie, directeur de la revue Héritage

Courriel: fralarie@sympatico.ca

Tél.: 819-378-2650

S. JACOB, S. GÉLINAS & C. BELLEMARE

PHARMACIENS-PROPRIÉTAIRES

5705, boul. des Forges Trois-Rivières (Québec) G8Y 5L5

Tél.: (819) 370-6022

S. GÉLINAS & C. BELLEMARE

PHARMACIENNES-PROPRIÉTAIRES

940, boul. des Récollets Trois-Rivières (Québec) G8Z 3W9

Tél.: (819) 379-1444

Affiliés à

A JEAN COUTU)



Benoît Robert

Propriétaire franchisé

Metro Des Forges

1375, rue Aubuchon Trois-Rivières (Ouébec) G8Y 5K4

819.373.5166

曷 819.373.5360

www.metro.ca

Pierre Duhamel

Notaire et conseiller juridique

Membre 2069

983, rue Hart Trois-Rivières, QC G9A 4S3 **Tél.**: **(819)** 378-3386 Fax: (819) 378-4637

pduhamel@notarius.net



Merci à nos annonceurs!

service « pas de problèmes »



Au coin de l'Université 1400, rue Père-Marquette, Trois-Rivières **819.373.4303**

TARIFS DE PUBLICITÉ DANS HÉRITAGE

Profitez de la visibilité de la revue pour faire connaître vos produits et services.

	1 parution	4 parutions
Une page	125 \$	450 \$
Une demi-page	75 \$	275 \$
Un quart de page	40 \$	150 \$
Carte professionnelle	30 \$	110 \$

Programme d'activités - Automne 2010

8 septembre 2010

Reprise de l'horaire régulier à la bibliothèque (voir p. 77).

Mardi le 21 septembre à 19 h

Conférencière : Madame Nicole O'Bomsawin, Abénakise d'origine et anthropologue, adjointe au

développement à la Réserve de la biosphère mondiale du lac Saint-Pierre.

Sujet : Les Abénakis, anges de la Nouvelle-France.

Lieu : Salle de la Société Saint-Jean-Baptiste de la Mauricie,

3239 rue Papineau, coin Viger.

Activité ouverte au public.

Pour information à la SGMBF : sgmbf@tr.cgocable.ca 819-376-2691

Coût: 5 \$ pour les non-membres.

Mardi le 19 octobre à 19 h

Conférencier: Monsieur **Marcel Fournier**, maître généalogiste émérite. Monsieur Fournier est considéré comme un spécialiste de l'étude de nos origines. La conférence portera sur ses recherches et la publication de son livre : *Les Soldats de la Guerre de Sept-Ans*.

Lieu : Salle Louis-Philippe Poisson du Centre Culturel de Trois-Rivières.

Activité ouverte au public.

Pour information à la SGMBF : sgmbf@tr.cgocable.ca 819-376-2691

L'entrée est gratuite, mais on doit se procurer un laisser-passer à partir du 20 septembre à la SGMBF, à la bibliothèque de Trois-Rivières et à ses succursales.

Mercredi le 24 novembre à 19 h au Séminaire de Trois-Rivières, rue Laviolette, Trois-Rivières.

En collaboration avec Appartenance Mauricie.

Conférencier: Monsieur l'abbé **Jean Panneton**. A la suite d'une carrière largement orientée vers l'enseignement, l'abbé Panneton a été nommé supérieur du Séminaire de Trois-Rivières en 1990.

La conférence portera sur ses recherches et la publication de son livre :

Les 150 ans d'histoire du Séminaire.

Activité ouverte au public.

Pour information à la SGMBF : sgmbf@tr.cgocable.ca 819-376-2691

Coût: 5 \$ pour les non-membres.

'Offre d'emploi': Des bénévoles demandés

Fonction: Saisie de données généalogiques

ffectuer, à la maison, sur son ordinateur personnel, la saisie de données de baptêmes, de mariages et de sépultures à partir de copies d'actes numérisés ou de répertoires existants, aux fins de publication de nouveaux répertoires pour la Société et/ou pour dépôt dans la base de données BMS2000. Une formation sera donnée. ❖

S'inscrire auprès de:

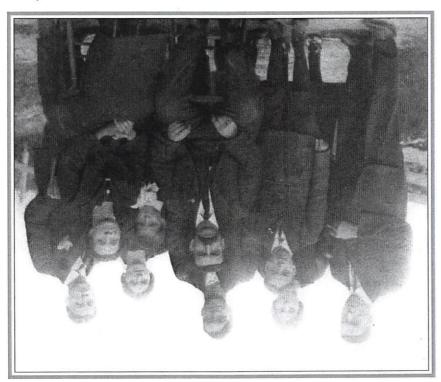
Jean-Marc Boivin, jembo2@gmail.com, 819-694-7557

Gilles Darveau, darveau.g@videotron.ca, 819-701-2922

On a grand besoin de vous!





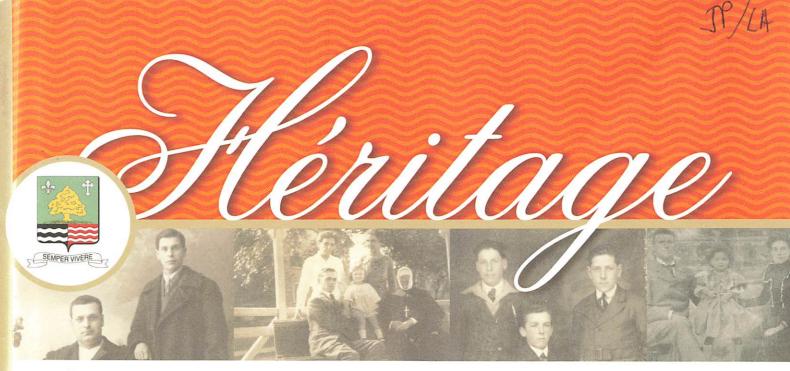


Famille de Wilfrid Boilin et Marie-Anne Tremblay

mariés le 15 febrier 1892, à Saint-faseph-d'Alma, grands-parents de fean-Marc Boiliu (1465). (3.04) = 3.04 + 3.04 = 3.

En adant: Léopold (1913). Wilfrid, Michel-Thomas (1916). Marie-Anne À Barrière : Émile (1900). Alida Sawaqean, 100 épouse de foseph-Alfred. (1909). Fené (1907).

Phate: Collection de la famille Boilve



Revue de la Société de généalogie de la Mauricie et des Bois-Francs

Volume 32, numéro 4 Hiver 2010



Héritage

Publiée par la Société de généalogie de la Mauricie et des Bois-Francs

Fondée en 1978

Volume 32, numéro 4 - Hiver 2010

La revue *Héritage* est publiée trimestriellement par la Société de généalogie de la Mauricie et des Bois-Francs, 1800, rue Saint-Paul, Trois-Rivières, G9A 1J7. Tél.: 819-376-2691.

La direction de Héritage laisse aux auteurs l'entière responsabilité de leurs textes. Toute reproduction ou adaptation d'articles ou parties d'article, parus dans Héritage, est interdite sans l'autorisation écrite de l'auteur ou du directeur de Héritage. La Société de généalogie de la Mauricie et des Bois-Francs est membre de la Fédération québécoise des sociétés de généalogie.

La rédaction se réserve le droit d'adapter le<u>s</u> textes pour leur publication. Toute correspondance concernant la revue doit être adressée à : Revue Héritage, 1800, rue Saint-Paul, Bureau 208, Trois-Rivières (Québec), G9A 1J7.

Date de tombée: première semaine de février pour le numéro du PRINTEMPS de mai, pour le numéro d'ÉTÉ, d'août, pour le numéro d'AUTOMNE et de novembre, pour le numéro d'HIVER.

Coût de numéros déjà publiés:

5,00 \$ ch. Depuis janvier 2002 Antérieurs à 2002 2,50 \$ ch.

Tous les numéros numérisés sur

cédérom:

1979-2005 15,00 \$

Dépôt légal:

Bibliothèque nationale du Canada, Bibliothèque nationale du Québec: ISSN 0709 3365

Numéro de convention de la Poste-Publications: 40050151

Conception de la page couverture: Marc-É. Quellet / Geneviève Boivin

Impression: Modoc,

1400, rue Père-Marquette,

Trois-Rivières, QC

Comité de la revue:

Directeur: Roger Alarie

Mise en pages: Jean-Marc Boivin

Correction d'épreuves: Mireille Boucher, Serge Robert

Expédition:

116

Responsable: Serge Robert

HÉRITAGE

Collaborateurs-trices: Mireille Boucher, Claude Lacerte, Nicole Bourgie, Roland

Sommaire

Mon père, Ferdinand Masse - Souvenirs

par Yvon Masse

L'émigration canadienne-française vers les Etats-Unis: L'exemple de la famille de Moïse Verrette

par Marie-Andrée Brière, Ph.D. (2081)

Saint-Narcisse et la guerre de 1914-1918

par Guy Parent (1942)

138 Mon grand-père Wilfrid se raconte... ou la découverte d'un document audio

par Jean-Marc Boivin (1465)

140 Échos du Conseil - Vision d'avenir

par Conseil d'administration

144 100

156, 157

Volume 32, numéro 4 . Hiver 2010

Chroniques:

Mot du Directeur de la revue	117	Nouveaux membres	144

Mot du président	118	La Bibliothèque	145
------------------	-----	-----------------	-----

			1 44 , 150
Lignées ancestrales	136, 137	Publicités payées	151, 155

Je me raconte:			
M 1 .	1/10	L	าทา

Ha pelile robe verte	140	mventaires apres deces	156
par Réjeanne Massicotte (615)			

Je me raconte: Le récit de ma vie par Thérèse Lanteigne (1755)	140	Programme d'activités Automne 2010	155
--	-----	---------------------------------------	-----

	141	Photo de famille:	160
Les trésors de la bibliothèque	141	N.O. O. W. N. D.	158

La Société

La Société de généalogie de la Mauricie et des Bois-Francs est une corporation sans but lucratif. Elle favorise l'entraide des membres, la recherche en généalogie et en histoire des ancêtres et des familles, la diffusion des connaissances généalogiques par des conférences et la publication de divers travaux de recherche.

Conseil d'administration 2009-2010

Président:	Dessaulles Beaudry	(1594)
Vice-président et Secrétaire	Normand Houde	(2114)
Trésorière	Nicole Bourgie	(979)
Administrateurs:	Diane Benoît	(2060)
	Madeleine Bessette	(1931)
	Rémi Boucher	(2199)
	Pierre Clouâtre	(2287)

Responsables de secteurs d'activités au Conseil d'administration

Conférences:	Dessaulles Beaudry
Publicité:	Roger Alarie
Revue Héritage:	Roger Alarie
Bibliothèque:	Nicole Bourgie
Publications:	Nicole Bourgie
Équipements:	Denis Lafond
Informatique:	vacant
Recrutement et projets:	Dessaulles Beaudry
Membres gouverneurs	(Ex-présidents)

Lucien Florent	1978-1980
Louis Girard	1980-1983
Jonathan Lemire	1983-1985
Léo Therrien	1985-1986
Conrad Blanchette	1986-1988
Jean-Paul Boisvert	1988-1990
Gaston Blanchet	1990-1993
Françoise Veillet St-Louis	1993-1996
Louise Pelland-Trudel	1996-1999
Jean-Marc Boivin	1999-2001
Roland Gauthier	2001-2005
Roger Alarie	2005-2008

Cotisation

La cotisation des membres à la SGMBF couvre la période de janvier à décembre de chaque année.

30 \$*

Membre régulier

Autres pays	40 \$	US
Membre étudiant	15 \$	
Membre additionnel (associé) Canada Autres pays	20 \$ 20 \$	US
Membre à vie Canada Autres pays	600 \$ 600 \$	US
* ajouter 5 \$ après le 15 décembre.		

Coordonnées de la Société

1800, rue Saint-Paul, - Bureau 208 Trois-Rivières (Québec), G9A 1J7

Tél.: (819) 376-2691

Courriel: sgmbf@tr.cgocable.ca

Site Internet: www.genealogie.org/club/sgmbf/

Horaire régulier de la bibliothèque (Reprend le 8 septembre 2010)

Mercredi	13h à 22h
Jeudi	9h30 à 16h30
Samedi	12h30 à 16h30



Le mot du directeur

par Roger Alarie (1934)

a revue Héritage : utile ou non? Il vous est arrivé sûrement de vous demander : Pourquoi une revue à l'ère de l'internet? Nous trouvons tout sur les sites internet. Nous n'avons qu'à demander et nous avons des réponses à presque toutes nos questions.

Il faut se rappeler que la revue avait des objectifs au départ. Parmi ceux-ci il y avait :

- Informer les membres de la vie de la Société;
- Permettre aux membres de publier le résultat de leurs recherches.

Il est vrai qu'avec le magnifique site internet de la Société, l'objectif de l'information est moins important puisqu'il est mis à jour continuellement. Tous les membres qui ont la possibilité de le consulter ont l'information instantanément. Mais pour les autres qui n'ont pas d'ordinateur, ils ont besoin de cette information pour suivre l'évolution de la Société.

Je crois que le deuxième est encore pertinent. Beaucoup de nos membres continuent à faire de la recherche, et c'est important pour eux. Il leur faut une place privilégiée pour publier leurs trouvailles.

En tant que directeur, je crois que la revue est importante pour la vie de la Société et qu'elle répond à un besoin essentiel à sa vitalité et à son évolution. Si je parle de ce sujet, c'est parce que j'ai entendu, lors d'une rencontre mensuelle, des personnes qui trouvaient la revue "inintéressante". Ça m'a fait sursauter parce que la publication des oeuvres de nos membres devrait être très intéressante et c'est une façon d'encourager nos auteurs.

Il serait important que des suggestions sur des sujets à aborder, sur des façons de mieux présenter ces travaux pour la rendre plus vivante et surtout qu'elle réponde mieux à vos besoins. Présentement nous ne recevons pas de commentaires ni de suggestions. Dans la revue vous avez mon courriel. Il me ferait un grand plaisir de vous lire ou lors des rencontres mensuelles, je pourrais vous écouter sur ce sujet. Il y va du rayonnement de la revue qui fait la fierté de notre société auprès de plusieurs membres et également des autres sociétés de la Fédération.

J'attends donc vos commentaires afin de mieux adapter le contenu et la présentation de notre revue à vos besoins.

Merci de votre soutien et de votre généreuse participation

Courriel: fralarie@sympatico.ca *

Photo(s) recherchée(s)... par René Beaudoin (4)

Le maire de Batiscan, monsieur Christian Fortin, est à confectionner une mosaïque des anciens maires de Batiscan. Il est à la recherche d'un portrait de Louis Guillet (1788-1868), premier maire de Batiscan, de 1855 à 1858.

Né à Batiscan en 1788, marié à Louise Leclerc vers 1818 à Sainte-Genevièvede-Batiscan, notaire à Sainte-Geneviève-de-Batiscan de 1809 à 1863, député de Champlain de 1844 à 1851, maire de Batiscan de 1855 à 1858, décédé à Batiscan en 1868. (Source Dictionnaire biographique du Canada). Ouelqu'un a-t-il trouvé ce portrait? Merci!

Volume 32, numéro 4 · Hiver 2010



Le mot du président

par Dessaulles Beaudry (1594)

'abord un retour sur 1'été 2010 : Nous avons reçu à nos locaux l'exécutif de la *Fédération québécoise des sociétés de généalogie*, et vous trouverez à la fin un extrait de mon mot de bienvenue qui se voulait aussi une réflexion sur sa mission et les défis qui nous attendent.

A suivie, la fête **HOMMAGES AUX BÉNÉ-VOLES**, une fête réussie avec plus de 35 bénévoles, des prix de présence et un grand esprit d'entraide.

Madame Diane Benoit (2060), secrétaire du conseil a donné sa démission du CA pour des raisons de santé. Merci Diane, ta participation fut intense. Le vice-président Normand Houde (2114) est pour l'instant le secrétaire par intérim.

Le CEGEP de Trois-Rivières nous a fait don de sa documentation en généalogie, soit quelque 340 documents, livres et répertoires. Mesdames Louise St-Arnaud (1223) et Nicole Bourgie (979) ont abattu un gros travail pour leur triage et leur mise en circulation. Quant aux doublons, nous les offrirons en tout premier aux sociétés voisines de la nôtre.

Sur une information de Daniel Coté (2009), nous avons visité le local servant présentement comme bureau de location du projet Place du Belvédère, face au Ludoplex du boulevard des Forges. Ce grand local tout spécialement aménagé par la ville et avec accès facile se libérera le 1^{er} mai 2011. La demande a été faite auprès du responsable des Loisirs de la ville puis auprès de la mairie; au plus récent suivi, le dossier suit son cours et une réponse est attendue avant 2011. La superficie du nouveau local est plus vaste qu'au 1800 de la rue Saint-Paul.

Activités et projets :

Le brunch annuel de janvier est prévu pour dimanche le 9 janvier au club de golf K-8-EB, avec le traiteur habituel du *Le Chatelain*, et en février, madame Cécile Morin-Desjardins (2011) nous entretiendra sur la façon de bâtir et d'écrire une histoire de famille. C'est elle qui anime depuis plusieurs années les ateliers « *Je me raconte*' »

Votre société sera à nouveau présente au *Salon du Livre 2011 de Trois-Rivières* qui se tiendra du 24 au 27 mars au Centre des congrès de l'hôtel Delta.

La mise sur pied du comité local pour l'aide aux membres désireux de faire reconnaître leurs compétences tarde un peu car nous attendons les directives de la F.Q.S.G. à cet égard.

Enfin, au nom du CA, je vous souhaite de passer de Joyeuses Fêtes.

Voici un mot sur la F.Q.S.G. dont la mission consiste à la promotion et à l'épanouissement de la généalogie au Québec et à son rayonnement à l'étranger. Cinquante-neuf (59) sociétés (Québec, Ontario et USA) en sont membres.

Extraits de mon mot de bienvenue aux membres de l'exécutif de la F.Q.S.G. reçus à Trois-Rivières, le 21 août 2010

« Au nom du CA de la Société de généalogie de la Mauricie et des Bois-Francs, il me fait plaisir de vous accueillir ici à Trois-Rivières et je souligne cette belle initiative qui est de combiner réunion du CA et visite auprès d'une société membre.

Lorsque j'ai joins la S.G.M.B.F. en 1998, l'unique ordinateur ici était attitré aux tâches administratives. Nous avons présentement dix-huit postes de recherches sur ordinateurs; nous nous sommes adaptés à cette énorme évolution, soit celle des technologies de l'information.

Le défi qui nous attend est différent mais découle du précédent : on peut faire des recherches en généalogie chez soi à toute heure du jour et sous toute condition climatique. Comment continuer à intéresser un membre BRANCHÉ? Je ne parle pas seulement pour la S.G.M.B.F., mais pour tous les membres de sociétés comme la nôtre.

Fini le temps où la mission d'une société de généalogie était de faire de la saisie, organiser des

Mon père, Ferdinand Masse - Souvenirs

par Voon Masse

Je viens vous présenter mon arrière-grand-père. Ne l'ayant pas connu, parce qu'il est décédé alors que j'avais seulement quatre ans, je voulais savoir qui il était. J'ai eu la chance, grâce à internet, d'entrer en contact avec un de ses fils, Yvon Masse. Celui-ci habite Montréal, où il dessine et écrit régulièrement sur son « blog » (www. croquisdevoyage.blogspot.com) des textes sur des éléments patrimoniaux de Montréal et de Trois-Rivières. Je lui ai demandé de me parler de son père, et le texte qu'il m'a fait parvenir a comblé en parti cet élément de mon patrimoine qui m'était inconnu. Ceci n'est pas un texte de généalogiste, mais plutôt un récit de vie. Je tenais à vous le faire

Mon arrière-grand-père se nommait Ferdinand Masse. Il était le fils de Barthélémy Masse et Virginie Flamand, qui lui-même était le fils de Henri Masse et Pélagie Boucher. Il a eu un petit magasin sur la rue St-François-Xavier à Trois-Rivières. Son fils, mon grand-père, Zoël Masse a repris le commerce pendant quelques années. Certaines personnes vont peut-être s'en souvenir.

Voici donc un portrait de mon arrière-grand-père, écrit par son fils, Yvon Masse. Danielle Masse, 819-375-5694, danielle-masse@videotron.ca

a su tirer son épingle

du jeu, gagner sa vie

honorablement et faire

orsque j'ai connu mon père, il était déjà dans Ola soixantaine. Il avait l'âge d'être mon grand-père. C'était un homme fier, un peu bedonnant qui se tenait droit et paraissait plus jeune de 15 ans. Il avait dû être un vrai coq de village dans sa jeunesse. (La photo ci-contre date de 1956, un an avant son décès en 1957).

Il racontait que son premier souvenir était celui de quelqu'un mort et exposé dans la maison. Il avait alors un an affirmait-il. Il a nommé le nom du défunt, mais je ne m'en souviens pas.

C'était un homme entreprenant et imaginatif. En dépit de son manque d'éducation formelle, il



vivre sa nombreuse famille. Il affirmait qu'il aurait eu 27 enfants, si tous avaient survécus. En fait, seulement 14 ont vécu. Je n'en ai connu que treize, car l'une des filles du premier lit « Ti-Rose » est décédée en

Barthélémie Masse et Virginie bas âge. Flamand

Son jugement était sur. Par exemple, il m'a dit un jour en bon philosophe

que la nature a éduqué : « Ti-gars, si tu sèmes pas tes patates au mois de juin, t'auras pas de patates en septembre. C'est comme ca dans la vie! » C'était sa façon imagée de dire qu'il faut se préparer d'avance si l'on veut obtenir quelque chose.

Il se mettait que rarement en colère, sauf pour nous dire (surtout à moi) de nous tenir tranquilles. En automobile, il ne tolérait pas de chicane de notre part. Aussi, ma mère s'efforçait de nous faire chanter pendant tout le trajet (à 40 milles à l'heure à l'époque!). Toujours de bonne humeur (ou presque), il avait un patois qui faisait sourire les gens : « Cârriole



de blé d'Inde ». Beaucoup riaient en l'entendant et plusieurs même l'appelaient parfois de son patois. Il avait beaucoup d'entregent, savait trouver le bon mot et mettre les gens à l'aise. Il était bon vendeur. Il disait toujours que pour « être bon vendeur, il faut être bon menteur ».

Lorsqu'il revenait du travail, soit à l'heure du dîner (car il s'arrangeait pour toujours «faire sa run » de manière à venir manger à la maison) soit au souper, il avait la plupart du temps quelques farces à raconter. Faut dire que dans les tavernes et les épiceries où il vendait la Champlain les histoires abondaient.

C'était un homme très religieux. Il ne manquait jamais la messe le dimanche, ne sacrait jamais. En fait, il était plutôt janséniste que catholique, comme tous les catholiques de l'époque. Par exemple, je me souviens d'un certain dimanche matin, au retour de la messe, j'agaçais encore Céline et papa de nous dire : « Comment? Vous venez d'aller communier et vous vous chicanez encore? » À chaque soir, il y avait la prière. D'abord le « petit chapelet des morts », suivi du chapelet et de toute une série de litanies. Et le tout se faisait à genoux dans la cuisine! Nous avions mal

héritage 119 Volume 32, numéro 4 . Hiver 2010

aux reins et aux genoux mais avions la permission de nous appuyer sur une chaise.

La prière avant les repas était chose sacrée. Or, un certain midi, c'était pendant la guerre, papa nous a annoncé qu'il ne nous restait qu'un tout petit morceau de beurre et que nous avions épuisé nos coupons pour nous en procurer. Pendant le



Henry Masse

repas, quelqu'un a frappé à la porte. En ouvrant, papa reconnaît un homme qui avait une beurrerie un peu plus loin de Champlain. Cet homme avait un paquet soigneusement enveloppé dans les bras. Il nous offrait quelques livres de beurre et promettait de nous en apporter régulièrement à l'avenir. Cet événement

fut toujours considéré comme un miracle dans la famille... Et papa s'est mis à faire du marché noir!

ENFANCE

Mon père est né un 24 juillet 1879 à St-Apollinaire, dans le comté de Lotbinière. Il était l'aîné d'une famille de 10 enfants, dont 8 garçons et deux filles. Le père ainsi que les huit garçons étaient tous des « violoneux ». Dans les veillées, fréquentes à l'époque, c'est eux qui faisaient danser

tous les invités. Ils pratiquaient ensemble dans la maison. Papa contait en riant que quand leur mère était « tannée », elle leur disait d'aller jouer dans la grange. Ils partaient tous à la grange pour revenir un peu plus tard en disant : « M'man, les vaches sont tannées! ». Un jour, papa a cessé complètement de jouer du violon. Car, disait-il, il ne pouvait jamais danser avec les filles! Il n'a jamais voulu toucher à un violon par la suite, même si Fernand en avait un à la maison.

Papa nous parlait toujours avec fierté de la maison paternelle dans le rang Prairie Grillée. Il était fier de dire que c'était une maison de plus de cent ans. Un jour, il nous a amené la visiter. Elle appartenait à un de ses neveux. Il nous a montré



Pélagie Boucher

une pièce qu'ils appelaient « *le confessionnal* », parce qu'il y avait une grille qui la séparait d'une autre pièce.

Sa mère était devenue aveugle probablement en raison de la maladie que l'on nomme communément les « cataractes ». Papa nous contait en souriant comment il allait la visiter et lui « volait des paparmann »

(menthes poivrées) qu'elle avait cachées sous son lit.

Son éducation était des plus élémentaires. En riant (parce que c'était faux ? Je ne crois pas) il disait qu'il avait fréquenté l'école pendant 4 mois, c'est à dire le temps d'apprendre son « petit catéchisme et de faire sa première communion ». Après quoi, son père

l'a retiré de l'école pour le faire travailler sur la terre. Il avait huit ans. Son père possédait un moulin à carder la laine, de sorte que le travail ne manquait pas. En plus des travaux des champs, il travaillait aussi au moulin où les cultivateurs de la région apportaient leur laine pour la faire carder. Quand ils avaient très chaud, l'été, il plongeait dans le ruisseau qui coulait sur leur terre, puis reprenait le travail des champs sans même s'assécher.



La maison Masse: rang Prairie Grillée. Construite autour de 1827 par Hendy Masse, propriétaire du premier moulin à carde de St-Apollinaire et appartenant aujourd'hui à son arrière-petit-fils. Ovide Masse.

Il prétendait ne savoir ni lire ni écrire. Pourtant à chaque soir, il prenait en main le Nouvelliste et passait de longs moments à le feuilleter. Par contre en mathématique il était très fort. Il ne comptait pas comme on nous l'apprenait à la petite école. Mais jusqu'en cinquième ou sixième année, il trouvait la solution à mes problèmes de math plus rapidement que moi ! Sans rien écrire évidemment. C'était du vrai calcul mental.

TRAVAIL

À l'âge de seize ans, il a obtenu du travail « sur le chemin de fer ». C'était le CN je crois. Il y a travaillé pendant 27 ans. Il devint « foreman » même s'il ne savait ni lire ni écrire! Il racontait que jamais son équipe n'a eu d'accident parce qu'à chaque semaine

il ramassait de l'argent pour faire chanter une messe. Pour lui la messe était comme un talisman qui les protégeait. C'est aussi la religion qui le protégeait en voiture. Sur ses « *chars* » il installait toujours à l'avant une statue du Sacré-Cœur et à tous les ans il allait au Cap de la Madeleine pour faire bénir son «char ». C'était là son assurance contre les accidents. Et il n'a jamais eu d'accident. Faut dire qu'en ce temps-là, les voitures étaient moins nombreuses qu'aujourd'hui et que la vitesse maximale sur les routes était de 40 milles à l'heure!

Pour en revenir au chemin de fer... Trois de ses fils ont aussi été engagés par le CN, Zoël, Lucien et Hervé (Harbé!) je crois. Or un jour, la compagnie a formulé une nouvelle loi selon laquelle une seule personne par famille pouvait être engagée en raison d'événements sociaux où tous les membres d'une même famille devaient s'absenter, mariages, funérailles... Voyant que ses garçons étaient mis à pied, papa a aussi donné sa démission. C'est alors qu'il a émigré à Trois-Rivières pour la première fois.

MARIAGES



Camille Rousseau

1^{er} mariage

Quant à sa première épouse, Camille Rousseau, je ne me souviens pas qu'il n'en ait jamais mentionné un mot. Peut-être par délicatesse à l'égard de maman. La seule remarque dont je me souviens est la comparaison qu'il faisait entre «les jeunes

d'aujourd'hui et ceux de mon temps. « Aujourd'hui, ils veulent tout avoir en se mariant. Quand je me suis marié, j'ai reçu une table et deux chaises en cadeau... ».

2ième mariage

Mon père était également très discret à propos de second mariage. Il racontait parfois comment il était tombé amoureux de Lévitienne Laprise, fille d'un ingénieur de la cale sèche de Lévis. C'était à Saint-Apollinaire je crois et je ne sais pas ce que la demoiselle y



Lévitienne

faisait. Papa était alors l'un des rares cultivateurs à posséder une voiture. Il s'était arrangé, disait-il, pour faire monter sa future près de lui. Mais les

parents de la future mère de Marguerite et Fernand étaient opposés à ce mariage. Une fille de famille si fortunée épouser un vulgaire cultivateur! Jamais! Papa et Lévitienne ont donc utilisé le chantage : Nous allons nous sauver et nous marier, même sans votre consentement! Les parents ont donc dû accepter ce mariage interclasses sociales...

Lévitienne est morte alors qu'elle était enceinte, je crois. Papa disait que c'était « le docteur qui lui avait cuit le sang dans les veines en lui donnant une piqûre! » Il aurait alors épousé ma mère, Marguerite, parce que Lévitienne lui aurait fait promettre de le faire après sa mort. Vrai?

3ième mariage

Ma mère, Marguerite Laprise était sa troisième épouse et la sœur de sa deuxième femme, Lévitienne. C'est ainsi que je faisais parfois des réflexions qui ne manquaient pas de faire sourire : mon père était mon oncle car il avait marié la sœur de ma mère qui était ma tante et mon frère Fernand et ma



Marguerite

sœur Marguerite étaient mes cousins, étant les enfants de Lévitienne, ma tante...

ENFANTS

Mes frères et sœurs du premier mariage de mon père avaient plutôt l'âge d'être mes oncles et tantes. Ce n'est qu'à l'âge adulte que j'ai appris à aimer comme mes frères et sœurs ceux qui étaient encore vivants.

1er mariage

Émilio, l'aîné de ses enfants, est né infirme. Il avait des bras petits, il lui manquait des doigts aux mains et certains doigts étaient « collés » ensemble. Ce qui ne l'a pas empêché de bien gagner sa vie. Toujours est-il qu'un jour, je ne sais pas à quel moment, le curé en chaire a affirmé dans son



Emilio

sermon que si un enfant naissait infirme c'est que les parents avaient péché. Ce qui avait mis papa en colère! Certains auraient quitté l'église...

Lucien était le deuxième enfant, je crois. Je l'ai un peu plus connu surtout à partir du moment où j'étais vicaire à Trois-Rivières. J'allais souvent veiller chez lui. Il remplaçait un peu-beaucoup mon

père, je pense et lui ressemblait beaucoup. Par la suite, à ma sortie de chez les moines, j'ai continué à le fréquenter lui et Théodora son épouse.

Lucien

Zoëlétaitpeut-être le troisième ou le quatrième après Hervé. Il demeurait à quelques maisons de chez nous, et s'occupait du

magasin. Mais je n'ai jamais eu vraiment de contact avec lui. J'ai beaucoup regretté cependant d'être si loin lors de son décès, en 67 si ma mémoire est bonne. Celui de ses enfants avec lequel j'ai eu plus de contact c'est Jean-Léon pour avoir baptisé un de ses enfants. Il faut dire qu'à treize ans, je suis devenu pensionnaire et ne suis guère retourné dans la paroisse par la suite.

À la mort de son épouse, je sais que Ildéa, alors âgée d'un an, a été placée ou adoptée par Rose-Anna

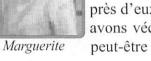


Ildéa

et Ferdinand Houde, la sœur de papa. Les garçons ont été placés en pension dans un couvent ou une école, je ne sais trop.

2^{ième} mariage

Marguerite et Fernand, les deux enfants du « deuxième lit », ont été beaucoup plus proches parce que nous avons vécu ensemble, Marguerite jusqu'à son départ précipité et Fernand jusqu'à son entrée dans l'aviation alors qu'il avait 19 ans. J'ai toujours été plus près d'eux, sûrement parce que nous avons vécu sous le même toit, mais



par une parenté

sanguine plus forte qu'avec ceux du premier lit, les deux mères étant les deux sœurs.

3^{ième} mariage

En tout, ma mère aurait eu 9 Fernand enfants. Seuls quatre ont survécu : Huguette (1934), Céline (1937), Lisette (1942) et moi (1935). Cinq fausses-couches. On a toujours dit que Papa et Maman étaient d'un sang incompatible...





Zoël

En quittant son emploi au CN, papa est venu s'installer à Trois-Rivières. Il ouvrit alors une épicerie sur la rue Saint-François Xavier. Il semble que le succès était grand. Comme les automobiles étaient rares à l'époque et qu'il en possédait une, il avait mis une annonce à l'entrée du Cap-de-la-Madeleine sur laquelle était écrit que 20 minutes

après avoir placé une commande, celle-ci était livrée à domicile. Même si les téléphones étaient rares à l'époque, les gens se sont mis à appeler ne serait-ce que pour vérifier l'exactitude de l'annonce. De sorte que papa a du travailler très fort. Je pense que c'est par épuisement qu'il a du renoncer à son magasin et retourner vivre à la campagne. Il disait qu'un certain client, qui vivait sur la rue St-Christophe, lui devait



Famille en 1942

toujours quelques deux mille dollars. C'est que papa faisait crédit à beaucoup de monde. Les temps étaient durs...

Il racontait avec plaisir aussi comment à l'heure du midi, quand les employés de la Wabasso revenaient dîner à la maison, il installait Hermeline, sa fille, sur la galerie avec un régime de banane à vendre. Et les ventes allaient bon train. Paraît-il qu'il vendait des biscuits « douze cents la livre, deux livres pour vingt-cinq cents »... et que les gens achetaient deux livres!

Il a fait construire la maison au coin de la rue Saint-Christophe et Saint-François-Xavier et y a installé son magasin. Quand il est parti pour Sainte-Croix, je crois que c'est à ce moment-là qu'il a laissé son commerce à Zoël.

SAINTE-CROIX

Papa a été malade par trois fois, à ma connaissance. La première fois, il a eu ce qu'il appelait « un abcès dans le plancher de la bouche » (sic). Maladie très rare et mortelle, semble-t-il. Il a été transporté à l'hôpital à Québec où les médecins amenaient les internes qui chacun, à tour de rôle, lui tirait la langue pour voir ce rare spécimen! Ce qui mettait papa en furie! Quand il racontait cet événement, il se fâchait encore.

Sa deuxième maladie m'est inconnue. Épuisement, je crois. On dirait aujourd'hui dépression... à moins que ce ne soit à cause du tabac. Car je l'ai entendu dire une fois qu'il avait été un grand fumeur (la pipe) et que le médecin lui avait dit : « Tu continues à fumer et c'est la mort ou tu arrêtes et tu vis ». Un jour, j'avais 16 ans je crois, il m'a surpris en train de fumer dans la cuisine et tout ce qu'il a dit c'est « pauv'ti-gars! ». C'est alors qu'il est retourné vivre en campagne à Ste-Croix. Il avait acheté une petite terre sur le bord du Saint-Laurent lors de son premier mariage, je pense. Je sais qu'il cultivait son lopin de terre après sa journée de travail au CN. La maison était très grande «quatorze appartements » disait-il avec fierté. Aujourd'hui, la maison a été déménagée et sur la terre, on y a construit une école d'agriculture.

« Nelly ». C'était le nom de son cheval à Sainte-Croix. Il en était fier. Il racontait que pour l'atteler, il devait reculer le « boggie » contre la clôture parce que le cheval était porté à reculer pour ne pas se faire atteler. Le boggie étant contre la clôture, le cheval ne pouvait reculer plus loin... Aussi fier que mon père sans doute, ce même animal ne pouvait supporter de courir derrière un autre cheval et tentait toujours de le dépasser. Comme à cette époque les courses de chevaux entre villages étaient fréquentes, mon père gagnait assez souvent semble-t-il à cause de cet orgueil chevalin (sans mentionner celui du conducteur...).

Sur la clôture, poussait une vigne sauvage. Papa avait coutume à l'automne de cueillir le raisin et d'en faire du vin. Or l'automne avant de revenir à Trois-Rivières, il a fait du vin comme d'habitude, mais le breuvage n'avait pas tellement bon goût! Il l'a embouteillé tout de même et déposé dans la cave. Il fut oublié pendant huit ou neuf ans. Un jour, il en a ouvert une bouteille... Le vin était délicieux. J'en demandais souvent un «p'tit peu » à ma mère, qui ne me refusait pas grand chose...

TROIS-RIVIÈRES II

Sa décision de revenir à Trois-Rivières a été influencée par ses enfants qui y demeuraient presque tous. J'ai cru comprendre qu'ils trouvaient que c'était loin pour aller le visiter, et que plus proche, ça serait plus intéressant pour tout le monde.

Je venais d'avoir trois ans quand nous sommes arrivés à Trois-Rivières au 1746, St-François Xavier, en face du Parc des Pins. Emilio y demeurait au deuxième étage. Les locataires qui l'ont suivi ont amené avec eux des coquerelles... Papa a dû faire fumiger toute la maison.

Attenant à la maison, il y avait le magasin. Une porte donnait de la cuisine sur le magasin. Je crois que papa avait laissé le magasin à Zoël avant de partir pour Sainte-Croix. Mais je ne suis pas sur du moment où ça s'est fait.

Je ne sais pas à quel moment, mais un jour papa est devenu agent pour la bière Champlain, produite à Québec. Il recevait la bière par le train, habituellement un wagon complet. La cave était toujours pleine de caisses et de barils. Je me souviens que papa disait que le premier mois, il avait fait un profit net de trois (3) dollars! Mais peu à peu, grâce à son entregent, il s'est fait une bonne clientèle à Trois-Rivières en passant par le Cap, Champlain et même un peu plus loin, Shawinigan et Grand Mère.

Avec le temps, comme ses forces déclinaient, il a voulu prendre sa retraite. Tout en se gardant une part des revenus. Il a donc confié « la run de bière » à un autre de ses garçons qui avait de la difficulté à joindre les deux bouts parce qu'il buvait un peu-beaucoup trop. Papa croyait que ça le guérirait d'avoir cette responsabilité. Erreur!

Et puis une année, alors que j'étais en rhétorique je pense, un 31 décembre il a reçu une lettre lui annonçant que La Champlain avait été vendue à la Nationale... Ce fut un dur coup.

Volume 32, numéro 4 • Hiver 2010 HÉRITAGE 123

Au plan monétaire, papa m'a toujours semblé un peu inquiet. Je sais qu'après mon départ de la maison, il est devenu pompiste pour un garage sur la rue Saint-Christophe. Ça n'a pas duré longtemps. Il a aussi eu un poste de surveillant l'hiver devant la souffleuse, de nuit... de reculons... Ça a duré encore moins longtemps. Il a finalement accepté d'être âgé...

La bénédiction paternelle du Jour de l'An était une coutume. Après la messe de six heures, ses enfants arrivaient à la maison les uns après les autres. Zoël, Lucien, Émilio, Herméline et Hervé habitaient tous dans la paroisse St-François d'Assise. Antonio devait arriver un peu tard probablement, je ne me souviens pas. La maison était remplie. C'était alors la bénédiction paternelle où tout le monde avait les larmes aux yeux... Puis chacun retournait chez soi. Après le déjeuner, la « parade des Masse » commençait. Certains venaient d'abord chez nous. Un p'tit coup. Puis la procession se dirigeait chez Lucien ou Alphée. A chaque arrêt, un p'tit coup. Et le nombre allait augmentant et le ton aussi. Parents et enfants étaient de la fête. Les chansons à tue tête allaient bon train parfois accompagnées par des rythmes de chaudrons!

Après son arrivée à Trois-Rivières, la deuxième fois, le soir du Jour de l'An, mes parents offraient le souper pour toute la famille. Ca n'a pas duré tellement longtemps je crois car je me rappelle qu'un jour, mes parents ont dit qu'il y avait quarante personnes à table, que c'était trop de travail et que c'était fini. On prenait les planches de la table pour les mettre entre deux chaises pour faire asseoir plus de monde!

Les veillées de cartes aussi étaient populaires. Beaucoup de monde. Beaucoup de bruit et beaucoup de bière. Peu à peu, les rencontres se sont faites plus espacées pour finalement s'arrêter.

De l'autre côté de la cour, nous avions un autre terrain sur lequel était construit un garage pour y laisser l'auto pendant la saison d'hiver et une petite grange avec un autre garage attenant. Dans ce garage, un puits permettait à papa de changer lui-même son huile. Pour le reste, il allait au garage Quessy sur la rue Saint-Maurice. L'hiver, il allait y stationner son camion déjà rempli de bière et prêt à partir pour une livraison matinale par grand froid. Dans la petite grange, il y élevait des poules *Bendy*. C'était des petites poules qui donnaient des œufs plus petits également et de couleur brune. Des rats s'introduisaient parfois

dans l'étable et papa les capturaient dans une cage de métal et les noyait ensuite dans le bain après quoi il en tannait les peaux pour faire des doublures de manteaux... Homme de la campagne, il avait appris à tout utiliser! Quelqu'un de la rue St-Christophe avait un jour demandé à papa de mettre sa vache dans l'étable, ce que papa avait accepté. Puis un jour, sans rien dire, l'homme est venu la chercher. Ce qui a bien fait rire papa.

SAIN T-ODILON

Emilio, Lucien et oncle Philibert avaient acheté un terrain à Saint-Odilon et s'étaient chacun construit un chalet. Je pense que Zoël aussi avait acheté un terrain mais n'avait rien construit. Papa a finalement cédé à la tentation et a pris le dernier terrain au bout de la rue Boisvert. Il y a construit lui-même son chalet : trois chambres à coucher, une salle commune qui servait de cuisine, salon, salle à manger, et un petit corridor avec un lavabo et des tablettes pour y ranger nourriture et vaisselle. Une cabane de jardin a aussi été érigée au fond du terrain ainsi qu'une « bécosse ». Pas d'eau courante, pas d'égout. Papa a fait appel à un sourcier et une pompe a été installée avec succès!

De l'autre côté de la rue, nous avions un terrain de cent pieds par cent pieds que papa cultivait. Il y mettait beaucoup de temps. Il était fier de cultiver des patates qui nous duraient jusqu'en juin. Ses fraisiers aussi faisaient son orgueil, car c'était ce qu'il appelait des « fraises quatre saisons ». En fait, elles donnaient deux récoltes, l'une à la fin de juin et l'autre en août. Elles étaient délicieuses.

À l'automne c'était la corvée de la mise en boite des tomates, des fèves. Les confitures de fraises, de framboises et même de concombres étaient déjà faites au moment des récoltes. Papa et maman travaillaient très fort pour conserver le plus de légumes possibles.

Un jour, en revenant du chalet en compagnie de ma mère, il a faillit avoir un accident et frapper un véhicule qui venait en sens inverse. Une insolation sur son crâne légèrement dénudé lui causait des troubles de vision. Comme nous n'aimions plus passer l'été au chalet parce que nous n'y avions pas d'amis, il l'a finalement vendu avec beaucoup de regret.

CHASSE ET PÊCHE

Papa était un grand amateur de chasse et de pêche. Il racontait comment un jour, alors qu'il travaillait au CN, lui et je ne sais plus qui s'étaient fait comme une cachette avec des dormants, puis avaient « *câllé* » un orignal. L'animal est arrivé à toute allure et a foncé sur papa qui a réussi de justesse à se glisser sous une clôture. L'orignal lui a donné un coup de patte et comme les sabots de cet animal sont tranchants, il lui a fendu la veste qu'il portait. Les deux hommes se sont vite cachés dans leur « *fort* »!

J'étais très jeune quand papa est allé à la chasse au chevreuil ou à l'orignal (?) pour la dernière fois. Je me souviens qu'il a dit en revenant qu'il était trop vieux pour ce genre de sport.

La chasse au canard et à l'outarde cependant lui était plus accessible. Il s'était fait ami avec un tavernier à qui il vendait de la bière, un dénommé



Trophées de chasse

Toupin (à droite, sur la photo). Ce dernier était aussi un grand amateur de chasse. Il avait même chez lui des canards et des outardes qu'il élevait pour servir d'appât à la chasse, chose interdite par la loi. Mais comme il était ami avec le garde-chasse... C'est ainsi que papa allait régulièrement à la chasse aux canards et à l'outarde chaque printemps et chaque automne. Il devait certainement avoir un excellent œil car il revenait toujours avec une dizaine de canards et sept à huit outardes. Ma mère les cuisait alors et le tout était « canné » et dégusté pendant l'hiver. Le goût en était des plus savoureux...

La pêche était aussi une activité des plus prisées pour lui. Il était d'une grande habileté. Je me souviens d'avoir été à la pêche aux petits poissons des chenaux dans la cabane d'Alphée au Cap de la Madeleine. Papa avait deux lignes et moi de même. Il n'arrêtait pas de monter les poissons, d'appâter et de recommencer, pendant que je ne prenais rien. Il a donc changé de côté, pris mes deux lignes et m'a

laissé les siennes. Il continuait de prendre poisson après poisson avec MES lignes et je ne prenais RIEN avec les siennes!

Il m'a amené à quelques reprises à la pêche à la truite dans des petits ruisseaux quelque part dans le nord de Trois-Rivières. Là aussi, il prenait du poisson et... je n'attrapais rien. Il avait sûrement un don! Et moi, ça m'a découragé...

Sa passion pour la pêche l'a même amené à « élever » ses propres vers dans le sous-sol de la maison. Il demandait à maman de garder les grains de café pour nourrir ses lombrics. Il descendait après les repas pour les étendre dans la boîte où il les élevait. Il avait ainsi facilement à des vers gros et gras...

L'ESPIÈGLE

Dans les soirées familiales, outre la danse, il y avait aussi les chansons. Selon papa, le groupe se divisait en deux équipes. Quelqu'un d'un groupe devait chanter une chanson, presque toujours des chansons à répondre, semble-t-il. La chanson terminée, un membre de l'autre équipe devait aussitôt commencer un autre air sans quoi le groupe était disqualifié. Aucune chanson ne devait être répétée pendant toute la soirée. Si j'en juge par ce qui se passait lors de nos soirées familiales, chacun avait probablement « sa » chanson qu'il répétait à toutes les rencontres, un peu comme Zoël qui chantait invariablement : « Mon fusil dessus l'épaule, si j'fais l'amour c'pas pour les autres... », ou Paulette qui chantait toujours : « Un p'tit pouce qui marche... ».

Un jour, en hiver, ils ont préparé des petits sacs bruns dans lesquels ils avaient déposé de la fiente de moutons. Ingrédient fort malodorant s'il en est. Alors que le tout était bien congelé en raison du froid, en se rendant à la messe, un dimanche matin, ils laissaient tomber les sacs un à un sur le chemin. Les gens de la campagne, fiers et orgueilleux, les ramassaient subrepticement et les mettaient dans leur poche sans regarder à l'intérieur. Or à l'église, en raison de la chaleur, le contenu des sacs s'est mis à dégeler et à se délester de son odeur... Il semblerait qu'on a immédiatement deviné les noms des coupables. Les Masse avaient déjà acquis une réputation de joueurs de tours.

Alors que, tout jeune encore, je déclarais à mon père que je n'étais jamais allé dans je ne sais plus quelle ville, ce dernier s'exclama : « Pauvre p'tit gars, j'avais vingt et un an quand je suis allé à Québec

Volume 32, numéro 4 • Hiver 2010 HÉRITAGE 125

pour la première fois! » C'est dans cette ville qu'un jour, en compagnie d'un de ses frères, ils se sont mis à «jouer à l'habitant », c'est à dire à l'homme des campagnes imbécile et attardé. Ils entrèrent dans un magasin et, voyant des bananes, commencèrent par s'informer sur la nature de ces choses. Comme on leur expliquait que c'était des fruits, ils en ont acheté et les ont mis dans leur bouche sans en enlever la pelure. Ce que voyant, la vendeuse leur a fait comprendre qu'il fallait déshabiller le fruit avant de le manger. Sortis de l'épicerie, ils ont éclaté de rire. Sans doute que la vendeuse et les clients aussi ont ri...

Quand papa voulait me parler, la plupart du temps il commençait par dire : « *Lucien* », puis réalisant son erreur il disait : « *Fernand* », une autre hésitation et enfin mon nom! Souvent, sentant que l'heure de la

longue prière du soir approchait, pour n'avoir pas à subir le supplice de passer quelques vingt minutes à genoux sur un plancher dur et avoir mal en plus au dos, je grimpais sur ses genoux et bientôt je dormais à poings fermés. Un succès à tout coup!

REMÈDES D'AUTREFOIS...

Un soir que j'étais malade au lit, maman était à l'église à accompagner à l'orgue un office religieux. À un certain moment j'ai voulu parler mais aucun son ne sortait. Paniqué, je suis sorti de la chambre et arrivé dans la cuisine j'ai réussi à crier d'une voix rauque : « J'peux plus parler! » Quelqu'un est allé avertir maman. On a diagnostiqué le croup et on m'a fait ingurgiter une cuillerée d'huile de

charbon. Mon père me berçait doucement et il a fait une prière dont je me souviens encore : « Pas lui, mon Dieu, il est jeune! Moi, je suis vieux! »

Les remèdes de l'époque étaient parfois douteux. Ainsi un jour maman est tombée malade. Sa peau est devenue tout jaune, la jaunisse, disait-on alors, ce qu'on appelle plus communément aujourd'hui une hépatite. Le remède de papa était des plus originaux. Il consistait à creuser une grosse carotte et à y verser l'urine de maman, suspendre la dite carotte derrière le poêle et laisser l'urine s'évaporer... Maman a guéri.

À cause du remède? Sa peau a toujours gardé une teinte jaune par la suite.

Papa était souvent atteint de «crise du foie ». Ce qui le rendait très malade. On lui a parlé d'un guérisseur qui demeurait entre Shawinigan et Grand-Mère. Il suffisait de lui apporter un pot d'urine, de lui donner quelques cinq dollars (je crois), de retourner le voir environ une semaine plus tard avec un autre pot d'urine et vous étiez guéri. Mais il fallait par la suite rester éloigné de la peinture. Papa avait tellement confiance que ça été d'une certaine efficacité pour lui jusqu'au moment où il a du peindre quelque chose dans la maison. Comme de mon côté j'avais le même problème, j'ai du l'accompagner jusqu'à la demeure de ce guérisseur...

Un soir d'hiver, alors que nous allions patiner

dans le Parc des Pins en face de la maison, Huguette a glissé sur une grosse motte de neige et s'est cassé le bras gauche. Pas question d'aller à l'hôpital ou chez un médecin. Dans la paroisse voisine, vivait un « ramancheur », un dénommé Jacques (Pierre, je pense), qui était de St-Apollinaire comme papa et en plus fils de ramancheur. Papa a donc demandé à Lucien de conduire Huguette chez le dit « rabouteur ». Elle est revenue de là le bras bien enveloppé et soutenu par une attelle. Miracle! Elle a bien guérie...

Céline en était à sa dernière année d'études à l'hôpital de l'Enfant Jésus à Québec lorsque papa y a été hospitalisé. Comme maman avait un neveu qui demeurait tout près de l'hôpital, elle s'y est installée. C'est

maman qui est morte la première. Elle souffrait de haute pression et une deuxième embolie cérébrale l'a emportée. C'était un mercredi. Elle est morte le samedi, 6 novembre. Or papa devait sortir de l'hôpital ce même samedi. Il ne le savait pas, mais son cancer était généralisé et incurable. C'est alors qu'il m'a dit : « Je ne suis plus capable! C'est la troisième que j'enterre...! » Le dimanche matin, il était dans le coma. Il est demeuré inconscient pendant trois semaines. Puis ... C'était le quatre décembre 1957. Les deux ont été inhumés à St-Apollinaire à moins d'un mois d'intervalle ...





L'émigration canadienne-française vers les Etats-Unis L'exemple de la famille de Moïse Verrette®

par Marie-André Brière Ph. (2081)

Marie-Andrée Brière est originaire de Trois-Rivières et est habitée depuis toujours d'une soif d'apprendre. Elle obtient des diplômes en Sciences de la santé, en droit, en arts plastiques, en muséologie et détient un doctorat en Sciences de l'éducation. Elle a écrit de nombreux textes pour des émissions documentaires portant sur l'art et l'histoire et ses recherches en éducation ont été publiées dans bons nombres de publications scientifiques. Généalogiste passionnée, elle porte un intérêt tout particulier à la santé des populations de la Nouvelle-France ainsi qu'à l'expression artistique des débuts de la colonie.

UN PEU D'HISTOIRE

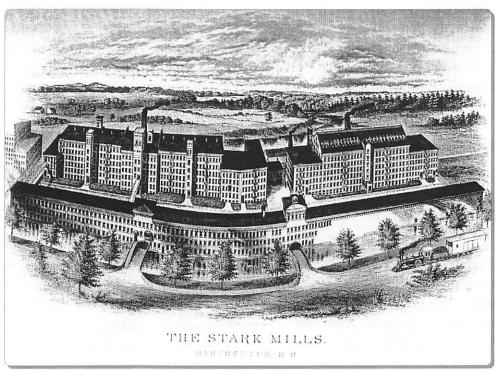
Lorsque nous pensons à l'émigration vers les États-Unis survenue au 19° siècle, il est rarement question du goût de voyager et du tourisme, mais plutôt de crise et de précarité de subsistance. Pour certains auteurs, l'émigration est en fait « *l'événement majeur de l'histoire canadienne française de cette époque* »¹ Les données statistiques nous indiquent qu'on recensait 37% de la population canadienne-française aux États-Unis en 1901, contre 55% au Québec. C'est plus de 900 000 Québécois qui sont partis s'établir aux États-Unis entre 1840 et 1930. Les causes de ces départs sont principalement liées aux changem ents démographique et économique qui avaient cours au Québec à cette époque.

Au début des années 1810, les Canadiens-français

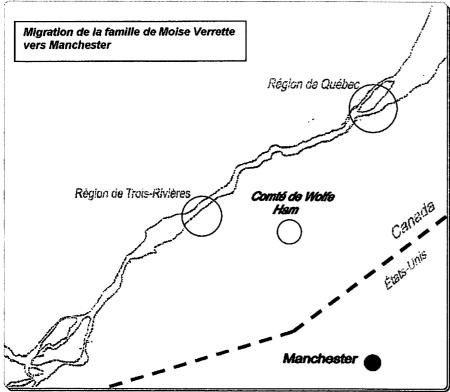
vivent sous le régime anglais et les meilleures terres sont attribuées aux Britanniques. Limités à leurs petits lopins déjà surexploités et qu'ils ne cessent de subdiviser pour permettre l'établissement de leurs fils, les agriculteurs sont soumis à une vie difficile, à un état permanent de survivance. Les familles sont nombreuses et les maigres revenus ne permettent pas d'assurer la prospérité. Cette situation favorisera un exode rural massif, lié directement à la crise du milieu agricole. Les Canadiens-français partent pour les États-Unis : certains iront vers le sud-ouest et les villes de Chicago, Dubuque,

Milwaukee seront fondées par ces derniers vers 1815. Au sud, c'est vers le lac Champlain et Burlington que la migration se fait.

Lorsque survient l'insurrection de 1837 au Canada, plusieurs d'entre eux reviendront se battre aux côtés des Patriotes pour retourner vers l'exil une fois les hostilités terminées. La période qui suit l'insurrection est des plus difficile. Rumilly souligne que « ... le commerce du bois périclite. L'intempérance et les épidémies font aussi des ravages. Des immigrants irlandais, fuyant la grande famine qui sévit dans leur pays, ont apporté avec eux le choléra. »² Cette instabilité favorisera le départ de nombreux hommes pour du travail saisonnier comme manœuvres et autres métiers. À la fin de



La filature Stark de Manchester - Archives publiques de Manchester



La filature Stark de Manchester - Archives publiques de Manchester

leur engagement, ils reviennent passer leurs vacances avec leur famille.

Mais si les Canadiens trouvent leur compte dans ces aller-retour vers les États-Unis, il en va tout autrement pour les Américains. En effet, c'est le mouvement « nativiste » qui tente de faire la loi aux États-Unis. Ce mouvement s'est fondé sur l'opposition de la bourgeoisie et des classes moyennes protestantes à l'immigration massive d'européens catholiques (principalement originaires d'Irlande et d'Allemagne méridionale) et de Canadiens francophones catholiques, la communauté catholique étant jugée soumise à son clergé et perçue, par conséquent, comme étant contraire aux idéaux libéraux et démocratiques des États-Unis.

L'American Party fera la loi un certain temps, mais connaîtra un déclin rapide en raison de la montée d'un autre parti, le parti Républicain. La guerre de Sécession va changer la donne : elle vide les usines de la Nouvelle-Angleterre et le besoin de maind'œuvre se fait criant. Conséquemment l'émigration reprend au Canada et c'est à un véritable exode que nous assistons alors. Les habitants et les ouvriers sont les premiers à partir vers cette prospérité annoncée. Ils ne resteront pas longtemps les privilégiés de ce nouvel Eldorado. Suivent les prêtres, les avocats et les médecins, bref, l'élite aussi émigre!

À la fondation du Canada en 1867, le gouvernement tentera de mettre au point une politique de rapatriement qui s'avérera un échec. Les Canadiens sont bien installés et leur organisation prend forme : écoles et paroisses se construisent et malgré les maigres salaires, les Canadiens veulent rester aux États-Unis. travaillent sans relâche et mettent leurs enfants à la tâche dès l'enfance. On les surnomme « les Chinois de l'est ».5 L'assimilation fait lentement son œuvre et le français se perd. Les Canadiens français poursuivent leur intégration à la société américaine : ils se lancent en politique, en affaire, font du journalisme et acquièrent lentement une nouvelle identité. Leur vie s'organise et leur implication dans la société américaine s'intensifie.

PARTIR POUR LE MEILLEUR... OU POUR LE PIRE.

Pour illustrer un cas typique d'émigration vers les États-Unis, nous brossons un bref portrait de la famille de Moïse Verrette et dressons une carte de son parcours migratoire vers Manchester aux États-Unis.

Moïse Verrette père (7) a pour ancêtres (Michel Verret (1) et Marie Galarneau; Pierre Verret (2) et Magdeleine Bonniot; Jean-Charles Verret (3) et Magdeleine Tessier; Michel Verret dit Caron (4) Marie-Amable de Roquebrume, Michel Verret (5) et Marie Laneuville; Michel Verret (6) et Marguerite Marchand. Il est né en 1825 à Bécancour, le troisième d'une famille de dix-huit enfants. Il épouse Élisabeth Bourgouin en 1852 à Nicolet.

Au recensement de 1861, nous le retrouvons en possession d'un lopin de terre de 150 acres situé dans la municipalité de Ham dans le comté de Wolfe, non loin de Victoriaville. Le couple a alors quatre enfants et vit maigrement dans une maison de bois. Le lot qu'ils possèdent est entièrement boisé et la valeur nominale de cette terre est évaluée à 300 dollars.

C'est fort probablement la difficulté à tirer sa subsistance de sa terre qui pousse Moïse à émigrer vers Manchester dans le New-Hampshire en 1871. La demande de main-d'œuvre dans les usines de coton



Moïse Verrette fils en 1917 - Archives publiques de Manchester.

est grandissante et Moïse partira avec sa famille.

À son arrivée, il se présente à la filature Stark⁶ de Manchester et sera embauché avec ses fils, dont Moïse fils (8) alors âgé de 14 ans. Le salaire est de cinquante sous pour douze heures de travail. Moïse fils ainsi que ses frères et soeurs connaîtront la dure réalité des conflits ouvriers qui sévissent à Manchester entre 1870 et 1885.

Moïse fils a de l'ambition⁷ et après ses longues heures de travail à la filature, il suit des cours du soir. Il ouvre à Manchester son propre salon de coiffure à l'âge de 19 ans, soit vers 1877. C'est une belle réussite... mais il ne s'arrêtera pas là. Il économise tout l'argent qu'il peut et en 1885, il ouvre à Manchester, un magasin de denrées et fournitures en gros et au détail. Cet établissement commercial deviendra « *Le marché Verrette* », un grand magasin de variétés de table selon l'appellation de l'époque.

Moïse est prospère, dynamique et il rencontre la femme de sa vie. Il a alors 29 ans. En 1886, il épouse Virginie Pigeon à St-Augustin de Manchester, dont la famille est originaire de Saint-Césaire au Québec. De cette union naîtront Virgile qui deviendra secrétaire de la mairie de Manchester; Lionel, gérant de magasin; Avite qui fera carrière dans l'armée américaine; Adrien qui épousera la prêtrise et Armand sur qui nous ne savons rien.

En 1915-1916, Moïse est nommé vice-président de la délégation du New-Hampshire à la convention Nationale démocrate de Saint-Louis. En 1916, il se lance en politique active et est élu conseiller du gouverneur Henry Wilder Keyes⁸. En 1917 il pose sa candidature à la mairie de Manchester, sera élu et réélu en 1919⁹.

On garde de lui le souvenir d'un homme attaché à la culture francophone. Membre actif et administrateur de l'Association Canado-américaine de Manchester, Moïse Verrette fils est le premier Canadien français à

occuper le poste de maire de Manchester. Il décède à Manchester le 25 mars 1924 à l'âge de 67 ans.

Encore aujourd'hui, nombre de personnes portant le patronyme de Verret(te) habitent les États-Unis. Ils ont leurs origines au Québec, ont parfois fait un détour par l'Acadie pour arriver à leur destination finale, les États-Unis.

Bien que le fait français soit toujours présent, nombreux sont ceux qui ont perdu leur langue maternelle ou qui n'ont jamais appris le français bien que leurs parents soient d'origine québécoise.

Car ils sont très nombreux à avoir suivi un chemin similaire à celui de Moïse Verrette. Tout comme Moïse, ils ont émigré aux États-Unis par milliers pour y prendre pays et contribuer de diverses manières à l'évolution de nos voisins du Sud.

Il faut espérer que dans un avenir prochain, nous pourrons reconstituer, grâce à la généalogie, des histoires de famille qui demeurent perdues ou ignorées jusqu'à ce jour. ❖

Références

- 1 Y. Roby, « *Histoire d'un rêve brisé? Les Canadiens français aux États-Unis.*» Sillery, Éditions du Septentrion, 2007.
- 2 R. Rumilly. « *Histoire des Franco-Américains* ». 1958, Robert Rumilly, Montréal.
- 3 T. Anbinder, « *Nativism and Slavery : The Northern Know Nothings and the politics of the 1850s* », 1992, Oxford university press, Oxford, New York.
- 4 D.A. Campbell, *La guerre de Sécession*, in Revue d'Histoire du XIX° siècle, no 35, CAIRN, France. 2007.
- 5 R. Rumilly, op.cit.
- 6 The Textile Industry in The New Georgia Encyclopedia. Georgia University - Online Services, 2010.
 - Voir aussi G. W. Browne, « *The Amoskeag Manufacturing Co. of Manchester* », New Hampshire, 1915.
- 7 J. Brown, « Genealogy and History of Manchester New Hampshire ». 2000, Manchester.
- 8 R. Sobel, J. Raimo, « *Biographical Directory of the Governors of the United States, 1789-1978* », Vol. 3, Westport, Conn.; Meckler Books, 1978. 4 vols.
- 9 Il fera face à la grande pénurie de charbon faisant rage en décembre 1917 et devra prendre des mesures pas toujours populaires pour régler le problème. Voir l'article de John Clayton *One cold Christmas, everyone wanted coal, in The Union Leader*, décembre 2009.

Volume 32, numéro 4 • Hiver 2010 HÉRITAGE 129



Saint-Narcisse et la guerre 1914-1918

par Guy Parent (1942)

Introduction

es recherches sur les familles Parent m'ont conduit à étudier les Parent qui ont vu Lleurs noms apparaître dans les documents de l'armée canadienne. Ainsi, j'ai trouvé qu'un de mes oncles a signé une fiche de recrue de l'armée canadienne sous la « Loi sur le service militaire » au mois d'août 1918. Il demeurait à Saint-Narcisse, comté de Champlain. Combien de ses concitoyens ont fait de même et, aussi, combien de jeunes gens de la paroisse se sont-ils enrôlés comme volontaire? Une tentative de réponse à ces questions est proposée à la suite d'une recherche faite sur le site web « Soldats de Première Guerre mondiale (CEC) » de Bibliothèque et Archives du Canada. Sur la page d'accueil de ce site, on précise que « plus de 800 000 images de documents d'attestation ont été numérisées et sont maintenant accessibles dans la base de données¹ ». À la suite de la consultation de cette base de données, je présente une liste de jeunes gens nés à Saint-Narcisse qui y apparaissent.

La guerre 1914-18

Le 28 juin 1914, des Serbes bosniagues assassinent l'archiduc François-Ferdinand, héritier du trône austro-hongrois, et son épouse. L'empire Autriche-Hongrie, encouragé par l'Allemagne, souhaite venger cet attentat. De là, une série d'alliances oblige plusieurs puissances européennes à s'engager sur la voie de la guerre. Plusieurs de ces nations étaient à la tête d'empires s'étendant sur plusieurs continents, ce qui explique la portée mondiale du conflit. Le 11 août 1914, la France déclare la guerre à l'Autriche-Hongrie, suivie par l'Angleterre le 13. Comme la plupart des pays engagés possèdent des colonies, l'affrontement prend rapidement un caractère mondial: faisant partie du Commonwealth, le Canada, l'Australie, l'Inde, la Nouvelle-Zélande et l'Afrique du Sud entrent automatiquement en guerre².

Le Canada participe à l'effort de guerre par la formation du « *Corps expéditionnaire canadien* ». C'est ainsi qu'on appelle cette armée formée au Canada, en 1914, pour servir outre-mer. Le contingent est régi par la « *Loi sur l'armée britannique* » et possède le statut de troupe coloniale. En 1917, face aux pressions de personnalités qui estiment que l'effort de

guerre canadien est insuffisant, le parlement canadien du premier ministre Sir Robert Borden, adopte la « *Loi sur le service militaire* » le 29 août 1917. C'est la conscription.

L'application de la conscription a un impact considérable sur la population canadienne-française à qui on reproche son manque d'engagement. Des jeunes gens de tous milieux sont appelés à se rendre à des bureaux de recrutement de l'armée canadienne. Il est facile d'imaginer l'impact de ce phénomène sur une population rurale qui voit, vers la même période, plusieurs de ses jeunes hommes partir pour Montréal ou Québec. Saint-Narcisse vit cette situation à l'été 1918.

En effet, au début de l'été 1918, le gouvernement canadien se fait plus pressant dans le recrutement de soldats. Dans son édition du jeudi le 30 mai 1918, le journal *Le Bien public* rappelle la loi du service militaire de 1917 en publiant un encart qui dit, entre autres choses, ceci :

LOI DU SERVICE MILITAIRE, 1917

«[...] tout sujet britannique du sexe masculin, résidant au Canada, né le ou depuis le 13º jour d'octobre 1897, qui a atteint ou atteindra l'âge de dix-neuf ans, et qui est célibataire ou veuf sans enfants doit [...] se rapporter en la manière ciaprès prescrite le ou avant le 1er jour de juin 1918, ou après, dans les dix jours qui suivront son 19º anniversaire. »

Les jeunes gens du comté de Champlain doivent se rendre à Québec. Dans son édition du 25 juillet 1918, on peut lire dans *Le Bien public* la manière de se rendre à la base militaire de Valcartier, située près de Québec.

« L'on se rend à Valcartier par la ligne du chemin de fer « Lac St-Jean » dont la gare se trouve à cinq minutes de marche de celle du Pacifique. Il y a deux trains pour aller l'un à 7.55 du matin l'autre à une heure p.m., deux pour revenir, l'un à une heure cinquante-deux, l'autre à cinq heures p.m. » Ce même journal signale aux parents des recrues de l'armée « qu'un soldat qui s'enrôle a droit à sa solde à compter du jour inclusivement, où il se rapporte à \$1.10, dimanche compris ».

Les dernières recrues de l'armée canadienne ne se rendront pas sur les champs de bataille car l'armistice est signé le 11 novembre 1918. Quelques jours plus tard, débute la démobilisation. Dans son édition du vendredi 22 novembre 1918, le journal *Le Soleil* rapporte :

BATAILLON DE QUÉBEC DÉMOBILISÉ

C'est demain que commencera la démobilisation des bataillons du dépôt de Québec. Il fallait procéder avec ordre afin d'éviter la confusion.

La guerre terminée, les jeunes gens retournent rapidement dans leurs foyers.

Soldats nés à Saint-Narcisse et qui demeurent à Saint-Narcisse lors de leur engagement comme volontaire (pièce d'attestation) ou de la signature de leur fiche de recrue

Pour la guerre 1914-18, j'ai identifié 35 personnes nées à Saint-Narcisse³ qui, à un moment ou un autre de la guerre, ont signé un document intitulé « Pièce d'attestation » pour les volontaires ou une fiche de recrue (« Particulars of recruit ») pour les conscrits. De ces 35 personnes, 8 ont signé comme volontaire pour servir dans le Corps expéditionnaire canadien. De ces 8 personnes, une seule s'est enrôlée après le 29 août 1917. Donc, 27 jeunes gens obéissent à la « Loi sur le service militaire » et 25 de ceux-ci se dirigent vers Québec ou Montréal entre les mois de juin et août 1918. Les deux exceptions sont Donat Cossette qui a signé sa fiche de recrue le 21 décembre 1917 et Alphonse Rousseau, le 29 avril 1918. Sur les 35 individus répertoriés, 22 sont nés à Saint-Narcisse et y demeurent lors de leur recrutement. Ce sont :

- Baril Frédéric : né le 5 février 1890, fils de Marcelin Baril et Éloise Pronovost. Il signe sa fiche de recrue le 16 août 1918, à Québec. Il épouse Cécile Nobert, le 30 avril 1919, à Saint-Narcisse.
- Boulanger Joseph Wilfrid: né le 2 juin 1897 selon sa fiche de recrue. Il est né le 2 juillet 1897 selon les registres de la paroisse. Il est le fils de Wilbrod Boulanger et Yvonne Gervais. Il signe sa fiche de recrue le 18 août 1918, à Québec. Il

- épouse Jeanne Champagne, le 1 septembre 1926, à Saint-Narcisse.
- Brouillette Joseph Lucien: né le 24 mars 1895; fils de Télesphore Brouillette et Georgina Trépanier. Il signe sa fiche de recrue le 13 juin 1918, à Québec. Il épouse Angéline Trudel, le 16 juillet 1919, à Saint-Narcisse.
- Drouin Alexandre: né le 14 février 1895, fils d'Isidore Drouin et Marie Baril. Il signe sa fiche de recrue le 19 août 1918, à Québec. Il a épousé Rosanne Dessureault, le 11 septembre 1917, à Saint-Narcisse.
- Drouin Charles: né le 30 mars 1900 selon la pièce d'attestation. Il est né le 29 mars 1900 selon les registres de la paroisse. Il est le fils de Majorique Drouin et Emma Drouin. Il signe sa pièce d'attestation le 7 mars 1918, à Montréal. Il épouse Marie Trudel, le 22 août 1934, à Saint-Narcisse.
- Gervais Albert: né le 14 mars 1894 selon sa pièce d'attestation. Il est né le 17 mars 1894, selon les registres de la paroisse. Il est le fils de Joseph Gervais et Angelina Mongrain. Il signe sa pièce d'attestation le 4 octobre 1915, à Trois-Rivières. Il épouse Marie-Anne Clément, le 4 février 1925, à Saint-Maurice.
- Gervais Alexandre: né le 7 février 1895 selon sa fiche de recrue. Il est né le 17 février 1895 selon les registres de la paroisse. Il est le fils d'Ephrem Gervais et Vitaline Nobert. Il signe sa fiche de recrue le 19 août 1918, à Québec. Il épouse Marie-Anna Baril, le 9 juillet 1919, à Saint-Narcisse.
- Gervais Charles: né le 29 janvier 1893, fils d'Elzéar Gervais et Marie Marceau. Il signe sa fiche de recrue le 24 août 1918, à Montréal. Il épouse Berthe St-Louis, le 23 novembre 1927, à Sainte-Ursule.
- Grandmaison Théophile: né le 1er avril 1872 selon sa pièce d'attestation. Il est né le 18 février 1872 selon les registres de la paroisse. Il est le fils de Pascal Grandmaison et Émilie St-Arnaud. Il signe sa pièce d'attestation le 18 février 1916, à Drummondville.
- Parent Joseph; né le 20 septembre 1896, fils de Philippe Parent et Mathilde Leduc. Il signe sa fiche de recrue le 18 août 1918, à Québec. Il épouse Alice Brière, le 26 avril 1931, à Saint-Adelphe.

Volume 32, huméro 4 • Hiver 2010 HÉRITAGE 131

- Pronovost Joseph Onésime: né le 24 septembre 1897, fils d'Alfred Narcisse Pronovost et Aurélie Thiffault. Il signe sa fiche de recrue le 20 août 1918, à Québec. Il épouse Angéline Pronovost, le 5 juillet 1922, à Saint-Narcisse.
- Pronovost Willie: né le 17 mai 1896 selon sa fiche de recrue. Il est né le 18 mai 1896 selon les registres de la paroisse. Il est le fils d'Alfred Pronovost et Étudienne Thiffault. Il signe sa fiche de recrue le 23 août 1918, à Québec. Il épouse Antoinette Cossette, le 2 juillet 1919, à Saint-Narcisse.
- Rousseau Alphonse: né le 24 mai1895 selon sa fiche de recrue. Il est né le 8 mai 1896 selon les registres de la paroisse. Il est le fils de Xavier Rousseau et Marie Bergeron. Il signe sa fiche de recrue le 29 avril 1918, à Québec. Il épouse Gemma Trudel, le 4 février 1944, à Notre-Damede-la-Merci, Huberdeau, comté d'Argenteuil.
- Rousseau Euchariste: né le 24 juillet 1897 selon sa fiche de recrue. Il est né le 29 juillet 1897 selon les registres de la paroisse. Il est le fils d'Alphée Rousseau et Antoinette Dessureault. Il signe sa fiche de recrue le 18 août 1918, à Québec. Il épouse Lydia Magny, le 31 août 1928, à Saint-Stanislas.
- St-Arnaud Onésiphore : né le 7 avril 1897, fils d'Aimé St-Arnaud et Emma Rousseau. Il signe sa fiche de recrue le 20 août 1918, à Québec.
- Trépanier Émile; né le 4 février 1895, fils de Narcisse Trépanier et Clara Trépanier. Il signe sa fiche de recrue le 22 août 1918, à Québec. Il est décédé le 4 décembre 1979, à Saint-Narcisse.
- Trépanier Jules : né le 10 juin 1893, fils d'Onésime Trépanier et Emma Gervais. Il signe sa pièce d'attestation le 24 octobre 1914, à Montréal. Il meurt à Montréal, le 3 juin 1963.
- Trépanier Rodolphe: né le 2 septembre 1897 selon sa fiche de recrue. Il est né le 1^{er} septembre 1897 selon les registres de la paroisse. Il est le fils de Balsime Trépanier et Élée Gervais. Il signe sa fiche de recrue le 15 juin 1918, à Québec. Il épouse Clara Bélanger, le 23 juin 1920, à Saint-Antoine-sur-Richelieu.
- Trépanier Willas: né le 15 septembre 1895 selon sa fiche de recrue. Il est né le 19 septembre 1895 selon les registres de la paroisse. Il est le fils d'Eugène Trépanier et Mélina Massicotte. Il signe sa fiche de recrue le 15 juin 1918, à Québec. Après la guerre, la famille Trépanier déménage à Amos.

- Veillette Alfred: né le 27 avril 1896, fils d'Urbain (Urcisse) Veillette et Anais Pronovost. Il signe sa fiche de recrue le 22 août 1918, à Québec. Il épouse Exilda Nobert, le 17 août 1921, à Sainte-Geneviève-de-Batiscan.
- Veillette Come: né le 9 juillet 1896, fils d'Hubert Veillette et Célina Nobert. Il signe sa fiche de recrue le 22 août 1918, à Québec. Il a épousé Flore Cossette, le 29 avril 1918, à Saint-Narcisse.
- Veillette Lucien: né le 23 juillet 1897, fils de Noé Veillette et Marguerite Brouillette. Il signe sa fiche de recrue le 20 août 1918, à Québec. Il épouse Angéline Cossette, le 9 juin 1920, à Saint-Narcisse.

Soldats nés à Saint-Narcisse et qui demeurent dans une autre localité lors de leur engagement comme volontaire (pièce d'attestation) ou de la signature de leur fiche de recrue

Sur les 35 individus répertoriés, 13 sont nés à Saint-Narcisse et n'y demeurent plus lors de leur recrutement. Ce sont :

- Ayotte Wilson: né le 16 décembre 1881, à Saint-Narcisse, selon sa pièce d'attestation. Aucun acte de baptême ne se rapporte à cette naissance dans les registres de la paroisse. Il est le fils d'Elzéar Ayotte et Sophie Côté. Il demeure à Grand'Mère. Au recensement de 1901, il demeure à Saint-Narcisse sous le nom de Wilson Simon et donne comme date de naissance le 12 décembre 1879. Il signe sa pièce d'attestation le 3 mars 1917, à Grand'Mère. Il a épousé Délima Massicotte, le 16 août 1904, à Sainte-Geneviève-de-Batiscan.
- Baril Jules: né le 5 février 1890, fils de Léopold Baril et Joséphine Drouin. Il demeure à Princeville. Il signe sa fiche de recrue le 16 août 1918, à Québec. Il épouse Marie-Yvonne Laliberté, le 27 février 1922, à Princeville.
- Boisvert Albert: né le 10 mars 1895, fils d'Uldoric Boisvert et Edwige St-Arnaud. Il demeure à Baie Shawinigan. Il signe sa fiche de recrue le 24 juillet 1918, à Montréal. Il épouse Georgine Gratia Lajoie, le 29 septembre 1920, à la paroisse Saint-Pierre, à Shawinigan
- Cossette Donat: né le 29 mai 1895 selon sa fiche de recrue. Il est né le 30 mai 1895 selon les registres de la paroisse. Il est le fils de Joseph R. Cossette et Laura Caron. Il demeure à Québec. Il signe sa fiche de recrue le 21 décembre 1917, à Québec. Il épouse Gilberte Cholette, le 3 février 1926, à

132 héritage

- la paroisse Très Saint-Nom de Jésus, à Montréal. Lors de son mariage, il réside à lac des Seize-Iles.
- Cossette Théophile: né le 6 septembre 1896, fils de Xavier Cossette et Agnès Brouillette. Il demeure à Saint-Adelphe. Il signe sa fiche de recrue le 26 août 1918, à Montréal. Il émigre aux États-Unis à l'automne 1919. Il s'établit à Manchester, New Hampshire.
- Frigon Jules-Auguste: né le 7 septembre 1897, fils de J.-A. Frigon et Marie-Annette Massicotte. Il est étudiant et demeure à Ottawa. Il signe sa fiche de recrue le 1er août 1918, à Saint-Jean. Il épouse Marie-Thérèse Rousseau, le 24 juin 1944, paroisse Très Saint-Nom de Jésus, à Montréal.
- Gervais Joseph Élisée: né le 24 septembre 1897 selon sa fiche de recrue. Il est né le 23 septembre 1897 selon les registres de la paroisse. Il est le fils de Wilson Gervais et Dulice Pronovost. Il demeure à Lac-aux-Sables. Il signe sa fiche de recrue le 13 juin 1918, à Québec. Il épouse Marie-Reine Bergeron, le 22 juillet 1931, à La Reine.
- Gervais Willie: né le 25 février 1897 selon sa fiche de recrue. Il est né le 25 février 1896 selon les registres de la paroisse. Il est le fils de Wilson Gervais et Dulice Pronovost. Il demeure à Lacaux-Sables. Il signe sa fiche de recrue le 13 juin 1918, à Québec. Il épouse Claire-Marie Cayouette, le 5 septembre 1923, à Clerval.
- Nobert Alfred: né le 30 juin 1896 selon sa fiche de recrue. Il est né le 1er juillet 1896 selon les registres de la paroisse. Il est le fils de Prosper Nobert et Delina Massicotte. Il demeure à Trois-Rivières. Il signe sa fiche de recrue le 31 juillet 1918, à Montréal. Il épouse Antoinette Chainé, le 7 août 1922, à Trois-Rivières.
- Normandin Napoléon: né le 15 mars 1887 selon sa pièce d'attestation. Il est né le 13 février 1888 selon les registres de la paroisse. Il est le fils d'Aimé Normandin et Philomène Houle. Il demeure à Grand'Mère. Il signe sa pièce d'attestation le 25 février 1915, à Montréal. Veuf d'Élise Cloutier, il épouse Eva Claing, le 3 juin 1936, Saint-Jacques, à Montréal.
- St-Arnaud Rose-Anna: née le 15 juillet 1884, fille d'Olivier St-Arnaud et Elmire Pronovost. Elle est religieuse du couvent du Sacré-Cœur et infirmière. Elle demeure à Vancouver. Elle signe sa pièce d'attestation le 24 septembre 1914, à Québec.

- Trépanier Alphonse Napoléon : né le 9 janvier 1896, fils de Joseph Trépanier et Georgina Trépanier. Il demeure à Shawinigan. Il signe sa fiche de recrue le 6 juillet 1918, à Montréal. Il épouse Marie-Léonne Robert, le 9 mai 1922, à Trois-Rivières.
- Trudel Arthur: né le 3 août 1893 selon sa pièce d'attestation. Il est né le 3 août 1894 selon les registres de la paroisse. Il est le fils de Philippe Trudel et Victoria Rodrigue. Il demeure à Montréal. Il signe sa pièce d'attestation le 26 février 1916, à Trois-Rivières. Il est décédé le 26 septembre 1916, à Vimy.

Que sont-ils devenus?

Des 22 jeunes hommes qui habitaient à Saint-Narcisse lors de leur enrôlement, 10 se sont mariés dans leur paroisse natale et quatre dans d'autres paroisses du comté de Champlain, soit Saint-Stanislas, Sainte-Geneviève-de-Batiscan, Saint-Maurice et Saint-Adelphe. Émile Trépanier, célibataire, est décédé le 4 décembre 1979, à Saint-Narcisse. Les destins d'Onésiphore St-Arnaud et Théophile Grandmaison restent à être élucidés. Tout d'abord, Onésiphore St-Arnaud agit comme témoin lors de la sépulture de son père, le 8 avril 1924 à Saint-Narcisse, et, par la suite, il échappe aux recherches. En second lieu, un Théophile Grandmaison meurt à Montréal le 17 février 1931. S'agit-il du soldat qui s'est enrôlé en 1916?

Des 13 jeunes personnes du second groupe, le mariage de 11 d'entre eux a été trouvé et on sait qu'Arthur Trudel est décédé pendant la guerre. Seul le destin de Rose St-Arnaud reste à être éclairci.

(Note : Louis Richer, historien, a collaboré à la révision de ce texte. Je le remercie.) ❖

Références

- 1. http://www.collectionscanada.gc.ca/base-de-donnees/cec/index-f.html. [Consulté en ligne, mars 2010].
- 2. http://fr.wikipedia.org/wiki/Premi%C3%A8re_Guerre_mondiale. [Consulté en ligne, mars 2010].
- 3. Malgré tout le soin pris à faire cette recherche, je tiens à préciser que cette liste établie à partir du site web http://www.collectionscanada.gc.ca/base-de-donnees/cec/index-f.html ne prétend pas être complète.

Volume 32, numéro 4 • Hiver 2010 HÉRITAGE 133

5th. M.D.	First	Depot Battalion	Second	uebe	Regiment
<u>.</u> ·	`		T.	eatl No	3284241

an name		Parent, Joseph			
		Joseph			
nddran					
				lein Co.P.C. Canad	
y Service Act letter a a defaulter, i.e., has not registe	nd number	185188 PC	stated, together w	th date of approhension, or surrouded	·••
		September	20th. 18	98	••
f birth					
n ,		Roman Caar	olie		
or calling		Farmer	** - ** - * - * - * - * - * - * - * - *		•••
of next-of-kin		hilippe P	arent,	•••••••••••••••••••••••••••••••••••••••	
nship of next-of-kin	1	father,		***************************************	
of next-of-kin		St Narcias	e, Champ	lain Co.P.C.Caneda	1
r at present a membe	r of the Active	Militia	·	***************************************	
	i are true.		,		
21		ON CALI			-
. 6	ft.	68		Distinctive marks, and marks indicating con gential peculiarities of previous disease.	ı -
}		36 3	ins. }	Naso Pharynyral Sarrh.	Q (
• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	······································				
	Brown	***************************************	-A	1	
			111311	unkoud II	-
		************	ZY! UU	anny m	
	f birth	f birth. of count township or county and country) of widower or single. of next-of-kin. of next-of-kin. of next-of-kin. or at present a member of the Active at present a member of the Active at present and ilitary or naval service. I Examination under Military Service. DECLARATI JOSEPH Parent culars refer to me, and are true. DESCRIPTION 21. yrs fully expanded. nt range of expansion. Dark Brown	f birth. September of birth. St. Rergiss d, widower or single. Single n. Roman Cash or calling. Farmer of next-of-kin. Father, so of next-of-kin. St. Harcias er at present a member of the Active Militia. Ro ellars of previous military or naval service, if any ellars of previous military or naval service, if any ellars of previous military Service Act: DECLARATION OF RE JOSEPH Parent culars refer to me, and are true. DESCRIPTION ON CALL 21 yrs fully expanded. 36 fully expanded. 36 nt range of expansion. Service Dark Brown	f birth. September 20th. 18: If birth. St. Karcisse, Chemp. d, widower or single. Roman Catholic Farmer of next-of-kin. St. Harcisse, Champ. of next-of-kin. St. Harcisse, Champ. All Examination under Military or naval service, if any little and the street of the stre	of birth down to single. d. widower or single. Reman Casholia Farmer of next-of-kin. Philippe Parent. so f next-of-kin. St Harcisse, Champlain Co.P. Canada ar at present a member of the Active Militia. Be clars of previous military or naval service, if any. Il Examination under Military Service Act: Lee Drill Hall Guebes Date. DECLARATION OF RECRUIT Joseph Parent culars refer to me, and are true. DESCRIPTION ON CALLING UP St ins. fully expanded fully expanded S6 ins. fully expanded Tange of expansion. Dark Brown Brown Single Schmplain Co.P. Canada Champlain Co.P. Canada Champlain Co.P. Canada Reman Casholia Farmer Champlain Co.P. Canada Reman Casholia Farmer Champlain Co.P. Canada Reman Casholia For the casholia Reman Casholia For the cas



CANADA

DU SERVICE MILITAIRE, 1917

A VIS PUBLIC est par les présentes donné 1918, récemment publiée, tout sujet britannique canadien. du sexe masculin, résidant au Canada, né le ou est célibataire ou veuf sans enfants doit, résidence ou d'adresse. (A moins qu'il ne soit compris dans une des des Exceptions de la Loi du Service Militaire), **restation. se rapporter en la manière ci-après prescrite de se conformer promptement à ces exigences. Le défaut versaire.

Ce rapport doit se faire par écrit et doit énoncer son et aussi son adresse postale ordinalre.

Ce rapport doit être adressé au Registraire ou su que, par l'effet des règlements du Gouver. Sous Registraire sous le régime de la Loi du Service que, par l'ener des regionnents du 20e jour Militaire du district d'earegistrement où il réside (voir neur général du Canada en conseil, du 20e jour d-dessous) et être envoyé par lettre recommandée, sur d'avril 1918, et de la Proclamation du 4 mai lequelle il n'est pas nécessaire d'apposer un timbre

Les jeunes gens qui se rapporteront sinsi ne serout depuis le 13e jour d'octobre 1897, qui a atteint pas mis en activité de service avant un avis ultérieur. ou qui atteindra l'âge de dix-neuf ans, et qui Seus-Registraire qu'il appartient de tout changement de De doivent cependant donner avis su Registralre ou su

Sur réception du rapport, le Registraire saversa une classes de personnes mentionnées dans la liste carte d'identité qui protégera le porteur coatre toute

le ou avant le 1er jour de juin 1918, ou après, de se présenter dans les délais preserits exposera le délindans les dix jours qui suivront son 19e anni- quant à des peixes sévères, et le rendra en outre passible d'appréhension immédiate pour le Service Militaire.

EMIS par le MINISTERE DE LA JUSTICE, nom au long, la date de sa naissance et son lieu de résidence BRANCHE DU SERVICE MILITAIRE, ce 15e jour de mai 1918.

Veuillez noter: Les hommes devant se rapporter par cette proclamation devront adresser leurs rapports comme suit:

ONTARIO—Au Sous-Registraire sous la Loi du Service QUEBEC—Suite.
Militaire. 1917. London, s'ils résident dans les
Comtés d'Essex. Kent. Lambton, Elgin, Middlesex,
Oxford, Waterloo, Wellington, Perth, Huron ou Wolfe, Richs Eliruice.

Au Registraire sous la Loi du Service Militaire. 1917, Toronto, s'ils résident dans les comtés de Lincoln, Welland, Haldimand, Norfolk, Brant, Wentworth, Halton, Poel, York, Ontario, Grey, Dofferia, Simose, ou dans les districts de Muskoke, Parry Sound, Algoma et Nipissing au Nord de la rivière Mattawa et de la Rivière des Français (y compris les Cantons de Ferris et de Bonfield).

Au Sous-Registraire sous la Loi du Service Mili-Au bous-registraire sous in Lin du bervice Aut-taire, 1917, Kingston, s'ils résident dans les comtés de Durham, Northumberland, Victoria, Peterbo-rough, Hastings, Prince Edward, Lennos, Adding-ton, Frontense, Haliburton, Carleton, Dundas, Glengary, Renfrew, Russell, Stormont, Grenville, Lanark, Leeds, Presont on dans le District de Nipissing au sud de la rivière Mattawa (exclusat les Cantons de Ferris et de Bonfield).

Au Registraire sous la Loi du Service Militaire, 1917, Winnipeg, s'ils résident dans les Districts de Kenora, de la Rivière à la Pluie ou de la Baie du Tonnerre.

Au Registraire sous la Loi du Service Militaire, 1917, Montréal, c'ils résident dans les Comtés de Jacques-Cartier, Hochelags, Leval, Vaudreuil, Soulanges, Napierville, Beauharnois, Chateauguay, Huntingdon, Laprairie, Argenteuil, Terrebonne, Deux-Montagnes, Montcalm, L'Assomption, Joliette, Berthier, Maskinongé, St. Maurice, Trois Rivières, Saint-Jean, Iberville, Missiaquoi, Brome, Shefford, Rouville, Chamblay, Verchères, St. Hyscinthe, Bugot, Drum-mond, Richelleu, Yamaska, Nicolet, Arthabaska, Sherbrooke et Stanstead. Extrait du journal Le Bien Public

Au Sous-Registraire sous la Loi du Bervice Militaire 1917, Québec, s'ils résident dans les comtés de Wolfe, Richmond, Compton, Beauce, Bellechasse, Bonaventure, Dorchester, Gaspé, Kamouraka, Lévis, L'Islet, Champlain, Charlevolx, Chicoutini, Mont-morency, Québec, Portneuf, Saguenay, Lotbinière, Montmagny, Matane, Mégantic, Rimouski et Témiscousts.

Au Sous-Registraire sous la Lei du Service Militaire, 1917, Hull, s'ils résident dans les Coentés de Timiskaming, Ponctiac, Ottawa et Labelle.

NOUVELLE-ECOSSE-Au Registraire sous la Loi du Service Militaire, 1917, Halifax, s'ils résident dans la Province de la Nouvelle-Ecosse.

NOUVEAU-BRUNSWICK---Au Registraire sous la Lei du Service Militaire, 1917, Saint-Jean, a'lls résident dans la Province du Nouveau-Brunswick.

dans la Province du Nouvesti-Brunswick.

ILE du PRINCE-EDOUARD—Au Registraire sous la
Loi du Service Militaire, 1917, Charlottetown, s'ils
résident dans la Province de l'Ile du Prince-Edouard.

COLOMBIE-BRITANNIQUE—Au Registraire sous la
Loi du Bervice Militaire, 1917, Vancouver, s'ils
résident dans la Province de la Colombie-Britan-

SASKATCHEWAN—Au Registraire sous la Loi du Service Militaire, 1917, Regina, «'lla résident dans la Province de la Saskutchewan. ALBERTA—Au Registraire sous la Loi du Service Militaire, 1917, Calgary, s'ils résident dans la Pro-

rince d'Alberta.

MANITOBA—Au Registraire sous la Loi du Service Militaire, 1917, Winnipeg, s'ils résident dans la Province du Manitoba.

UKON—Au Registraire sous la Loi du Service Militaire, 1917, Dawson, s'île résident dans le Territoire du

héritage 135

LIGNÉE ANCESTRALE LEVASSEUR-L'ESPÉRANCE

1.	LEVASSEUR/L'ESPÉRANCE Pierre Noël & Geneviève GAUCHE Ile-de-France	21 octobre 1655 Québec	Jeanne de CHAMVERLANGE Antoine & Marthe GUÉRIN
2.	LE VASSEUR Pierre	18 mars 1696 Québec	Anne MESNAGE Pierre & Anne LEBLANC CARPENTIER
3	LEVASSEUR/L'ESPÉRANCE Charles Deny	s Joseph 4 février 1738	Charlotte COUTURIER
J.		Saint-François-du-Lac	Pierre & Gertrude MAUGRAS
4	LEVASSEUR Ignace	21 janvier 1765	Marie-Josephte CAMIRAND
••		Pointe-du-Lac	Jean-Baptiste André & Marie LORD
			kanan di kacamatan di Kabupatèn Kabupatèn Kabupatèn Kabupatèn Kabupatèn Kabupatèn Kabupatèn Kabupatèn Kabupatèn Kabupatèn Kabupatèn
5.	LEVASSEUR François	9 janvier 1797	Agnès FORTIN
		Trois-Rivières	François & Angélique TRÉPANIER
6.	LEVASSEUR Louis	18 novembre 1839	Zoé RIVARD DUFRESNE
		Trois-Rivières	Michel & Monique GIRARD
	Factor and the state of the sta		
7.	LEVASSEUR François-Xavier	20 avril 1868 Trois-Rivières	Esther GIRARD
	9:	11015-201716165	Modeste & Marguerite BÉRIAULT-BOISCLAIR
		- 100 A Maria (1995) - 100 A	
Я	LEVASSEUR Noël	18 janvier 1910	Évangéline LESMÉRISES
0.	LE VASSEOR NOE!	Pointe-du-Lac	Joseph Alfred & Hermine DENONCOURT
		ing the state of t	Joseph Myrea o Mermine Difference on
9.	LEVASSEUR Adrien	1 ^{er} juillet 1948	Pauline PLANTE
J.		Trois-Rivières	Joseph & Auréa NEAULT
			· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·
10.	LEVASSEUR Carole	2 décembre 1975	Réjean ST-GERMAIN
		Trois-Rivières	Édouard & Alphonsine NOËL
			the state of the s

Préparée par Carole LEVASSEUR (2260)

LIGNÉE ANCESTRALE LANDRY

1.	LANDRY Guillaume Mathurin & Damiane DESAVIS La Ventrouze, Orne, France	14 octobre 1659 Québec	Gabrielle BARRÉ Jacques & Judith DUBAUT
2.	LANDRY Claude	17 août 1688 Île d'Orléans	Angélique VÉRIEUL Nicolas & Marguerite HYARDIN
			The state of the s
3.	LANDRY Joseph	19 janvier 1728 Beauport	Madeleine GIROUX Jean & Suzanne BÉLANGER
4.	LANDRY Jean-Baptiste	21 septembre 1761 Beauport	Élisabeth Vallée Charles & Geneviève CRÊTE
5.	LANDRY Joachim	10 novembre 1817 Saint-Eustache	Madeleine LANTHIER Basile & Madeleine LABELLE
6.	LANDRY Jean-Baptiste	28 avril 1840 Sainte-Scholastique	Célanire MARTIN Pierre & Marie SÉNÉCAL
7.	LANDRY Napoléon	8 novembre 1883 Montréal	Fleurine BRODEUR Auriste & Aurélie GERVAIS
8.	LANDRY Armand	5 septembre 1921 Montréal	Alice LÉVEILLÉ Félix & Léda BOUCHARD
9.	LANDRY Françoise	13 juillet 1957 Victoriaville	Laurent RIVARD Arthur & Clara LAPIERRE

Préparée par Françoise LANDRY RIVARD (2195)



Mon grand-père Wilfrid se raconte... ou la découverte d'un document audio.

par Jean-Marc Boivin (1465)

out a commencé au début de l'année 1960 où je faisais part à mon professeur de physique d'alors, l'abbé Léonidas Larouche, que mon grand-père paternel, Wilfrid Boivin, avait travaillé « dans son jeune temps », au premier séminaire, à Chicoutimi, comme homme à tout faire. J'ai piqué sa curiosité, car l'abbé Léonidas travaillait alors sur l'histoire du Séminaire. L'abbé Léonidas voulait rencontrer Wilfrid pour jaser avec lui et lui faire raconter son expérience au Séminaire. L'occasion fut ma « Prise de ruban », samedi le 23 avril de la même année, une grande fête où les parents des finissants du Séminaire étaient conviés pour assister au choix solennel de carrière de leurs fils. Mon grandpère m'avait fait l'honneur d'y

assister. Il en avait profité pour aller visiter son frère Eugène, vivant à Chicoutimi et seul frère survivant.



Wilfrid Boivin vers 1890 (photo sur métal)

Le lendemain de la fête, l'abbé Léonidas l'a invité dans ses quartiers et s'est entretenu avec lui pendant un peu plus d'une heure, pendant laquelle il a procédé à un enregistrement sur ruban magnétique de toute la conversation. Je n'ai jamais su jusqu'à 1'an 2000 environ que ce document sonore existait. La première découverte fut la publication d'un résumé de cette entrevue dans la revue Saguenayensia (septembreoctobre 1972), sur laquelle j'ai alors mis la main dans un article intitulé « Souvenirs d'un serviteur M. Wilfrid Boivin » par Jean-Claude Drolet. En 2001, la Société d'histoire et de généalogie Maria-Chapdelaine Dolbeau-Mistassini, reproduit à son tour des extraits du même document et ajoute la

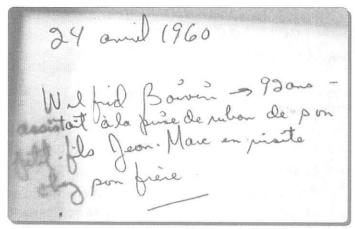
mention suivante en début du texte:

« Conversation enregistrée sur bande magné-tique, MÉMOIRES No 2, 1ère piste. (600 pieds, vitesse 1 7/8). Durée: 1 heure. »

Je suis alors « parti à la chasse »: je voulais d'abord savoir si cet enregistrement existait encore et surtout si je pouvais le retrouver. Un ami est allé fouiller aux Archives du Séminaire, à Chicoutimi: rien de concret de ce côté. Je me suis adressé aux Archives nationales du Québec (BAnQ) de Chicoutimi pour apprendre qu'ils avaient en mains une copie sur microfilm de la transcription dactylographiée par l'abbé Larouche de cette entrevue. J'ai reçu copie de cette transcription quelques jours plus tard, à Trois-Rivières: c'était la source même des deux publications mentionnées plus haut, avec la même mention concernant l'enregistrement sur



« La » bobine et sa boîte avec la précieuse inscription



Inscriptions par l'abbé Larouche dans le fond de la boîte

bobine de ruban magnétique. Nouvelle requête aux *Archives du Québec* à Chicoutimi: la bobine de ruban magnétique n'y est pas et on me fait comprendre que le ruban magnétique étant coûteux à acheter dans les années 1950-60, probablement que l'abbé Larouche effaçait les bobines enregistrées après transcription des entrevues qu'il faisait et les ré-utilisait pour d'autres entrevues.

Le temps a passé. À l'occasion des funérailles de mon beau-frère J.-Arthur Hudon, en avril 2009, à Brossard, je fais la rencontre de Jean-Jacques Hudon, son frère, que j'avais connu au Séminaire et qui m'apprend qu'il œuvre comme bénévole aux *Archives du Séminaire*, à Chicoutimi. À tout hasard, je lui raconte mon histoire de recherche du fameux document sonore et lui demande d'ouvrir l'œil (ou l'oreille), au cas où... Le 3 septembre 2010, je reçois un courriel de Jean-Jacques Hudon m'annonçant ceci:

« Je pense que c'est toi qui voulais avoir des informations concernant ton grand-père Wilfrid Boivin. On a reçu aux archives du Séminaire deux bobines enregistrées. Entrevue avec M. Boivin. Me faire part de ton intérêt s'il y a lieu. Merci. Jean-Jacques Hudon »

J'ai aussitôt communiqué avec lui par téléphone. Il m'a alors raconté avoir reçu d'un inconnu, la semaine précédente, une boîte remplie de documents sonores sur bobines de ruban magnétique, de photocopies de documents, etc. Comme il n'était pas équipé pour écouter cette bobine, il me l'a fait parvenir. Dans la boite, en plus de la bande magnétique de la conversation de mon grand-père, il avait trouvé une photocopie de la transcription dactylographiée de l'entrevue (la même que celle retrouvée aux Archives nationales du Québec (BAnQ) de Chicoutimi), ainsi que les notes manuscrites de l'abbé Larouche, prises durant l'entrevue ou peu après (32 pages).

Avec beaucoup de précautions, j'ai fini par écouter cette bande sur mon magnétophone tout en enregistrant en numérique au cas où le ruban aurait cédé: 68 minutes d'entretien entre l'abbé Léonidas Larouche et mon grand-père...

J'y ai retrouvé un grand-père enjoué aimant raconter son « bon vieux temps » avec force détails et humour... Tout un délice! J'en ai finalement fait un cédérom que je distribue à mes frères, sœurs, cousins et cousines, etc.

Pour moi, c'est le sauvetage d'un trésor qui aurait pu se perdre à jamais... Mais c'est aussi, il faut bien le reconnaître, un formidable coup de

chance... *

Jean-Marc Boivin, petit-fils de Wilfrid Trois-Rivières, le 20 septembre 2010.

CLÉMEMORIN

PROMOTION INTÉRESSANTE POUR LES MEMBRES

La Maison Clément Morin offre une réduction de 15% sur tout achat de livres à l'une de ses deux succursales, soit celle de Trois-Rivières, coin Des Forges et Des Cyprès ou celle de Shawinigan, Plaza de la Mauricie. Il suffit de présenter sa nouvelle carte de membre plastifiée.

Merci à madame Sylvie Clément.

CLÉMENT MORIN- livres - café - magazines - papeterie fine 4000, boul. des Forges, Trois-Rivières: (819) 379-4143 1 Plaza de la Mauricie, Shawinigan: (819) 539-8326

www.cmorin.qc.ca

Je me raconte: Ma petite robe verte

par Réjeanne Massicotte (615)

a mère était une très bonne couturière. Elle m'avait confectionné une belle petite robe en dentelle verte pour aller, quelques dimanches plus tard, visiter les « tantes sœurs » chez mon grand-père maternel. La petite robe terminée, elle me demanda de faire un dernier essayage pour s'assurer que tout était parfait. Fière de ma petite robe, je lui demandai la permission d'aller la montrer à mes amies. Permission accordée avec promesse de ne pas me salir. Comme j'arrivais chez nos voisins, mes amies s'en allaient cueillir des framboises sur la terre voisine. La perspective de la cueillette de framboises m'a vite fait oublier ma petite robe. C'était autour d'un gros tas de roches presque à l'orée du bois. Je leur empruntai un petit bocal et hop! nous voilà parties.

Nous avions à peine commencé à cueillir des framboises que j'aperçois une boule noire derrière un arbuste. Je dis alors à mes amies « Depuis quand

M. Donat a-t-il des animaux noirs? » L'aînée des filles me dit : « M. Donat n'a pas d'animaux noirs, pourquoi dis-tu cela? » Je lui répondis « Regarde làbas ». Elle tourna son regard vers l'endroit que je lui indiquais et elle cria « C'est un ours ».

En entendant le mot « ours », la panique s'empara de nous et c'est en criant, je dirais même en hurlant, que nous avons couru jusqu'à la maison des parents de mes amies, quelques-unes sautant par-dessus les clôtures, les autres passant par-dessous.

Et ma petite robe dans tout cela?

Non, non, elle n'était pas sale... seulement déchirée. Elle n'avait pas résisté à l'assaut de la broche piquante. Ma mère, certainement soulagée de me savoir sortie de cette aventure avec plus de peur que de mal, a seulement dit « Comme l'accroc est dans le bas de la robe, je vais la raccourcir un peu, heureusement je l'avais faite un peu longue ». ❖

Je me raconte: Le récit de ma vie par Chérèse Lanteigne (1755)

Félicitations à Thérèse Lanteigne pour son livre, le récit de sa vie, qu'elle a intitulé **D'un bout à** l'autre de mon arc-en-ciel!

« Je viens de terminer le récit de ce que fut ma vie. Loin de moi, m'était venue l'idée que je pourrais en écrire un livre. Livre que, à l'aube de mes quatre-vingts ans, j'ai offert avec bonheur à mes enfants, Line et Robert, petitsenfants et arrière-petits-enfants ainsi qu'à mon frère et à mes sœurs. Je le partage aussi volontiers avec mes amis. »

« Merci à Cécile M. Desjardins qui m'a accompagnée tout au long de cette belle aventure. Attentive, elle a su, à travers les ateliers « Je me raconte », si bien me seconder. Mille fois merci Cécile! » Thérèse Lanteigne Extrait du livre de Thérèse: C'est comme ça que ça a commencé! Lorsque nous primes la décision de nous marier, Claude et moi, je me voyais déjà avec Claude dans un loyer près de son travail, menant une petite vie tranquille... Mais la vie en a décidé autrement.

Claude travaillait pour la Shawinigan Water and Power. Mais lorsqu'elle annonça un ralentissement dans ses activités pour une durée de six à sept mois, comme il ne voulait pas retarder notre mariage, il décida de se mettre à la cherche un nouvel emploi. C'est ainsi qu'il fit application à la Royal Air Force. Sa candidature fut acceptée.

Notre mariage fut célébré à l'église Sainte Cécile de Trois-Rivières à la date convenue, soit le vingt-six juin 1954. On échangea nos voeux le samedi matin à 9h. Nos parents nous firent une belle noce. Nous étions une soixantaine pour le dîner. Des musiciens nous firent danser. J'étais heureuse. Je garde un très beau souvenir de cette journée. De plus, nous avons eu la chance d'avoir de très beaux cadeaux, un bon coup de main pour commencer notre vie à deux.

Dès le lundi suivant à sept heures, Claude devait commencer son travail. Cela ne ressemblait guère à ce qu'on avait rêvé pour notre voyage de noce! À peine le dîner et la réception achevés, nous prîmes la direction de Saint Jean d'Iberville. Le dimanche après-midi, nous fîmes

un tour en chaloupe sur la rivière Richelieu, près de la base militaire. Après un bon souper au restaurant, nous rentrâmes dans notre nouvel appartement, une chambre de 10 pieds au carré que Claude avait loué la semaine précédente.

Une chambre juste assez grande pour un lit double, un bureau, une petite table, deux chaises... Sans oublier un petit meuble sur lequel j'installai le poêle à deux ronds que mes parents nous avaient offert en cadeau de noce... Pour ranger ma vaisselle, Claude me fit une armoire avec deux caisses d'oranges en bois qu'il avait acheté au magasin du coin. Je les plaçai côte à côte et confectionnai un rideau jaune pour enjoliver ma nouvelle acquisition.

Ce n'était pas le gros luxe, mais nous étions jeunes et très amoureux, et surtout, nous étions très heureux d'être ensemble dans notre nouvelle demeure.



Les TRÉSORS de notre bibliothèque

par Hélène Le Boeuf (34)

u risque de me répéter, pour trouver le plus de renseignements possibles et impossibles dans les trésors qui se trouvent sur les étagères de notre bibliothèque, il faut aller vers eux. Il faut les découvrir.

Dans la section VILLES ET VILLAGES du Québec, je ne le dirai jamais assez. Prenez le temps de regarder chacun de ces livres-là. C'est la vie de VOS ancêtres qu'on y retrouve.

Vous venez, chaque semaine, passer quelques belles heures à la S.G.M.B.F., il faut absolument que vous preniez au moins UNE HEURE, à chacune de vos visites, pour lire un des livres de VILLES ET VILLAGES du Québec.

Il y a aussi, dans cette section, c'est-à-dire l'étagère côté corridor, sur les tablettes à gauche, des volumes sur quelques villes des États-Unis et de la France aussi. Allez, écoutez-moi, allez y jeter PLUSIEURS coups d'œil et BONNE LECTURE, là aussi.

Quand vous êtes face à cette étagère-là, à votre gauche, il y a une autre étagère sur le petit pan de mur à droite de la porte d'arche qui mène aux ordinateurs.

On retrouve, sur les tablettes de cette étagère-là, des volumes, plusieurs volumes, sur l'Histoire du Québec et l'Histoire du Canada. Je suis bien d'accord avec vous que nous avons appris à l'école l'Histoire du Québec et l'Histoire du Canada.

Cependant, nous les avons étudiées dans un seul volume. Et je pense que vous allez être d'accord avec moi, c'était un peu restreint comme renseignements.

N'hésitez pas une seule seconde. Lisez aussi, si possible, chacun des volumes qui traitent de ces deux sujets-là. Ils ont été produits par des auteurs différents. Là aussi, je vous souhaite BONNE LECTURE.

Encore au risque de me répéter, prenez aussi le temps de lire les articles qui sont dans les revues des autres sociétés de généalogie et que nous avons mises en volumes et qu'on retrouve, ainsi que les revues des Associations de Familles, à gauche de la porte d'arche.

On se retrouve à la prochaine publication de la revue Héritage.

D'ici là, je vous souhaite BONNE LECTURE et de bien belles découvertes. ❖

C ... suite de la page 118

conférences, des ateliers, et de publier un périodique. Il faut redéfinir les priorités.'

Dans ce contexte nouveau, la F.Q.S.G. est peu consciente de deux éléments de sa mission:

- Elle a besoin du soutien des sociétés membres et
- Les sociétés membres ont besoin du support de la F.Q.S.G.

Le congrès de mai dernier à Drummondville fut extrêmement intéressant, mais on y aurait davantage apprécié des sessions de formation pointues, très pointues, comme :

- Cours en paléographie.
- Monter, entretenir et diffuser un site web.
- Aider à l'arrimage de nos bibliothèques à celles de nos villes; méthodologie et cours de bibliothécomie. »

Fin de l'extrait. *

Échos du Conseil - Dision d'avenir

par Dessaulles Beaudry et Normand Houde

Le contexte . . .

a Fédération des sociétés de généalogie du Québec réunissait, le samedi 6 novembre dernier, ses sociétés membres sous le thème de l'utilisation des technologies de la communication et de l'information. Elle leur demandait également de lui fournir des propositions pour qu'elle puisse supporter ses organisations membres dans leur déploiement de ces technologies. Le temps imparti comme intervention verbale à chaque société était de 5 minutes. Votre Société n'était pas à l'aise avec ce contexte; elle a ainsi décidé de produire un document écrit pour soumettre à la fois où la SGMBF voulait travailler pour la prochaine année et ses attentes de la Fédération.

Le document que vous recevez à été modifié pour s'inscrire dans le contexte de publication de la revue *Héritage*.

Les organisations se préoccupent des technologies de l'information et de la communication depuis plus d'une décennie. La fascination qu'ont exercée et que produisent encore les TICs (technologies de l'information et de la communication) ou les NTICs (nouvelles technologies de l'information et de la communication) n'ont d'égal que leur déploiement au fur et à la mesure des avancées en matière de technologie. Chacun cherche ainsi comment exploiter à peu de coût les possibilités, les capacités ou les potentialités de la panoplie des offres miroitantes, scintillantes ou papillotantes étalées devant nos organismes.

Cet énoncé est encore plus véridique si l'organisation ambitionne de diffuser de l'information émanant de ses membres ou annoncer ses activités. Elle peut aussi bien simplement désirer « exister » grâce à des propositions qui semblent promettre que l'utilisation des TICs ou des NTICs sera toute simple et que les sociétés utilisatrices seront propulsées au *nirvana* de la communication.

La quotidienne réalité est très souvent bien éloignée des propositions présentées . . . miroir aux alouettes . . .

Il demeure, tout de même, que ces technologies quelquefois nouvelles mais à tout le moins « revampées » par les avancées techniques peuvent faciliter notre communication avec autrui. Ainsi, nous continuerons à coup sûr à être présents sur Internet et à produire des outils qui facilitent la gestion de notre organisation et qui demeurent concomitants avec les objectifs et les buts de notre organisme.

Notre Société opère un site WEB statique qui est hébergé au Centre de généalogie francophone d'Amérique (CGFA). Son apparence tout autant que son contenu ont été peaufinés au cours des années. Ainsi cette fenêtre sur le monde veut d'abord rejoindre nos membres et les enthousiastes de généalogie. En plus de nos activités, le site permet la diffusion de documents produits par des passionnés de généalogie. Cette orientation, qui s'affiche dans notre « bibliothèque virtuelle », sera privilégiée au fil des ans. Nous souhaiterions, à brève échéance, rendre dynamique ce site en lui incorporant des bases de données. Notre première démarche concernera le catalogue de notre bibliothèque. Suivra rapidement un accès à notre membership. Nous ambitionnons ainsi de rendre ce site dynamique.

Notre intention est de poursuivre la publication sporadique de nos « Info-Lettres » qui mettent l'accent de temps à autre sur nos activités.

Ce document d'une page au format PDF est expédié via un script aux membres détenteurs d'une adresse courriel. Force nous est de constater que la proportion de nos membres « branchés » est en constante augmentation et que les nouveaux admis sont tous de cette catégorie nous facilitant la communication avec ces derniers.

Nous allons appuyer nos membres généalogistes pour qu'ils publient les résultats de leurs travaux et, en ce sens, ils auront notre appui pour, à tout le moins, présenter sur le Web de la Société, ou des arbres généalogiques concernant leurs données personnelles, ou une courte histoire de famille englobant une nomenclature de leurs ancêtres.

Nous souhaiterions utiliser Internet pour alléger la gestion de notre organisation en ce qui a trait surtout au membership. Faire en sorte que nos membres gèrent les données les concernant en mettant à jour leurs renseignements personnels et, en utilisant le même biais, renouveler leur adhésion à la Société.

142 héritage

Notre bibliothèque compte quelques 15 000 titres également répartis entre des documents à saveur historique ou des histoires de famille, des répertoires de baptêmes, mariages et sépultures et des publications périodiques provenant d'autres organismes poursuivant des buts similaires aux nôtres. Le temps est venu d'informatiser de façon professionnelle ce catalogue sans cesse croissant et de rendre celui-ci disponible d'abord à nos membres et ensuite à la collectivité. Il devient en effet « gênant » de « camoufler » une telle richesse patrimoniale.

Vous voyez qu'il est aisé de se concocter un plan de travail ambitieux qui devra même se distribuer sur plus d'une année. Entre la vision et la réalisation il y a la plupart du temps de nombreuses heures de travail et de bénévolat.

Là où la Fédération pourrait intervenir pour supporter ses organisations membres dans l'utilisation des technologies liées à Internet:

Voici des données relevées à partir de ce que l'on voit sur les sites Web des organisations membres.

- Sociétés étudiées: 54
- Web: Affiche un site Web: 49
- Web transactionnel: Effectue des transaction par le biais d'une base de données directement sur le web: 0
- **Biblio**: Entretient une bibliothèque, un centre de documentation ou un centre d'archives: 38
- Catalogue en ligne: Le catalogue de la bibliothèque, centre de documentation ou centre d'archives est consultable sur le web: 6
- Bases de données: Propose à ses membres ou à la collectivité des accès à des données: 2
- **Biblio virtuelle**: Publication web de documents assimilables à une monographie: 4
- **Généalogie virtuelle**: Publie des arbres d'ascendants ou de descendants en ligne: 0
- **Photos**: Publie et/ou offre des photographies en ligne: 6

Quelques constats et recommandations WEB

Un site Web, c'est d'abord de la communication organisée avec quelques codes: certaines organisations n'ont pas de site Web, d'autres affichent peu de pages et certaines mériteraient d'être « revisitées ».

Recommandations:

- Fournir de la formation sur ce qu'est un site web et comment le bâtir et l'entretenir;
- Montrer les différentes techniques pour produire un site Web, de la page HTML traditionnelle à la page PDF.

BIBLIOTHÈQUE, CENTRE DE DOCUMENTATION, CENTRE D'ARCHIVES

Une bibliothèque, un centre de documentation ou un centre d'archives, c'est du matériel qui peut dépérir. Certaines organisations ont logé leurs documents dans des lieux où la température et le degré d'humidité sont contrôlés.

Recommandation:

• Vérifier si des sociétés auraient un besoin d'éclairage sur le sujet et procéder.

Chaque bibliothèque, centre de documentation ou centre d'archives devrait afficher sur le Web un catalogue de ses trésors. Chaque organisme peut élaborer son propre logiciel. Certes, c'est déjà un bon pas, mais pouvons-nous aller plus loin et faire « plus professionnel »?

Recommandations:

- Inventorier les besoins:
- Proposer un logiciel prônant la facilité d'utilisation;
- Aider à l'implantation et formation de base pour inscrire les documents;
- S'assurer que le choix respecte la norme Z 39.50

Toutes les bibliothèques, centres de documentation ou centres d'archives amassent des "doublons" qu'ils voudraient échanger avec d'autres sociétés.

Recommandation:

• Créer un lieu permanent et virtuel favorisant de tels échanges.

BIBLIOTHÈQUES VIRTUELLES ET PUBLICATION D'ARBRES EN LIGNE

La plupart des sociétés ont comme objectif de favoriser la diffusion des recherches de leurs membres. Certes la façon traditionnelle (une monographie à compte d'auteur) est toujours possible. Mais c'est un mode lourd: mise en page, impression, reliure, distribution et vente sont des étapes qui grugent de l'énergie et qui n'assurent pas nécessairement une propagation optimale.

Volume 32, numéro 4 • Hiver 2010 HÉRITAGE 143

Recommandation:

• Proposer des modes de publication sous la forme de documents virtuels qui peuvent être composés d'un contenu similaire à ce que l'on présenterait dans une monographie mais, en prenant en compte qu'un écran n'est pas une feuille de papier et, que le Web contient en lui-même des possibilités que l'imprimé n'a pas, surtout en termes de liens.

Nos organisations ont souvent incité leurs membres à compléter un arbre de leurs ancêtres. Serait-il opportun de songer à les publier?

Recommandation:

• Examiner cette possibilité, en n'oubliant pas de tenir compte de la divulgation des renseignements personnels, et de la proposition d'une forme aisée à compléter.

PHOTOGRAPHIES ANCIENNES

La conservation de ces documents répond aux mêmes critères que pour la documentation d'une bibliothèque, d'un centre de documentation ou d'un centre d'archives quant à l'entreposage et à l'entretien. Un contrôle adéquat de l'humidité et de la chaleur est néanmoins primordial.

Tous ces documents sont d'une valeur patrimoniale considérable difficilement mesurable.

Ce sont des pièces uniques dont il faut prendre un soin « paternel ».

Il est nécessaire de les numériser. La plupart des organismes propriétaires de tels trésors ne savent pas sous quels formats conserver des copies fichiers qui doivent être archivées et sous quel format les transcrire pour diffusion.

Recommandation:

- Fournir de la formation sur les manières de faire pour traiter ces documents;
- Si une société désire offrir des copies en vente, proposer la meilleure façon de faire en s'assurant aussi que les propriétaires n'en perdent pas le contrôle.

Un tel programme nécessite que les organisations membres soient pro-actives et inscrivent des efforts pour que leur Fédération puisse coordonner et non faire « à la place de » des programmes de support et de formation.

D'autre part, la Fédération devra nécessairement réaligner certaines de ses priorités aux fins d'être disponible pour ses membres.

Belles réflexions en vue! *



Bienvenue aux nouveaux membres

par Paulette Simard (1344), registraire

	**	N.T.	NI.
Nom	No membre	Nom	No membre
Durand, François	2305	Lacerte, Louise	2311
L'Écuyer, Micheline	2306	Leblanc, Claude	2312
Rheault, Paul	2307A	St-Onge, Louise	2313
Beaucage, Denis	2308	Cyr, Christian	2314
Blouin, Diane	2309	MacDonald, Yves	2315
Ducharme, Renée	2310		

LES JARDINS LAVIOLETTE résidence pour retraités



Venez nous visiter!

2975, boul. Laviolette Trois-Rivières **819.379.5960** residencesallegro.com



La bibliothèque

par Gisèle St-Arnaud (1223) et Nicole Bourgie (979)



DONS

De madame Ginette Vadnais (2240):

• *Le Ralliement*, Journal du Séminaire Saint-Joseph de Trois-Rivières, vol. 24 no

De Denis Fleurent (0686):

 Annuaire de l'église catholique au Canada – Canadian Catholic Church Directory 2004 par Monique Dubé. Éditeur : Novalis, Édition 2004, 1 360 pages.

De Nicole Séguin (1772):

- Cadastres Bureau de publicité des droits de Joliette par Nicole Séguin. Éditeur : À compte d'auteur. Édition : 2009, 238 pages.
- *Cadastres* Bureau de publicité des droits de l'Assomption par Nicole Séguin. Éditeur : À compte d'auteur. Édition : 2010, 162 pages.

De Réginald Lafrenière (695) :

- *Corrections dictionnaire Drouin* par Réginald Lafrenière. Éditeur : À compte d'auteur. Édition : 2009, 78 pages.
- *L'hôpital de Jeanne Mance à Ville-Marie* par sœur Jeanne Bernier, r.h.s.j. Éditeur : École d'administration hospitalière. Édition : 1955, 119 pages.
- À propos de Saint-Boniface de Shawinigan 1859-1984 par Maurice Martel. Éditeur : Le Comité de l'album-souvenir. Édition : 1984, 376 pages.
- Les Grondines trois cents ans d'histoire par Laurent Leclerc. Éditeur : Laurent Leclerc, Les Grondines, 1980. Édition : 1980, 191 pages
- Généalogie de la famille Dorilla et Julia Côté par Lyne Côté. Éditeur: À compte d'auteur. Édition: 2002, 169 pages.
- Famille Philibert par Lucie Philibert. Éditeur : À compte d'auteur. Édition : aucune année, 10 pages

- *Verchères* 1710-1985 par le Comité du 275°. Éditeur : Les Albums Souvenirs Québécois. Édition : 1984, 262 pages.
- *Dans C'temps-là* par Josée Huot. Éditeur : Les Éditions dans C'temps-là. Édition : 2002, 183 pages.

De Yvan Chartier (1486):

 Mon ancêtre Louis St-Germain de Baie-du-Fèbvre par Yvan Chartier. Éditeur: Yvan Chartier, Édition: 37 pages.

De Marcel Fournier, auteur:

- *Combattre pour la France en Amérique*. Éditeur : Marcel Fournier, Édition : 2009, 628 pages.
- · M. René Bacon, père o.f.m.
- Saint-Prosper de Champlain Les années de fondation 1845-1855 par René Bacon, père o.f.m. Éditeur : Editions du Bien Public. Édition : 1981, 159 pages.
- Les Ancêtres de la famille Bacon en Nouvelle-France leur descendance (masculine) jusqu'en 1850 par René Bacon, père o.f.m. Éditeur : Couvent des Franciscains. Édition : 1982, 135 pages.

De Claude Leduc (1680):

- *Saint-Frédéric de Drummondville 1815-1997* par Thérèse Janelle. Éditeur : Société d'Histoire de Drummondville, Édition : 1997, 71 pages.
- Prêtres et fidèles dans le diocès de Saint-Hyacinthe – 1820-1875 par Christine Hudon. Éditeur : Septentrion, Édition : 1996, 469 pages.
- Les trois colombes essai par Dorval Brunelle.
 Éditeur: VLB éditeur. Édition: 1985, 305 pages.
- Petite histoire du voyageur par A. Champagne d'Eschambault et A. Picton. Éditeur : La société historique de Saint-Boniface. Édition : 1971, 63 pages.

- La vie d'un pionnier de l'Île d'Orléans par Christiane Perron. Éditeur : À compte d'auteur. Édition : 1989, 268 pages.
- Retrouvez vos ancêtres par Marthe Faribault-Beauregard et Ève Beauregard-Malak. Éditeur : Les Éditions de l'Homme. Édition 1996, 188 pages.

De Normand Plante (1969):

• *Généalogie famille Plante* par Normand Plante et Maryse Normandin. Éditeur : À compte d'auteur. Édition : 2007, 396 pages. F PL 03

De Maurice Morneau (1756):

• Les 1 000 noms propres les plus communs par Maurice Morneau. Éditeur : À compte d'auteur. Édition : 2009, 12 pages.

De Huguette Jourbarne (288):

- Les Ursulines des Trois-Rivières 1697-1947 par Les Urselines des Trois-Rivières. Éditeur : H. Trudel, P.A., vicaire capitulaire. Édition : 1947, 29 pages.
- Congrès Marial National 1854-1954 par le Comité exécutif du congrès. Éditeur : Georgius, Episcopus Trifluvianen. Édition : 1954, 80 pages.
- Annuaire des dépôts d'archives canadiens par Collaboration. Éditeur : Bureau canadien des archivistes. Édition : édition révisée de 1977, 130 pages.
- Genealogy of the family Elzear Vachon de Somersworth, N.H. 1890-1951 par Mgr Hermann Morin. Éditeur : À compte d'auteur. Édition : 1972, 17 pages.

De Bertrand Roy (1500):

- Vieilles familles de Nicolet, Les familles Deshaies dit Saint-Cyr et Roy par Georges-Henri Deshaies dit Saint-Cyr. Éditeur : Éditions du bien public. Édition : 1978, 56 pages. F DE 21
- Histoire des Dominicaines de Trois-Rivières par Lucia Ferretti. Éditeur : Les éditions du Septentrion. Édition : 2002, 191 pages.

De Roland Gauthier (1539):

 Mathurin Huot, un recueil historique et généalogique par Diane et Jean-Marc Huot. Éditeur : À compte d'auteurs. Édition : 1998, 56 pages. F HU 04

De Thérèse Cossette-Dessureault (40):

• Le Rang des Chutes à travers les actes notariés de 1825 à nos jours (St-Stanislas-de-Champlain) par Thérèse Cossette-Dessureault. Éditeur : À compte d'auteure. Édition : 2009, 157 pages.

De Roland Froment (1675):

• Froment par Roland Froment. Éditeur : À compte d'auteur. Édition : 2005, 98 pages.

De Yvon Cloutier (636):

- Robert Boulay (Boulet, Boulé) descendants par Yvon Cloutier. Éditeur : À compte d'auteur. Édition : aucune, 126 pages.
- Robert Germain descendants par Yvon Cloutier. Éditeur : À compte d'auteur. Édition : aucune, 130 pages.

De Guildo Rousseau (2029):

• Supplément Les Rousseau une famille pionnière de Pohénégamook par Chantal et Guildo Rousseau. Éditeur: Les Éditions du navigateur, Édition 2009, 158 pages

De l'Association des Familles l'Étoile et l'italien :

• Rollo, Québec et la suite...Tomes 1-II-III par Daniel De l'Étoile. Éditeur : Daniel de l'Étoile. Édition : 2009, 456 pages.

De Edgar Robidoux (605):

• Saint-Michel d'Yamaska 1727-1990 par Thérèse Desrosiers-Daigneault. Éditeur : Comité des Fêtes du 150e anniversaire Édition : 1990, 513 pages.

De Yvon Leclerc:

• Les Récollets...1670-2010 par Yvon Leclerc et Gilles Plante. Éditeur : Société Scientifique Parallèle. Édition : 2009, 175 pages.

De Marion Rock (2139):

- Sœurs Grises Nicolétaines par Sr Marie-Carmen René. Éditeur : Éditions du Bien Public. Édition : 1948, 355 pages.
- Edits et ordonnances royaux déclarations et arrêts du Conseil d'État du Roi Nouvelle-France (1627-1756) Vol. I par Marion F. Rock. Éditeur "Les Éditions du Chardonnet. Édition: 1991, 641 pages.
- Ordonnances des intendants et arrêts portant règlements du Conseil Supérieur de Québec Nouvelle-France (1540-1758) Vol. II par Marion

F. Rock. Éditeur "Les Éditions du Chardonnet. L'Ancêtre, Société de généalogie de Québec, vol. 37, Édition: 1991, 405 pages.

REVUES DES REVUES

À rayons ouverts, chroniques de Bibliothèque et Archives nationales du Québec, nº 83, printemps-été 2010

- La grande bibliothèque, un succès qui ne se dément
- Un édifice digne de ses usagers
- Le développement des collections à la grande bibliothèque.

American-Canadian Genealogist, American-Canadian Genealogical Society, vol. 36, n° 2, 2010

- Franco-american notables Elmire DeLouches-Jolicoeur Pioneer educator in Berlin, New Hampshire - 1844-1934
- Migration patterns of the Soucy family in North America Part I: Madawaska and the England states
- Legends & facts
- Dictionary of canadian biography online
- Étoile d'Acadie The acadian newsletter Part I: Why were there french priests in England?

American-Canadian Genealogist, American-Canadian Genealogical Society, vol. 36, n° 3, 2010

- The tale of the man with two names
- Dictionary of canadian biography online 1901-1910 (volume XIII)
- Étoile d'Acadie The acadian newsletter Part II: Why were there french priests in England?

Dans l'temps, Société de généalogie de Saint-Hubert, vol. 21, n° 3, automne 2010

- Visite à Trois-Rivières, le 7 août 2010
- Les crimes en Nouvelle-France.

automne 2010

- Mères de la nation Marie Campion Marie Langlois - Madeleine Auvray
- L'attestation de compétence en généalogie
- L'ancêtre Jacques Vezinat (1610-1687)
- Magdeleine Delisle (1791-1873), pionnière de New Liverpool, prolifique souche des Hardy, Roberge, Gibson, Nolin, Pelletier et Forcade
- Un ancêtre passé à la légende
- Jean Turmel, bicentenaire de sa mort (1809-2009)
- Les trouvailles de Chambly (1).

L'Entraide généalogique, Société de généalogie des Cantons de l'Est, vol. 33, n° 3, juillet 2010

- Nos paroisses du diocèse de Sherbrooke avant et après 1874 (corrections et ajouts)
- Liste des 140 paroisses de l'archidiocèse de Sherbrooke par ordre chronologique d'érection canonique
- Liste des paroisses de l'archidiocèse de Sherbrooke, par région et par secteur, avec les dates d'érection (141) et de dissolution (52)
- Histoire d'un édifice (souvenirs d'un vendredi soir à Sherbrooke).

L'Estuaire généalogique, Société de généalogie et d'histoire de Rimouski (SGHR), Vingt-neuvième année, n° 115, automne 2010

- La vie de nos pères les grandes veillées l'adaptation au milieu
- La vie de pionniers de Marie Hermeline Bouchard et Louis Philippe Gagné
- La médecine vétérinaire... avant-hier
- La famille Fillion et sa maison.

La Mémoire, Société d'histoire et de généalogie des Pays-d'en-Haut, n° 116 automne 2010

• Augustin-Norbert Morin « fut un très grand homme...»

HÉRITAGE 147 Volume 32, numéro 4 . Hiver 2010

- Un peu de généalogie Un soldat allemand parmi mes ancêtres
- L'impasse Gaston-Miron à Sainte-Agathe-des-Monts
- Un retraité encore très actif Jean-Paul Lalande ouvre son album de souvenirs
- Anciennes photographies aériennes des Pays-d'en-Haut.

La Souvenance, Société d'histoire et de généalogie Maria-Chapdelaine, vol. 23, n° 2 automne 2010

- Mémoires des anciens Souvenirs de Guy O. Bonneau de son père monsieur Alphide Bonneau
- Histoire d'une famille L'ancêtre, Joseph Bonneau dit La Bécasse
- Un mot sur le passé À travail égal, salaire égal ?
- Contes et légendes La griffe du diable.

Les Ramures, Société de généalogie - Les Patriotes, vol. 19, n° 2, septembre 2010

- La gouvernance Descriptions de fonctions -Régime français (1608-1760) - Régime anglais (1760-1841)
- Claude de Ramezay
- Épidémies et maladies en Nouvelle-France
- Médecins ou chirurgiens
- Les filles de Sorel chez les dames de la congrégation de Montréal.

Mémoire vivante, Société d'histoire et de généalogie de Victoriaville, vol. 8, n° 3, juillet 2010

- L'appel de la race, roman raciste?
- Légendes méconnues de Victoriaville
- Célébrités de Victoriaville
- Toponymie victoriavilloise
- La petite histoire de chez nous les serres Beauchesne.

Mémoire vivante, Société d'histoire et de généalogie de Victoriaville, vol. 8, n° 4, octobre 2010

- Les Bois-Francs c'est quoi ?
- Une page d'histoire de Victoriaville Le château Lemay
- La petite histoire de chez nous La bijouterie L. C. Vallières
- Élections partielles dans Drummond-Arthabaska, en 1910
- Toponymie victoriavilloise
- Légendes méconnues histoires d'outre-tombe : un mort bien vivant.

Le Louperivois, Société d'histoire et de généalogie de Rivière-du-Loup, vol. 22, n° 2, été 2010

- Voyage à pied à Kamouraska une jeune Delle canadienne-française
- Vie et truculences d'hier Coucou! la mer n'en veut pas!
- La famille en Nouvelle-France, mythes et réalités
- Une délégation du régiment historique du 78e
 Fraser Highlanders à Rivière-du-Loup
- L'histoire d'un homme, Thomas Crockett et sa maison.

Mémoires, Société généalogique canadiennefrançaise, vol. 61, n° 2 cahier 264, été 2010

- Les origines de François Bissot
- Joachim Maisch, soldat allemand et maîtretisserand
- L'arrivée en Nouvelle-France de l'ancêtre Louis Trotochaud et l'origine de son patronyme
- Monseigneur de Pontbriand et la guerre de sept ans
- Qui est la mère de Jean-Baptiste Deveau?
- L'identité de mon ancêtre allemand Frederick Leb (Lieb)
- Vie et mort des recrues de 1659
- L'arrivée et l'apprivoisement à la Nouvelle-France vers 1659-1660 à Montréal.

Nos Sources, Société de généalogie de Lanaudière, vol. 30, n° 3, septembre 2010

- Bref répertoire de quelques intervenants au commencement de la seconde église de Saint-Norbert (Berthier, Qc)
- Photos du fonds Ferland no 26 Famille Swibert Boulet et Ernestine Labrèche
- L'Assomption, arrivée et départ d'une branche d'Archambault
- Une journée fort productrice en recherche généalogique familiale.

Par monts et rivières, La société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux, vol. 13, n° 6, septembre 2010

- Les quêteux et les voyageurs (peddlers) de chez nous
- Naguère ma guerre!
- Le patrimoine architectural des Quatre Lieux : la maison à loggia
- Les trésors du patrimoine religieux des Quatre Lieux.

Par monts et rivières, La société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux, vol. 13, n° 7, octobre 2010

- J'ai rencontré pour vous... madame Azilda Lapierre-Marchand de l'Ange-Gardien
- Quelques anecdotes concernant les registres de l'état civil au Québec
- Quelques faits concernant le conseil municipal à Saint-Paul d'Abbotsford

- Georges Brodeur : le rebelle aux cheveux roux
- Les trésors du patrimoine religieux des Quatre Lieux.

Sources, Société généalogique du Nord-Ouest (Edmonton, Alberta), vol. 15, n° 4, septembre 2010

- Généalogie Pepin, Busque, Vigneault, Menard
- Descendants of Jean Therrien-Duhaime
- Descendants of Pierre Bérard
- · Chartrand ancestors
- Tom Cruise genealogy.

The British Columbia Genealogist, British Columbia Genealogical Society vol. 39, n° 3, septembre 2010

- The scottish experience
- Cook Bay, and the Cook creeks, british columbia place names
- Deaths of us citizens, british columbia, Canada, 1862 Eves, Ferris, Hutch, Smith
- Meet the BC pioneers: Henry Simpson and Adelaide Button.

BULLETINS DES FAMILLES SUIVANTES

Boucher, Bournival, Caron, Champagne, Doyon, Dubois, Fréchette, Houde, Huard, Lambert, Leblond, Marchand, Morissette, Montambault, Pagé, Pelletier, Robitaille, Roy, Tanguay, Tetreau, Veillette

En bref... par Jean-Marc Boivin (1465)

ous avons déjà mentionné dans ces pages l'adresse internet des images des Registres religieux des paroisses du Québec de 1621 à 1900, sur le site de FamilySearch (Mormons):

http://pilot.familysearch.org/recordsearch/start.html#p=waypoint&s=waypointsOnly&c=fs%3A1321742&w=0 Notez que ces pages seront bientôt déplacées sur la version beta du site de FamilySearch (à surveiller).

Vous serez aussi heureux d'apprendre que Bibliothèque nationale et Archives du Québec (BAnQ) est en train de numériser les images des Registres de l'État civil pour 1900 à 1909 et de les publier graduellement sur son site. C'est à l'adresse: http://bibnum2.banq.qc.ca/bna/ecivil/

Ce sont toutes des sources GRATUITES de renseignements généalogiques à l'usage des généalogistes et du grand public. ❖

Hommages aux bénévoles - 26 août 2010

e Conseil d'administration de la société a reçu ses bénévoles lors d'un 5 à 7, le 26 août dernier, en la salle de la Société Saint-Jean-Baptiste de Trois-Rivières.

Nous avions sollicité des commandites auprès de marchands locaux sous forme de marchandises ou de bons d'achat. Nous les mettons ici en lumière. Voici les heureux gagnants des prix, suite à un tirage au sort:

Gisèle St-Arnaud, Roger Alarie, Paul Simard, Michèle Trottier, Serge Robert, Cécile Morin-Desjardins, Roland Gauthier, Jacqueline Bergeron, Guy Brisson, Diane Benoît, Denise Pellerin, Mireille Boucher, Madeleine Besette, Hélène Le Boeuf, Gilles Darveau, Rémi Boucher, Bertrand Roy et Florian Lauzière.



that was easy.°



rien de plus simple.™

Jocelyn Lacoursière

Directeur divisionnaire des ventes

400 rue Barkhoff, Trois-Rivières, QC G8T 9P5 Téléphone: (819) 371-4848 Télécopieur: (819) 371-2992 http://www.bureauengros.ca



Eric Boisselle

Gérant de district

Compagnie d'Embouteillage Coca Cola

une compagnie de COCA-COLA ENTERPRISES

8500 Boul. Industriel Trois-Rivières, QC G9A 5E1 Canada 819-694-4007 1-800-567-8610 ext 4007 Fax 819-379-9016 eboisselle@cokecoe.com



Martin Abel

Directeur

SOCIÉTÉ DES ALCOOLS DU QUÉBEC

3650, rue Jacques-de-Labadie, Trois-Rivières (Québec) G8Y 5G5 Tél.: 819 374-5944 Téléc.: 819 694-6178 www.saq.com m.abel@saq.qc.ca



Benoît Robert Propriétaire franchisé

Metro Des Forges

1375, rue Aubuchon Trois-Rivières (Québec) G8Y 5K4 3

MF022533Opr@metro.ca

819.373.5166

昌 819.373.5360

www.metro.ca

Gilles Brûlé, Francine Comeau



BOUCHER ~ TRAITEUR

730, Boul. des Récollets,

Trois-Rivières QC G8Z 3W2 Tél. : (819) **376-3567** Téléc. : (819) 376-7133

boucheriefouquetmorel@cgocable.ca www.fouquetmorel.com



François Doucet
Propriétaire

Tél.: 819 378-5313 Téléc.: 819 378-7926 Quincaillerie de Normanville inc. 850, boulevard des Récollets Trois-Rivières (Québec) G8Z 3W2

francoisdoucet@bellnet.ca www.unimat.ca



STATION DU PARC MÉCANIQUE GÉNÉRALE

(819)379-5572

930, boul. des Récollets, Trois-Rivières, QC G8Z 3W8



Merci à nos commanditaires

De la belle visite, par Mireille Boucher (1929)



ette photo a été prise durant l'été 1931 à Bois-des-Filion, une trentaine de kilomètres au nord de Montréal.

Edmond LaRoche et Alice Dubeau, mes grands-parents, possédaient un chalet dans cette localité.

Cet été là, de la grande visite de Québec, le frère d'Edmond, Georges, son épouse Berthe Marquis et Elzire Vézina, la mère adoptive de Georges et Edmond.

On les voit tous bien habillés sur cette photo prise devant le chalet.

De gauche à droite : Alice Dubeau, Elzire Vézina, Jacqueline LaRoche, ma mère, Berthe Marquis, Georges LaRoche et les 2 enfants : Pierre LaRoche et Juliette LaRoche.

P.S. Edmond devait être derrière la caméra.

La chronique du *Dépanneur généalogique* de Paul-M. Rheault fait relâche et vous reviendra dans un prochain numéro.

Volume 32, numéro 4 · Hiver 2010 HÉRITAGE 151



Inventaires et inventaires après décès

par Jacqueline Bergeron (48)

Les inventaires et inventaires après décès sont des documents très précieux pour les généalogistes, les historiens et les ethnologues. C'est une description détaillée des biens matériels, des dettes passives et actives, etc. Il y a aussi une liste des différents contrats que nos ancêtres ont pu passer.

« Notice, biographique / Histoire administrative

Greffe du notaire Pascal PEPIN 1829-1885 Né en la paroisse Saint-Édouard à Gentilly le 17 mars 1803, Pascal Pépin était le fils de Joseph et de Marie Turgeon. Il fut reçu notaire en date du 2 juin 1829. Le 2 août 1831, il épousa Julie Wolfe à Gentilly. Le 30 avril 1838, il épousa en deuxième noce, Josephte Lacerte à Gentilly et le le septembre 1862, il épousa, en troisième noce, Lucie Hamel à Bécancour. De 1829 à 1832, le notaire Pépin a exercé à Gentilly. Il a ensuite été en société avec les notaires Laurent Genest, Antoine Courval, Olivier Cormier et Télésphore Dénéchaud à Bécancour, Gentilly, Saint-Grégoire, dans les cantons Sommerset et Stanfold et à Trois-Rivières (du 2 juin 1832 au 22 avril 1885). »

Source : Bibliothèque et Archives nationales du Québec, Centre d'archives de la Mauricie et du Centre-du-Québec.

- 64. Inventaire des biens de la communauté qui a existé entre **Léandre MAILHOT**, cultivateur demeurant à Sainte-Gertrude et son épouse feu **Sophie CHAM-POUX**. Contrat de mariage passé devant le notaire P. Pépin le 19 février 1838. PÉPIN Pascal, 15 novembre 1847, microfilm 145.46, image 686.
- 65. Inventaire des biens de la communauté qui a existé entre Isaac BARIL, cultivateur demeurant à Saint-Edouard de Gentilly et son épouse feu Lucie DESHAIES dit TOURIGNY. Contrat de mariage passé devant le notaire Olivier Cormier le 27 avril 1844. PÉPIN Pascal, 19 novembre 1847, microfilm 145.46, image 728.
- 66. Inventaire des biens de la communauté qui a existé entre feu Joseph JOUBIN dit BOISVERT et son épouse Lucie HAMEL demeurant à Bécancour. PÉPIN Pascal, 25 février 1848, microfilm 145.46, image 1099.
- 67. Inventaire des biens de la communauté qui a existé entre **Bazile UDON dit BEAULIEU**, cultivateur demeurant à Saint-Edouard de Gentilly et son épouse feu **Marianne GAGNON**. Contrat de mariage passé devant le notaire W. Pitt le 8 janvier 1827. PÉ-PIN Pascal, 29 mai 1848, microfilm 145.46, image 1312.

- 68. Inventaire des biens de la communauté qui a existé entre feu **Joseph MAILHOT** et son épouse **Osite COMMEAU** demeurant à Bécancour. Contrat de mariage passé devant le notaire P. Pépin le 6 février 1833. PÉPIN Pascal, 17 juillet 1848, microfilm 145.46, image 1445.
- 69. Inventaire des biens de la communauté qui a existé entre François PEPIN, forgeron demeurant à Bécancour et son épouse feu Marie PEPIN. PÉPIN Pascal, 17 juillet 1848, microfilm 145.46, image 1458.
- 70. Inventaire des biens de la communauté qui a existé entre feu Joseph DAVID dit LACOURSE et son épouse Adélaïde SIVIGNY demeurant à Bécancour. Contrat de mariage passé devant le notaire P. Pépin le 17 juillet 1839. PÉPIN Pascal, 11 octobre 1848, microfilm 145.46, image 1627.
- 71. Inventaire des biens de la communauté qui a existé entre feu **Augustin BILODEAU** et son épouse **Marguerite BOURBEAU dit VERVILLE** demeurant à Bécancour. Contrat de mariage passé devant le notaire P. Pépin le 9 janvier 1838. PÉPIN Pascal, 10 janvier 1849, microfilm 145.46, image 2023.
- 72. Inventaire de la succession de feu Damas RIVARD dit LAVIGNE et de son épouse feu Marguerite BUISSON. PÉPIN Pascal, 19 mars 1849, microfilm

- 145.46, image 2313.
- 73. Inventaire des biens de la communauté qui a existé entre Olivier BOISVERT, cultivateur demeurant à Sainte-Gertrude et son épouse feu Marie Apoline GODET. Contrat de mariage passé devant le notaire P. Pépin le 2 avril 1840. PÉPIN Pascal, 28 mars 1849, microfilm 145.46, image 2368.
- 74. Inventaire des biens de la communauté qui a existé entre Noël DURANT, cultivateur demeurant à Saint-Edouard de Gentilly et son épouse feu Esther POISSON. Contrat de mariage passé devant le notaire Louis Genest le 22 octobre 1842. PÉPIN Pascal, 30 mars 1849, microfilm 145.47, image 18.
- 75. Inventaire des biens de la communauté qui a existé entre Moyse REAU, cultivateur demeurant à Bécancour et son épouse feu Marie-Louise GODET. Contrat de mariage passé devant le notaire P. Pépin le 16 septembre 1834. PÉPIN Pascal, 27 juin 1849, microfilm 145.47, image 145.
- 76. Inventaire des biens de la communauté qui a existé entre Jean MORISSET, cultivateur demeurant à Bécancour et son épouse en secondes noces feu Louise DESRUISSEAU. Contrat de mariage passé devant le notaire P. Pépin le 30 mai 1840. PÉPIN Pascal, 2 juillet 1849, microfilm 145.47, image 160.
- 77. Inventaire des biens de la communauté qui a existé entre Joseph DESHAIES dit TOURIGNY, cultivateur demeurant à Bécancour et son épouse feu Marie-Louise DOUCET. Contrat de mariage passé devant le notaire P. Pépin le 4 janvier 1834. PÉPIN Pascal, 11 juillet 1849, microfilm 145.47, image 185.
- 78. Inventaire des biens de la succession de feu François MORISSET, en son vivant cultivateur demeurant à Bécancour, d'Olive MORISSET, d'Agathe DESHAIES, seconde épouse et de Marie-Anne GRANBOIS, sa dernière épouse. PÉPIN Pascal, 7 janvier 1851, microfilm 145.47, image 1803.
- 79. Inventaire des biens de la communauté qui a existé entre feu Claude PROVENCHER dit BÉLAND et son épouse Marie LEBLANC demeurant à Bécancour. Contrat de mariage passé devant le notaire P. Pépin le 20 octobre 1845. PÉPIN Pascal, 15 mars 1851, microfilm 145.47, image 1993.
- 80. Inventaire des biens de la communauté qui a exis-

- té entre Antoine DESHAIES fils, cultivateur demeurant à Bécancour et son épouse feu Marie Zoé CHAMPOUX. Contrat de mariage passé devant le notaire P. Pépin le 9 janvier 1842. PÉPIN Pascal, 24 avril 1851, microfilm 145.47, image 2101.
- 81. Inventaire des biens de la communauté qui a existé entre feu **Antoine CHAUVETTE**, en son vivant cultivateur demeurant à Saint-Grégoire-le-Grand et feu **Marie Louise REA**U. Contrat de mariage passé devant le notaire Jean-Emmanuel Dumoulin le 5 février 1825. PÉPIN Pascal, 3 avril 1852, microfilm 145.48, image 863.
- 82. Inventaire des biens de la communauté qui a existé entre François DAVID dit LACOURSE, cultivateur demeurant à Saint-Gertrude et feu Exupère MARIER. Contrat de mariage passé devant le notaire Antoine Luc Poulin de Courval le 4 août 1832. PÉPIN Pascal, 12 décembre 1851, microfilm 145.48, image 554.
- 83. Inventaire des biens de la communauté qui a existé entre Jean MORISSETTE, cultivateur demeurant à Bécancour et feu Lucie DESRUISSEAU. Contrat de mariage passé devant le notaire P. Pépin le 30 mai 1840. PÉPIN Pascal, 10 avril 1852, microfilm 145.48, image 895.
- 84. Inventaire des biens de la communauté qui a existé entre feu **Joseph CHAMPOUX** et **Adélaïde HÉ-BERT** demeurant à Bécancour. Contrat de mariage passé devant le notaire P. Pépin le 18 juillet 1846. PÉPIN Pascal, 30 juin 1852, microfilm 145.48, image 1064.
- 85. Inventaire des biens de la communauté qui a existé entre Noël GAUDET, cultivateur demeurant à Gentilly et feu Josephte MAILHOT. Contrat de mariage passé devant le notaire Laurent Genest le 25 juillet 1831. PÉPIN Pascal, 25 mars 1853, microfilm 145.48, image 1860.
- 86. Inventaire des biens de la communauté qui a existé entre feu Alexis DESHAIES dit TOURIGNY et Lucie LEVASSEUR demeurant à Bécancour. Contrat de mariage passé devant le notaire Joseph Badeaux le 21 février 1827. PÉPIN Pascal, 30 mars 1853, microfilm 145.48, image 1885.
- 87. Inventaire des biens de la communauté qui a existé entre feu Hilaire ROI et Adélaïde LEBLANC de-

Volume 32, numéro 4 • Hiver 2010 HÉRITAGE 153

- meurant à Sainte-Gertrude. Contrat de mariage passé devant le notaire P. Pépin le 23 octobre 1837. PÉPIN Pascal, 2 mai 1853, microfilm 145.48, image 1983.
- 88. Inventaire des biens de la communauté qui a existé entre **Pierre MASSE**, cultivateur demeurant à Sainte-Gertrude et feu **Marguerite PROVENCHER**. PÉPIN Pascal, 21 juillet 1853, microfilm 145.48, image 2237.
- 89. Inventaire des biens d'Alexis BOISVERT père, demeurant à Bécancour. D'après son testament passé le 13 mai 1853 chez le notaire P. Pépin, il est époux de Geneviève LEDUC (image 2025). PÉPIN Pascal, 11 octobre 1853, microfilm 145.48, image 2400.
- 90. Inventaire des biens de la communauté qui a existé entre Jean MORISSET, cultivateur demeurant à Bécancour et feu Marie BELLEFEUILLE. PÉ-PIN Pascal, 17 octobre 1853, microfilm 145.49, image 43.
- 91. À la réquisition de **Dlle Magdeleine SILVESTRE** demeurant à Saint-Edouard de Gentilly, le notaire P.Pépin a fait l'inventaire de ses biens et aussi à la réquisition de **Noël GAUDET**, cultivateur demeurant à Gentilly, qui déclare être sur le point d'épouser la dite dlle Silvestre. PÉPIN Pascal, 12 novembre 1854, microfilm 145.49, image 156.
- 92. Inventaire des biens de la communauté qui a existé entre Charles RIVARD dit LAVIGNE, cultivateur demeurant à Sainte-Gertrude et feu Marie-Anne BOURBEAU dit CARIGNANT. Contrat de mariage passé devant le notaire P. Pépin le 15 février 1838. PÉPIN Pascal, 3 avril 1854, microfilm 145.49, image 413.
- 93. Inventaire des biens de la communauté qui a existé entre feu **David DESHAIES** et **Adélaïde MAY-RAND** demeurant à Sainte-Gertrude. PÉPIN Pascal, 24 juillet 1854, microfilm 145.49, image 685.
- 94. Inventaire des biens de **Dlle Rosalie ROI**, fille majeure demeurant à Bécancour. PÉPIN Pascal, 25 juillet 1854, microfilm 145.49, image 720.
- 95. Inventaire des biens de la communauté qui a existé entre François CHAMPOUX, cultivateur demeurant à Bécancour et feu Éléonore GINGRAS. Contrat de mariage passé devant le notaire Antoine Poulin de Courval le 30 octobre 1829. PÉPIN Pascal, 5 août 1854, microfilm 145.49, image 731.

- 96. Inventaire des biens de la communauté qui a existé entre feu Cirille DUREAU, en son vivant cultivateur demeurant à Bécancour et feu Adélaïde LAVI-GNE. PÉPIN Pascal, microfilm 145.49, image 743.
- 97. Inventaire des biens de la communauté qui a existé entre Joseph GENEST dit LABARD fils, cultivateur demeurant à Sainte-Gertrude et feu Marie VER-VILLE. Contrat de mariage passé devant le notaire P.Pépin le 18 septembre 1846. PÉPIN Pascal, 26 septembre 1854, microfilm 145.49, image 955.
- 98. Inventaire des biens de la communauté qui a existé entre Narcisse GODET, cultivateur demeurant à Sainte-Gertrude et feu Marguerite PROVEN-CHER. Contrat de mariage passé devant le notaire P. Pépin le 11 août 1847. PÉPIN Pascal, 4 octobre 1854, microfilm 145.49, image 999.
- 99. Inventaire des biens de la communauté qui a existé entre feu Jean-Baptiste BOURBEAU dit CARI-GNANT et Marie DESHAIES dit TOURIGNY demeurant à Sainte-Gertrude. Contrat de mariage passé devant le notaire Laurent Genest le 13 septembre 1821. PÉPIN Pascal, 14 décembre 1854, microfilm 145.49, image 1209.
- 100. Inventaire des biens de Dlle Éléonore HOULD, fille majeure de Jean-Baptiste Simon HOULD et de Julie VINCENT dit CROTEAU demeurant à Bécancour. «son contrat de mariage va être passé immédiatement avec Sr Célestin PARADIS » le 15 août 1855, image 1902. PÉPIN Pascal 15 août 1855, microfilm 145.49, image 1906.
- 101. Inventaire des biens de la communauté qui a existé entre **Gérard DESHAIES**, cultivateur demeurant à Sainte-Gertrude et feu **Angèle RIVARD dit LAVI-GNE**. Contrat de mariage passé devant le notaire P. Pépin le 18 septembre 1846. PÉPIN Pascal, 26 décembre 1855, microfilm 145.49, image 2106.
- 102. Inventaire des biens de la communauté qui a existé entre feu Louis PERREAULT et Josephte VINCENT dit CROTEAU demeurant à Bécancour. Contrat de mariage passé devant le notaire Poulin de Courval le 5 janvier 1832. PÉPIN Pascal, 31 mars 1856, microfilm 145.49, image 2361.

154 HÉRITAGE VOLUME 32, NUMÉRO 4 • HIVER 2010

Programme d'activités - Hiver 2010-2011

Du 22 décembre 2010, 22 h, au 6 janvier 9 h 30

Fermeture de la bibliothèque pour la période des Fêtes.

Dimanche, 9 janvier à 11 h Brunch annuel des membres

Endroit: Salle du club de golf KI-8-Eb, 8200, boul. des Forges, Trois-Rivières,

Coût: \$20\$/personne - Réserver par téléphone (819-376-2691) ou par internet à sgmbf@cgocable.ca.

(voir formulaire d'inscription inclus avec le présent numéro de la revue)

Mardi, 15 février 2011, à 19h Conférencière: madame Cécile Morin Desjardins

Endroit: Salle de la société St-Jean-Baptiste de la Mauricie, 3239, rue Papineau, Trois-Rivières Activité gratuite pour tous, mais il faut s'inscrire par internet à sgmbf@cgocable.ca ou laisser un message avec référence pour vous rejoindre s'il y avait un changement de lieu à 819-376-2691 Sujet de la conférence : « Au delà des mots » (titre de son autobiographie)

Processus d'écriture, ce qui m'a incitée à écrire Difficultés et plaisirs rencontrés en cours de route.

L'importance accordée à mes ancêtres et rédaction finale de mon autobiographie.

Comment les ateliers « *Je me raconte* » m'ont aidé dans ma démarche?

Avec une période de questions.





TARIFS DE PUBLICITÉ DANS HÉRITAGE

Profitez de la visibilité de la revue pour faire connaître vos produits et services.

1 parution	4 parutions
125 \$	450 \$
75 \$	275 \$
40 \$	150 \$
30 \$	110 \$
	125 \$ 75 \$ 40 \$

Merci à nos annonceurs!

S. JACOB, S. GÉLINAS & C. BELLEMARE

PHARMACIENS-PROPRIÉTAIRES

5705, boul. des Forges Trois-Rivières (Québec) G8Y 5L5

Tél.: (819) 370-6022

S. GÉLINAS & C. BELLEMARE

PHARMACIENNES-PROPRIÉTAIRES

940, boul. des Récollets Trois-Rivières (Québec) G8Z 3W9

Tél.: (819) 379-1444

Affiliés à

A JEAN COUTU)

metro

Benoît Robert Propriétaire franchisé

Metro Des Forges

1375, rue Aubuchon Trois-Rivières (Québec) G8Y 5K4

MF022533Opr@metro.ca

819.373.5166

昌 819.373.5360

www.metro.ca

Pierre Duhamel

Notaire et conseiller juridique

Membre 2069

983, rue Hart Trois-Rivières, QC G9A 4S3 **Tél.**: **(819) 378-3386** Fax: **(819) 378-4637** *pduhamel@notarius.net*



service « pas de problèmes »



Au coin de l'Université 1400, rue Père-Marquette, Trois-Rivières **819.373.4303**

Pour permettre à nos bénévoles de prendre congé durant la période des Fêtes, la bibliothèque de la Société sera fermée à 22 h., mercredi, 22 décembre 2010.

Elle rouvrira ses portes le jeudi, 6 janvier 2011 à 9 h 30.

Joyeuses Fêtes à tous!



Au service de tous les Québécois

Profitez des riches collections et des nombreux services de Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BAnQ) offerts à distance et gratuitement à tous les Québécois.

Explorez les immenses ressources du portail Web de BAnQ et bénéficiez du prêt entre bibliothèques.

Plus grande institution culturelle du Québec et pilier essentiel de la société du savoir, BAnQ rassemble, conserve et diffuse le patrimoine documentaire québécois. Elle offre aussi les services d'une bibliothèque publique d'envergure.

BAnQ regroupe la Grande Bibliothèque, le Centre de conservation et neuf centres d'archives à Montréal, Québec, Gatineau, Rimouski, Rouyn-Noranda, Saguenay, Sept-Îles, Sherbrooke et Trois-Rivières, de même qu'un point de service à Gaspé.

banq.qc.ca • **f b** 514 873-1100 ou 1 800 363-9028 Bibliothèque et Archives nationales

Québec







Famille de Napobéon Sanson et Marie-Victoria Ficard

mariés le 14 février 1882, arrières grands-parents de Claude Samson

.. 6061 sind orally

Assis: Napoléon (1881), Fracia Grenier, épouse de Théode et À l'arrière: Antonio (1887), Théode (1885), Gracia Grenier, épouse de Théode et Louis-Napoléon-Alide (1889), grand-père de Claude Samson

Thate fourie par Claude Sanson (2280).